

eurostat



Rapports sur les pays ACP

NIGERIA

Thème **1**
Statistiques générales

Série **C**
Comptes, enquêtes et statistiques



OFICINA ESTADÍSTICA DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS
DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABERS STATISTISKE KONTOR
STATISTISCHES AMT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN
ΣΤΑΤΙΣΤΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ
STATISTICAL OFFICE OF THE EUROPEAN COMMUNITIES
OFFICE STATISTIQUE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
ISTITUTO STATISTICO DELLE COMUNITÀ EUROPEE
BUREAU VOOR DE STATISTIEK DER EUROPESE GEMEENSCHAPPEN
SERVIÇO DE ESTATÍSTICA DAS COMUNIDADES EUROPEIAS

L-2920 Luxembourg – Tél. 43011 – Télex : Comeur Lu 3423
B-1049 Bruxelles, bâtiment Berlaymont, rue de la Loi 200 (bureau de liaison) – Tél. 235 1111

Las publicaciones de Eurostat están clasificadas por temas y por series. La clasificación se encuentra al final de la obra. Para mayor información sobre las publicaciones, rogamos se pongan en contacto con Eurostat.

Para los pedidos, diríjense a las oficinas de venta cuyas direcciones figuran en la página interior de la contracubierta.

Eurostats publikationer er klassificeret efter emne og serie. En oversigt herover findes bag i hæftet. Yderligere oplysninger om publikationerne kan fås ved henvendelse til Eurostat.

Bestilling kan afgives til de salgssteder, der er anført på omslagets side 3.

Die Veröffentlichungen von Eurostat sind nach Themenkreisen und Reihen gegliedert. Die Gliederung ist hinten in jedem Band aufgeführt. Genauere Auskünfte über die Veröffentlichungen erteilt Eurostat.

Ihre Bestellungen richten Sie bitte an die Verkaufsbüros, deren Anschriften jeweils auf der dritten Umschlagseite der Veröffentlichungen zu finden sind.

Οι εκδόσεις της Eurostat ταξινομούνται κατά θέμα και κατά σειρά. Η ακριβής ταξινόμηση αναφέρεται στο τέλος κάθε έκδοσης. Για λεπτομερέστερες πληροφορίες σχετικά με τις εκδόσεις, μπορείτε να απευθύνεσθε στην Eurostat.

Για τις παραγγελίες μπορείτε να απευθύνεσθε στα γραφεία πώλησης, των οποίων οι διευθύνσεις αναγράφονται στη σελίδα 3 του εξωφύλλου.

Eurostat's publications are classified according to themes and series. This classification is indicated at the end of the publication. For more detailed information on publications, contact Eurostat.

Orders are obtainable from the sales offices mentioned on the inside back cover.

Les publications de l'Eurostat sont classées par thème et par série. Cette classification est précisée à la fin de l'ouvrage. Pour des informations plus détaillées sur les publications, contactez l'Eurostat.

Pour les commandes, adressez-vous aux bureaux de vente dont les adresses sont indiquées à la page 3 de la couverture.

Le pubblicazioni dell'Eurostat sono classificate per tema e per serie. Tale classificazione è precisata alla fine dell'opera. Per informazioni più dettagliate sulle pubblicazioni rivolgersi all'Eurostat.

Per eventuali ordinazioni rivolgersi a uno degli uffici di vendita i cui indirizzi figurano nella 3ª pagina della copertina.

De publikaties van Eurostat zijn ingedeeld naar onderwerp en serie. Deze indeling is achter in het boek opgenomen. Voor nadere informatie over de publikaties kunt u zich wenden tot Eurostat.

Gelieve bestellingen op te geven bij de verkoopbureaus, waarvan de adressen op bladzijde 3 van de omslag zijn vermeld.

As publicações do Eurostat estão classificadas por tema e por série. Esta classificação está indicada no fim da obra. Para mais informações sobre as publicações é favor contactar Eurostat.

Encomendas : serviços de venda cujos endereços estão indicados na contracapa.

Rapports sur les pays ACP

NIGERIA

Cette publication est éditée aussi dans la langue suivante:

EN ISBN 92-826-0707-0

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

VERSION ORIGINALE ALLEMANDE

Publiée par: Statistisches Bundesamt
Gustav-Stresemann-Ring 11
D-6200 WIESBADEN

Distribution: Verlag W. Kohlhammer GmbH
Abt. Veröffentlichung des
Statistischen Bundesamtes
Philipp-Reis-Straße 3
D-6500 MAINZ 42

VERSION FRANÇAISE

Publiée par: Office des publications officielles
des Communautés européennes pour:
Office statistique
des Communautés européennes
Bâtiment Jean Monnet
BP 1907
L-2920 LUXEMBOURG

Distribution: Office des publications officielles
des Communautés européennes
2, rue Mercier
L-2985 Luxembourg

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 1989

ISBN 92-826-0708-9

N° de catalogue: CA-NQ-89-004-FR-C

© CECA-CEE-CEEA, Bruxelles · Luxembourg, 1989

Les articles et textes paraissant dans cette publication peuvent être reproduits librement, en entier ou en partie, avec citation de leur origine, à l'exception de ceux protégés par le droit d'auteur.

Printed in Luxembourg

LISTE DES TABLEAUX

1	Aperçu général.....	12
1.1	Données de base.....	13
1.2	Principaux indicateurs économiques et sociaux des pays africains.....	15
2	Territoire.....	17
2.1	Climat.....	20
3	Population.....	22
3.1	Evolution démographique et densité de la population.....	22
3.2	Evolution démographique estimée par les Nations Unies.....	23
3.3	Taux de natalité et de mortalité.....	23
3.4	Population par tranche d'âge.....	24
3.5	Superficie, population et densité de la population par état.....	26
3.6	Population par zone urbaine et zone rurale.....	27
3.7	Population urbaine.....	28
3.8	Population par groupe ethnique.....	29
3.9	Population par appartenance religieuse.....	29
4	Santé publique.....	30
4.1	Maladies recensées.....	31
4.2	Vaccinations.....	32
4.3	Causes de décès.....	32
4.4	Centres de soins médicaux.....	33
4.5	Nombre de lits dans les centres de soins médicaux.....	33
4.6	Nombre de médecins, dentistes et vétérinaires.....	34
4.7	Autre personnel médical.....	34
5	Education.....	35
5.1	Population alphabète.....	35
5.2	Ecoles et autres établissements pédagogiques.....	36
5.3	Elèves et étudiants.....	36
5.4	Personnel enseignant.....	37
5.5	Répartition des étudiants à l'étranger par pays d'accueil.....	38
6	Population active et emploi.....	39
6.1	Part de la population active dans la population globale.....	40
6.2	Répartition de la population active par tranche d'âge.....	40
6.3	Répartition des salariés et employés par secteur économique.....	41
6.4	Répartition de la population active par zone urbaine et zone rurale ainsi que par secteur économique en décembre 1984.....	42
6.5	Données sur le marché de l'emploi.....	43
6.6	Taux de chômage par zone urbaine et zone rurale ainsi que par Etat fédéré en décembre 1984.....	43
6.7	Grèves et lock-out.....	44
7	Agriculture, sylviculture et pêche.....	45
7.1	Utilisation des terres.....	46
7.2	Consommation d'engrais industriels.....	46
7.3	Indice de la production agricole.....	47
7.4	Volumes récoltés de produits végétaux.....	48
7.5	Rendement de produits végétaux.....	48
7.6	Cheptel.....	49
7.7	Abattages.....	50
7.8	Produits animaux.....	50
7.9	Production de bois.....	51
7.10	Nombre de bateaux de pêche par classe de grandeur.....	52
7.11	Volume des prises de pêche.....	52

8	Industrie.....	53
8.1	Indice de la production industrielle.....	54
8.2	Secteur énergétique.....	55
8.3	Exploitation du pétrole et du gaz naturel.....	56
8.4	Produits miniers et extraction de minerais non ferreux.....	57
8.5	Répartition des entreprises par secteur économique.....	58
8.6	Effectifs des entreprises manufacturières par secteur économique.....	59
8.7	Produits de l'industrie manufacturière.....	60
8.8	Bâtiment.....	61
9	Commerce extérieur.....	62
9.1	Evolution du commerce extérieur.....	62
9.2	Principaux groupes de produits à l'importation.....	63
9.3	Principaux groupes de produits à l'exportation.....	65
9.4	Importations par principaux pays de provenance.....	66
9.5	Exportations par principaux pays de destination.....	67
9.6	Evolution du commerce extérieur de la CEE avec le Nigéria.....	68
9.7	Principaux groupes de produits importés dans la CEE en provenance du Nigéria par position CTCI.....	69
9.8	Principaux groupes de produits exportés par la CEE vers le Nigéria par position CTCI.....	70
10	Transport et communication.....	71
10.1	Parc des véhicules de chemin de fer.....	71
10.2	Prestations de transport des chemins de fer.....	72
10.3	Longueur des routes par catégorie.....	72
10.4	Parc des véhicules à moteur et densité des automobiles.....	73
10.5	Premières immatriculations de véhicules à moteur.....	73
10.6	Nombre d'accidents, de blessés et de morts sur le réseau routier.....	73
10.7	Flotte marchande.....	74
10.8	Trafic maritime.....	74
10.9	Prestations de transport de la "Nigeria Airways".....	75
10.10	Télécommunications.....	76
11	Tourisme.....	77
11.1	Visiteurs étrangers par pays et zone d'origine, rentrées de devises...77	
12	Monnaie et crédit.....	78
12.1	Taux de change officiel.....	79
12.2	Réserves en or et en devises.....	80
12.3	Données sur la monnaie et le crédit.....	81
13	Finances publiques.....	82
13.1	Budget de l'administration centrale.....	82
13.2	Recettes budgétaires de l'administration centrale.....	83
13.3	Dépenses budgétaires de l'administration centrale.....	84
13.4	Budgets consolidés des Etats fédérés.....	85
13.5	Dettes extérieures publiques.....	85
14	Rémunérations.....	86
14.1	Rémunérations horaires des salariés adultes par profession à Lagos...86	
14.2	Rémunérations journalières par secteur économique.....	88
14.3	Rémunérations mensuelles dominantes des employés par profession à Lagos.....	88

15	Prix.....	89
15.1	Indice du coût de la vie.....	89
15.2	Prix au détail moyens de produits agricoles sélectionnés.....	90
15.3	Prix au détail moyens de produits sélectionnés à Lagos.....	91
15.4	Prix minima garantis à la production de produits agricoles sélectionnés.....	92
15.5	Prix effectifs à la production de produits agricoles.....	92
15.6	Prix de vente moyen du pétrole.....	93
15.7	Indice des prix moyens, constatés à Londres, de produits nigériens d'exportation sélectionnés.....	93
15.8	Indice des prix à l'importation et à l'exportation.....	94
15.9	Prix moyens à l'exportation de produits agricoles sélectionnés.....	94
16	Comptabilité nationale.....	95
16.1	Evolution du produit intérieur brut aux prix du marché.....	95
16.2	Formation du produit intérieur brut aux prix du marché.....	96
16.3	Utilisation du produit intérieur brut aux prix du marché.....	97
16.4	Produit intérieur brut et produit national brut.....	98
17	Balance des paiements.....	99
17.1	Evolution de la balance des paiements.....	100
18	Planification du développement.....	101
19	Coopération au développement.....	103
19.1	Subventions accordées par les pays donateurs de 1975 à 1987.....	106
19.2	Total des dépenses nettes de l'Aide publique au développement (APD) de 1975 à 1987.....	107
20	Sources.....	109

ABREVIATIONS GENERALES *)

g	=	gramme	\$ US	=	dollar américain
kg	=	kilogramme	ECU	=	unité monétaire européenne
q	=	quintal	DTS	=	droits de tirage spéciaux
t	=	tonne	h	=	heure
mm	=	millimètre	kW	=	kilowatt
cm	=	centimètre	kWh	=	kilowatt-heure
m	=	mètre	MW, GW	=	mégawatt, gigawatt
km	=	kilomètre	pc	=	pièce
m2	=	mètre carré	p	=	paire
ha	=	hectare	Mill	=	million
km2	=	kilomètre carré	Mrd	=	milliard
l	=	litre	DA	=	début de l'année
hl	=	hectolitre	MA	=	milieu de l'année
m3	=	mètre cube	FA	=	fin de l'année
tkm	=	tonne-kilomètre	tri	=	trimestre
TJB	=	tonnage (jauge brute)	sem	=	semestre
TJN	=	tonnage (jauge nette)	M	=	moyenne
tm	=	tonne métrique	CAF	=	coût, assurance, fret inclus
N	=	Naira	FOB	=	"free on board" (franco de bord)

*) Des abréviations spéciales sont utilisées dans les différents chapitres. Normalement, les données provisoires, corrigées ou estimées ne sont pas désignées comme telles. Les écarts entre les totaux sont dû à l'arrondissement des chiffres.

Poids et mesures internationaux
(table d'équivalences)

1 inch (in).....	=	2,540	cm
1 foot (ft).....	=	0,305	m
1 yard (yd).....	=	0,914	m
1 mile (mi).....	=	1,609	km
1 acre (ac).....	=	0,405	ha
1 cubic foot (ft 3).....	=	28,317	dm3
1 gallon (gal).....	=	3,785	l
1 imperial gallon (imp. gal.).....	=	4,546	l
1 barrel (bl).....	=	158,983	l
1 ounce (oz).....	=	28,350	g
1 troy ounce (troy oz).....	=	31,103	g
1 pound (lb).....	=	453,592	g
1 short ton (sh t).....	=	0,907	t
1 long ton (l t).....	=	1,016	t

SIGNES CONVENTIONNELS

- 0 = nombre non significatif
- = néant
- 1 = rupture fondamentale à l'intérieur d'une série, compromettant la comparabilité chronologique
- . = chiffre inconnu
- x = position non significative

AVANT-PROPOS

Les "Rapports sur les pays ACP" publiés par EUROSTAT sont fondés sur des rapports élaborés par l'Office Statistique de la République Fédérale d'Allemagne qui paraissent dans la série "Statistik des Auslandes" (Statistiques des pays étrangers). Les rapports entre les pays ACP et la Communauté Européenne s'intensifient et s'améliorent sans cesse, une évolution à laquelle la troisième Convention de Lomé n'est pas étrangère, mais le public, en particulier celui de la Communauté, est assez mal informé sur les pays associés. Aussi le but de ces "nouvelles" séries de rapports est de lui rendre accessible le matériel statistique courant.

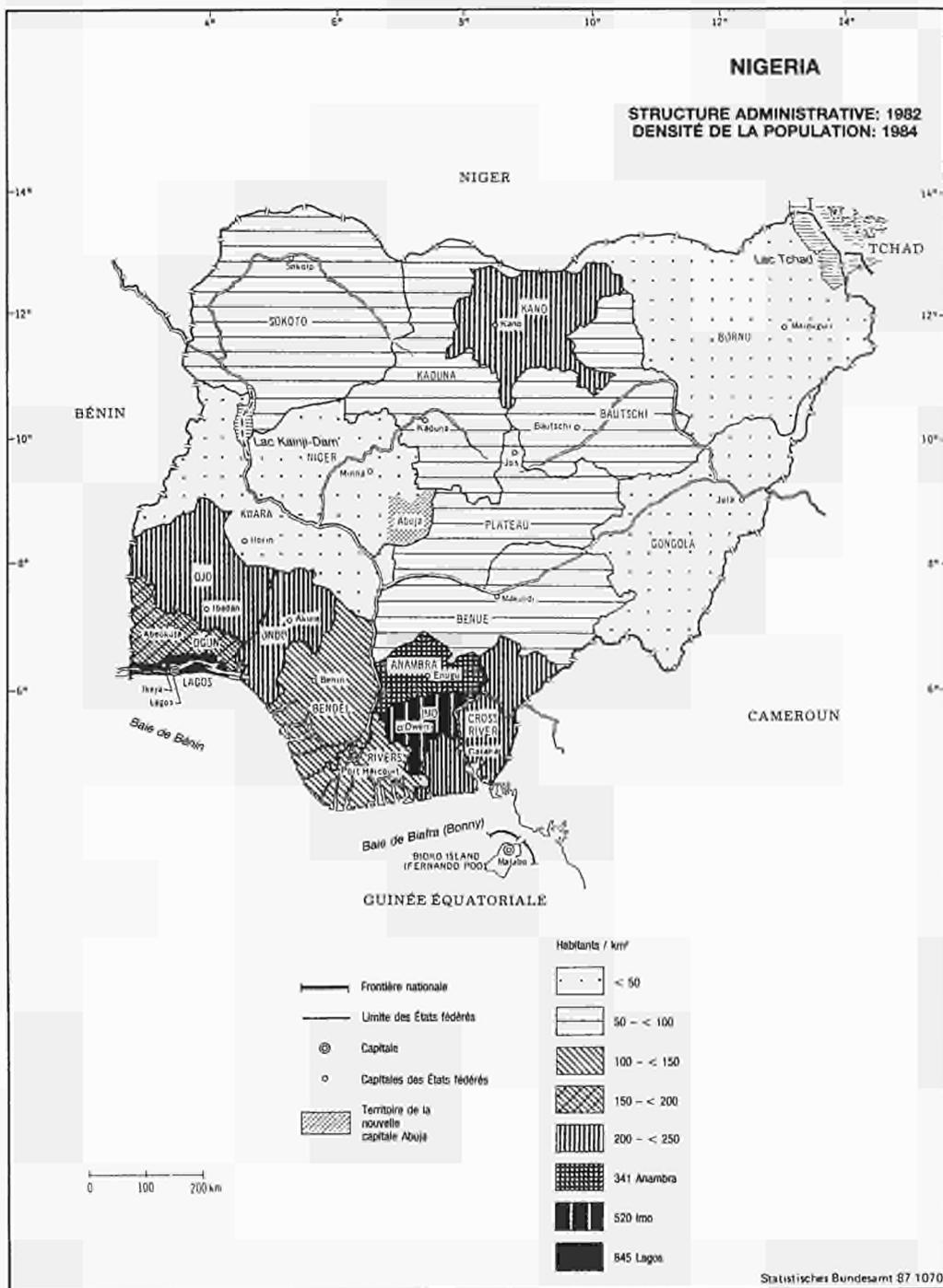
Les rapports de l'Office Statistique Fédéral constituent une référence particulièrement appropriée car ils sont très complets et explicites. Les données statistiques présentées, constamment actualisées, n'y sont pas isolées de leur contexte et fournissent dès lors des renseignements extrêmement précieux sur la structure et les évolutions démographique et économique des pays étudiés. Pour rendre ces informations accessibles non seulement aux lecteurs germanophones, mais aussi à une large audience internationale, une édition européenne en français et en anglais est publiée par EUROSTAT. L'édition originale en langue allemande peut être obtenue auprès de l'Office Statistique Fédéral, à Wiesbaden, ou auprès des Editions KOHLHAMMER, à Mayence.

La plus grande partie de l'édition européenne est traduite directement de l'original allemand, les données restant pour la plupart inchangées, mises à part quelques petites modifications. Mais, dans trois des vingt chapitres, certaines informations relatives aux aspects bilatéraux et internationaux (commerce extérieur, comparaisons internationales des prix, coopération au développement) sont complétées par des données d'EUROSTAT adaptées aux besoins du lecteur non germanophone. La traduction, les modifications apportées et le matériel ajouté à la version originale restent sous l'unique responsabilité d'EUROSTAT.

Les cartes publiées dans le cadre du présent rapport proviennent de l'original allemand et sont destinées à illustrer le texte. Les appellations utilisées et les frontières reproduites n'impliquent, de la part de l'Office Statistique Fédéral et d'EUROSTAT, aucun jugement quant au statut juridique de quelque territoire que ce soit ni aucune confirmation ou reconnaissance de frontières.

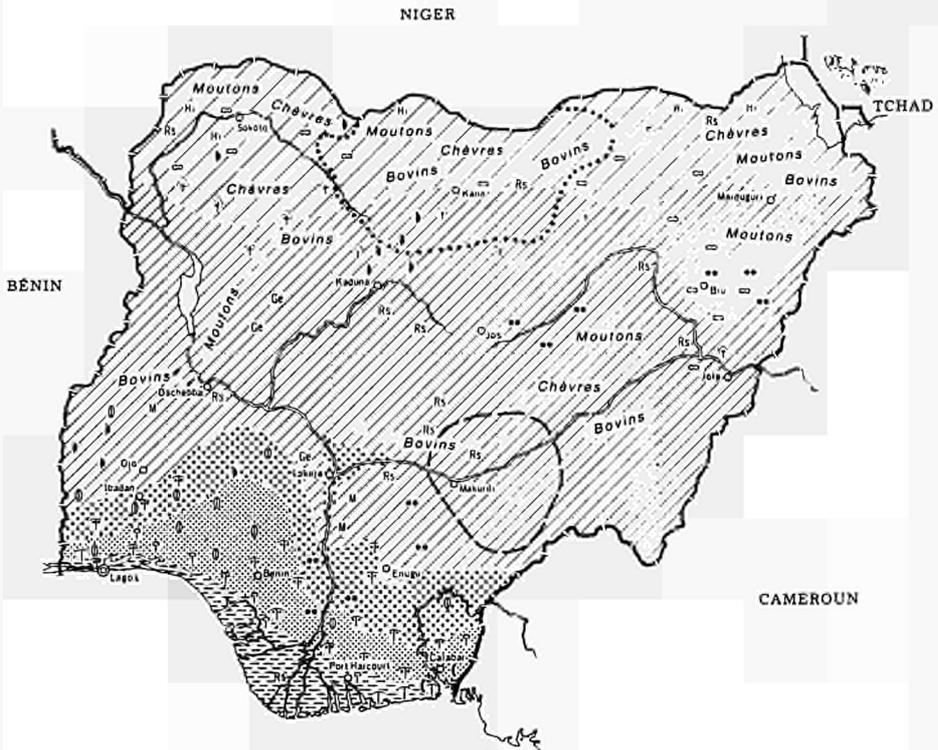
NIGERIA

STRUCTURE ADMINISTRATIVE: 1982
DENSITÉ DE LA POPULATION: 1984



NIGERIA

AGRICULTURE ET SYLVICULTURE



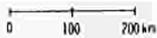
- Savanne sèche et savanne d'épépéus
- Savanne humide
- Forêt verte humide
- Forêt tropicale
- Mangroves

Principale région de la culture d'arachides

Principale région de la culture de soja et de sésame

- Bananes
- Coton
- Arachides
- Cacao
- Cocotier
- Huile de palme
- Poivre
- Tabac
- Canne à sucre

- Ge Céréales
- Hi Millet
- M Maïs
- Rs Riz



NIGERIA

RESSOURCES MINIÈRES, SITES INDUSTRIELS, TRANSPORTS



	Houille		Sites industriels		Villes de plus de 200 000 habitants
	Lignite		Cimenteries		Voies fertiles
	Plomb		Fonderie d'acier		Autobus
	Fer		Usines métallurgiques et aciéries		Routes nationales
	Etain		Engins industriels		Routes nationales en construction
	Di		Basanes		Flueves
	Zinc		Transformation du caoutchouc		Barrages
	Etain		Transformation du textile		Centrales hydrothermiques électriques
			Concentration des industries manufacturières		Aéroports
					Ports maritimes



NIGERIA

DELTA DU NIGER Détail



Baie de Biafra (Bonny)

- Voies ferrées
- Routes principales
- ~~~~~ Fleuves
- Gisements de pétrole
- Gisements de gaz
- Pipeline principale (Trans-Niger-Pipeline)
- Pipeline
- Gazoduc
- Raffinerie de pétrole
- ⚓ Terminal pétrolier

0 50 100 km

1. APERCU GENERAL

Etat et gouvernement

Appellation complète: République fédérale du Nigéria

Appellation abrégée : Nigéria

Capitale: Lagos

Fondation et indépendance: accession à l'indépendance le 1er octobre 1960

Constitution: l'application des principales dispositions de la constitution du 1er octobre 1979 a été suspendue en février 1984

Type d'Etat et de gouvernement: République présidentielle (membre du "Commonwealth of Nations" depuis 1960); suite au coup d'Etat d'Août 1985, un conseil de 28 membres appelé "Armed Forces Council" (AFRC) a été formé; ce conseil est l'organe exécutif supérieur

Chef de l'Etat et du gouvernement: le Général de brigade Ibrahim Babangida, Chef des armées; Président de l'AFRC depuis le renversement de Muhamed Buharis le 27 août 1985

Représentation du peuple et pouvoir législatif: l'Assemblée nationale (Chambre des représentants composée de 450 parlementaires élus et Sénat composé de 95 sénateurs élus) a été dissoute le 31 décembre 1983

Partis politiques et élections: les partis sont interdits depuis le 31 décembre 1983.

La distribution des sièges après les dernières élections législatives intervenues dans 17 Etats fédérés en août 1983 était la suivante:

- National Party of Nigeria (NPN): 263 sièges à la Chambre des représentants et 60 sièges au Sénat
- Unity Party of Nigeria (UPN): respectivement 41 et 16 sièges
- National People's Party: respectivement 48 et 14 sièges
- People's Redemption Party: respectivement 41 et 5 sièges

Structure administrative: 19 Etats fédérés ayant chacun son propre parlement et le territoire de la nouvelle capitale, Abuja (en cours d'installation)

Adhésion à des organisations internationales: Organisation des Nations Unies et organisations spécialisées de l'ONU; Organisation de l'Unité Africaine (OUA); Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO); Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP); Conseil de Coopération Douanière (CCD) institué par la Convention de Lomé; membre de l'Organisation de la Conférence Islamique (ICL) depuis janvier 1986

1.1 Données de base

	<u>Unité</u>			
Territoire				
Superficie totale.....	km2	1987:	923768	
Terres arables et cultures toutes périodes.....	km2	1984:	310350	
Population				
Population totale recensée.....	1000	1963:	55670	
Mi-année.....	1000	1985:	95198	1987: 101992
Croissance de la population.....	%	1963-85:	71	1985-87: 7.1
Densité de la population.....	hab/km2	1963:	60.3	1987: 110.4
Taux de natalité.....	par 1000 hab	<u>1960/65 M:</u>	51.6	<u>1980/85 M:</u> 50.4
Taux de mortalité.....	par 1000 hab		23.6	17.1
Décès au cours de la première année de vie.....	par 1000		157	114
Espérance de vie à la naissance				
Hommes.....	années	<u>1965:</u>	40	<u>1984:</u> 48
Femmes.....	années		43	51
Santé publique				
Lits d'hôpitaux.....	nombre	<u>1970:</u>	29076	<u>1984:</u> 68298
Habitants par lits d'hôpital.....	1000		2	1.4
Médecins.....	nombre		2683	<u>1985:</u> 14757
Habitants par médecin.....	1000		21.3	6.6
Dentistes.....	nombre		95	899
Habitants par dentiste.....	1000		602.2	107.7
Education				
Analphabètes, 15 ans et plus.....	%	1962:	84.6	1985: 57.6
Ecoliers de l'enseignement primaire.....	1000	<u>1970/71:</u>	3515.8	<u>1984/85:</u> 14674.5
Elèves de l'enseignement secondaire.....	1000		293.5	<u>1983/84:</u> 3169.6
Etudiants.....	1000		48.5	485.6
Activité professionnelle				
Population active.....	1000	<u>1970:</u>	23635	<u>1985:</u> 36568
Taux d'activité en % de la population totale.....			41.3	38.4
Hommes.....	1000		14855	23495
Femmes.....	1000		8780	13073
Agriculture, sylviculture et pêche				
Indice de la production				
agricole.....	1979/81 M = 100	<u>1982:</u>	109	<u>1986:</u> 128
Production alimentaire.....	1979/81 M = 100		109	129
Production alimentaire par habitant.....	1979/81 M = 100		102	105
Quantités récoltées				
Millet.....	1000 t	<u>1979/81 M:</u>	6277	7370
Ignames.....	Mill. t		17	19.8
Amandes de cacao.....	1000 t		169	125
Cheptel bovin.....	Mill.		12.3	12.2
Production de bois.....	Mill. m3	<u>1981:</u>	85.2	<u>1985:</u> 95.6
Prises de pêche.....	1000 t		496	242

Industrie manufacturière				
Indice de la production.....1972 = 100	1981:	186	<u>1986:</u>	169
Puissance installée des centrales électriques.....MW	<u>1970:</u>	711		3618
Production d'électricité.....Mill. kWh		1355	1985:	10221
Extraction de:				
Pétrole.....Mill. t.	<u>1981:</u>	75.2	<u>1986:</u>	72.8
Gaz naturel.....Mrd. m3		24.5	<u>1985:</u>	16
Production de:				
Essence.....1000 t		2173		2700
Ciment.....1000 t		2566		3352
Acier brut.....1000 t		15		254
Commerce extérieur				
Importations.....Mill. \$ US	<u>1980:</u>	15025	<u>1985:</u>	8855
Exportations.....Mill. \$ US		24999		12547
Transport et communication				
Longueur des voies ferrées.....km	1985:	3505		
Longueur des routes.....km	<u>1970:</u>	88904	1985:	124000
Automobiles par 1000 hab.....nombre		1	1981:	3.1
Passagers de "Nigeria Airways".....1000	1980:	1939	1985:	2246
Appareils téléphoniques.....1000	1975:	112	1984:	244
Tourisme				
Visiteurs étrangers.....1000	1980:	322.9	<u>1983:</u>	205.3
Rentrée de devises.....Mill. \$ US	1981:	156		102
Monnaie et crédit				
Cours officiel; vente.....N pour 1 ECU	1983:	0.64	1987:	4.59
Réserves en devises.....Mill. \$ US	FA 1983:	963	avril 1987:	839
Finances publiques				
Budget de l'administration centrale				
Recettes.....Mill. N	<u>1982:</u>	13048	<u>1987:</u>	17861
Dépenses.....Mill. N		13925		17507
Dette extérieure publique.....Mill \$ US		13099	1985:	20465
Prix				
Indice du coût de la vie.....1975 = 100	<u>1982:</u>	267	<u>1986:</u>	510
Indice des prix des denrées alimentaires.....1975 = 100		272		499
Comptabilité nationale				
PIB aux prix du marché				
aux prix courants.....Mill. N	<u>1978:</u>	33861	<u>1986:</u>	68987
aux prix de 1977.....Mill. N		29860		26454
par habitant aux prix constants.....N		394		266

1.2 Principaux indicateurs économiques et sociaux des pays africains

Indicateur Pays	Alimentation		Santé publique		Enseignement	
	Ressources en calories 1985		Espérance de vie à la naissance 1985	Habitants par lit d'hôpital	Population lettrée (15 ans et plus) 1980	Taux de scolarisation dans l'enseignement du premier degré 1984 (1)
	par hab./jour					
	Nombre	% des besoins	Années	Nombre	%	
Egypte.....	3263	130	61	509(82)	44	84(83)
Guinée équatoriale.....	.	.	45	170(80)	37	108(83)
Ethiopie.....	1681	72	45	2787(80)	62(83)a	32
Algérie.....	2677	112	61	440(81)	45(82)	94
Angola.....	1969	84	44	322(72)	25(82)	134(82)
Benin.....	2173	95	49	904(81)	28	64
Botswana.....	2219	96	57	383(80)	71(85)	99(85)
Burkina Faso.....	1924	81	45	3009(80)	5	29
Burundi.....	2116	91	48	1564(83)	34(82)a	49
Côte d'Ivoire.....	2505	108	53	915(79)	43(85)	77(83)
Djibouti.....	.	.	48	286(81)	9(78)	32(82)
Gabon.....	.	.	51	228(85)	62(85)	123(83)
Gambie.....	2257b)	95b)	43	961(80)	15	73
Ghana.....	1747	76	53	584(81)	53(85)	67
Guinée.....	1728	75	40	592(76)	20	32
Guinée-Bissau.....	.	.	39	529(81)	28	62(83)
Cameroun.....	2089	90	55	346(80)	41(76)	107
Cap Vert.....	2535b)	108b)	63	512(80)	37(70)	110(83)
Kenya.....	2151	93	54	641(83)	47	97
Comores.....	2214b)	95b)	55	528(80)	48	103(83)
Congo.....	2549	115	58	296(81)	62(74)	156(82)
Lesotho.....	2358	103	54	676(83)	74(85)	111(83)
Libéria.....	2311	100	50	733(79)	25	66(83)
Libye.....	3612	153	60	201(82)	39(73)	123(82)
Madagascar.....	2469	109	52	505(78)	67(85)	121
Malawi.....	2448	106	45	521(81)	25	62
Mali.....	1788	76	46	1743(77)	10	27(83)
Maroc.....	2678	111	59	859(82)	28	80
Mauritanie.....	2078	90	47	1572(84)	17	33(83)
Maurice.....	2740	121	66	357(83)	83(85)	106
Mozambique.....	1678	72	47	848(81)	38(85)	83(83)
Namibie.....	.	.	50	97(73)	.	.
Niger.....	2250	96	44	1669(83)	10	28(83)
Nigeria.....	2038	86	50	1370(84)	42(85)	92(83)
Rwanda.....	1919	83	48	633(82)	47(85)c)	62(83)
Zambie.....	2137	93	52	303(84)	76(85)	100(83)
Sao Tomé et Príncipe.....	2511b)	107b)	65	120(78)	57(81)	.
Sénégal.....	2342	98	47	1342(85)	28(85)	55
Seychelles.....	2324b)	.	69	170(82)	60(77)	95(83)
Sierra Leone.....	1817	79	40	902(82)	15	45
Zimbabwe.....	2054	86	57	771(84)	74(85)	131
Somalie.....	2072	90	46	1177(82)	12(85)	25(83)
Soudan.....	1737	74	48	1202(83)	32	49(83)
Afrique du Sud.....	2979	122	55	179(80)	.	105(72)
Swaziland.....	2534b)	109b)	54	398(84)	68(85)	111
Tanzanie.....	2335	101	52	565(82)	79(81)	87(83)
Togo.....	2236	97	51	739(79)	41(85)	97
Tchad.....	1504	63	45	1278(78)	15	38
Tunisie.....	2836	119	63	473(83)	54(85)	116
Ouganda.....	2083	89	49	689(81)	52	60(83)
Zaire.....	2154	97	51	322(79)	61(85)	98(83)
République Centrafricaine.....	2050	91	49	616(80)	33	77(83)

() = années.

1) + 100% = les élèves comptés par niveau d'études n'appartiennent pas toujours aux groupes d'âge correspondant.

a) 10 ans et plus.

b) M 1981/83.

c) 6 ans et plus.

1.2 Principaux indicateurs économiques et sociaux des pays africains (suite)

Indicateur Pays	Agriculture		Energie	Commerce extérieur	Transport	Communication		PNB aux prix du marché par habitant 1985
	Part de l'agriculture dans le PIB 1985	Population active dans l'agriculture 1985	Consommation d'énergie par hab. 1985	Pourcentage des produits transformés dans le total des exportations 1)	Automobiles	Liaisons téléphoniques 1985	Postes de TV 1983	
	%		kg / KGECC 2)	%	Nombre		\$-US	
Egypte.....	20	43	840	10(85)	15(85)	18	44	680
Guinée équatoriale.....		61	92(84)	.	14(72)	3(84)	5	.
Ethiopie.....	44	77	24	1(82)	4(85)	2	1	110
Algérie.....	8	24	1604	1(84)	27(82)	15	65	2530
Angola.....	48(80)	72	296	12(81)	8(84)	5	4	.
Benin.....	48	64	50	46(82)	6(81)	3	3	270
Botswana.....	6	60	471	.	13(85)	10(84)	5	840
Burkina Faso.....	41(84)	86	29	10(83)	3(83)	1(84)	5	140
Burundi.....	61	92	37	1(82)	2(84)	1(84)	.	240
Côte d'Ivoire.....	36	59	237	10(83)	19(84)	6(84)	41	620
Djibouti.....	4(83)	.	263(84)	3(75)	27(82)	9	17	.
Gabon.....	5(83)	73	1099(84)	6(83)	14(85)	12(84)	18	3340
Gambie.....	35(84)	83	129(84)	0(77)	8(85)	4	.	230
Ghana.....	41	55	187	1(81)	3(85)	3(84)	6	390
Guinée.....	40	78	76	.	2(81)	2(84)	1	320
Guinée-Bissau.....	.	81	42(84)	8(80)	.	3(84)	.	170
Cameroun.....	21	61	207	7(82)	8(84)	3	.	810
Cap Vert.....	.	45	169(84)	3(84)	9(84)	8(84)	.	430
Kenya.....	31	79	147	11(83)	12(83)	6(84)	4	290
Comores.....	41(82)	81	40(84)	18(80)	.	4(84)	.	280
Congo.....	8	61	331	7(80)	22(84)	5(84)	3	1020
Lesotho.....	23(84)	84	.	.	5(82)	5	.	480
Libéria.....	37	73	493	0(84)	1(81)	3(84)	12	470
Libye.....	2(84)	14	4346	1(82)	153(81)	98(84)	66	7500
Madagascar.....	42	79	47	9(84)	3(84)	2(84)	8	250
Malawi.....	38	78	56	8(81)	3(84)	3	.	170
Mali.....	50	83	36	23(79)	3(81)	1(84)	.	140
Maroc.....	18	40	424	41(84)	24(83)	11	39	610
Mauritanie.....	29	59	181	0(84)	8(85)	2(84)	0(84)	410
Maurice.....	15	25	444	30(83)	31(85)	40	96	1070
Mozambique.....	35	83	123	1(84)	2(83)	3	0	160
Namibie.....	7(84)	40	.	.	.	26(84)	.	.
Niger.....	47	89	69	2(81)	6(83)	1	2	200
Nigeria.....	26	67	236	0(79)	3(81)	3(84)	5(85)	760
Rwanda.....	45	92	61	0(80)	1(85)	1	.	290
Zambie.....	14	71	589	3(82)	11(83)	7	12	400
Sao Tomé et Príncipe.....	.	.	183(84)	0(77)	.	21(84)	.	310
Sénégal.....	19	80	157	20(81)	12(85)	8(84)	1	370
Seychelles.....	8(83)	.	630(84)	0(83)	52(84)	91	8	.
Sierra Leone.....	44	66	117	29(83)	7(84)	4(84)	6	370
Zimbabwe.....	13	70	610	10(82)	28(85)	13	11(85)	650
Somalie.....	58	74	117	0(81)	2(82)	1(84)	.	270
Soudan.....	26	68	87	1(81)	5(85)	3	49	330
République d'Afrique du Sud.....	5(84)	11	3069	14(82)	107(85)	74	75	2010
Swaziland.....	20(81)	70	.	.	21(84)	13	4	650
Tanzanie.....	58	83	56	11(81)	2(82)	2	0	270
Togo.....	30	71	67	15(81)	1(85)	3	5	250
Tchad.....	64(81)	79	21(84)	8(75)	2(81)	0	.	.
Tunisie.....	17	32	780	42(84)	21(82)	27	54	1220
Ouganda.....	57(83)	84	343	0(76)	2(85)	2(84)	6	.
Zaire.....	31	67	104	3(79)	2(81)	1	0	170
République Centrafricaine.....	39	66	47	26(80)	16(83)	1	1	270

() = années.

1) Positions CTCI : 5-8.

2) KGECC = KG Equivalent Charbon.

2. TERRITOIRE

Le territoire national nigérian représente une superficie de 923768 km². Son extension d'Ouest en Est et du Nord au Sud est considérable (environ 1000 km). Il s'étend sur la côte Ouest de l'Afrique entre 4° et 14° de latitude Nord et entre 2° et 13° de longitude Est.

Le milieu naturel du Nigéria est très diversifié. On distingue quatre zones géologiques:

- La plaine côtière est structurée en de larges vallées creusées par le fleuve Niger et son affluent, le Benoué. A l'exception de la côte rocheuse de l'extrême Sud-Est, la côte est constituée de lagunes et de larges embouchures telles que le delta du Niger.

- Le plateau du Nord du Nigéria, vaste espace vallonné comprenant quelques montagnes isolées et des roches stratifiées, couvre le centre du pays dominé par le haut plateau de Batuschi (1200 m).

- Au Sud-Ouest et au Sud-Est se dressent des hauteurs (Plateau de Yoruba et Udi, Oban Hills et Kuruku Hills) dont l'altitude varie entre 300 et 500 m. Ces régions, situées à l'Est et à l'Ouest du bas Niger sont des régions forestières essartées où l'on pratique la culture migrante et qui sont peuplées de manière relativement dense.

- Le plateau du Nord est entouré au Nord-Ouest par la plaine de Sokoto (180 à 240 m d'altitude moyenne) et au Nord-Est par la plaine de Bornu. Ainsi, le Nigéria fait partie du bassin du lac Tchad et de la zone sahélienne.

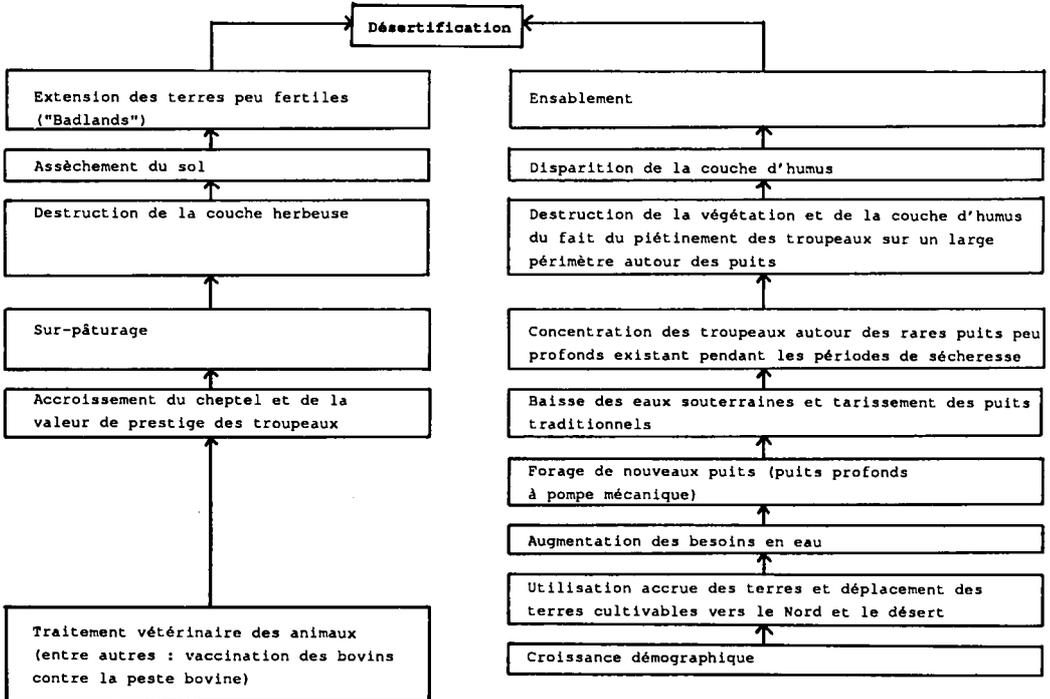
A l'exception de quelques affluents du Lac Tchad et de rivières côtières du Sud qui s'écoulent vers le Golfe de Guinée, presque tout le territoire du Nigéria se trouve dans la zone d'influence du fleuve Niger, troisième fleuve d'Afrique, qui le traverse sur une longueur d'environ 1170 km.

Le climat du Nigéria est déterminé par l'alternance de périodes de pluie et de périodes sèches ainsi que par deux courants dominants: tandis que des masses d'air tropical et continental (vents secs du Sahara appelés Harmattan) traversent le pays en janvier du Nord-Est jusqu'à la côte, des courants équatoriaux chauds et humides atteignent le Nord en juillet et en août. Les précipitations diminuent fortement du Sud au Nord.

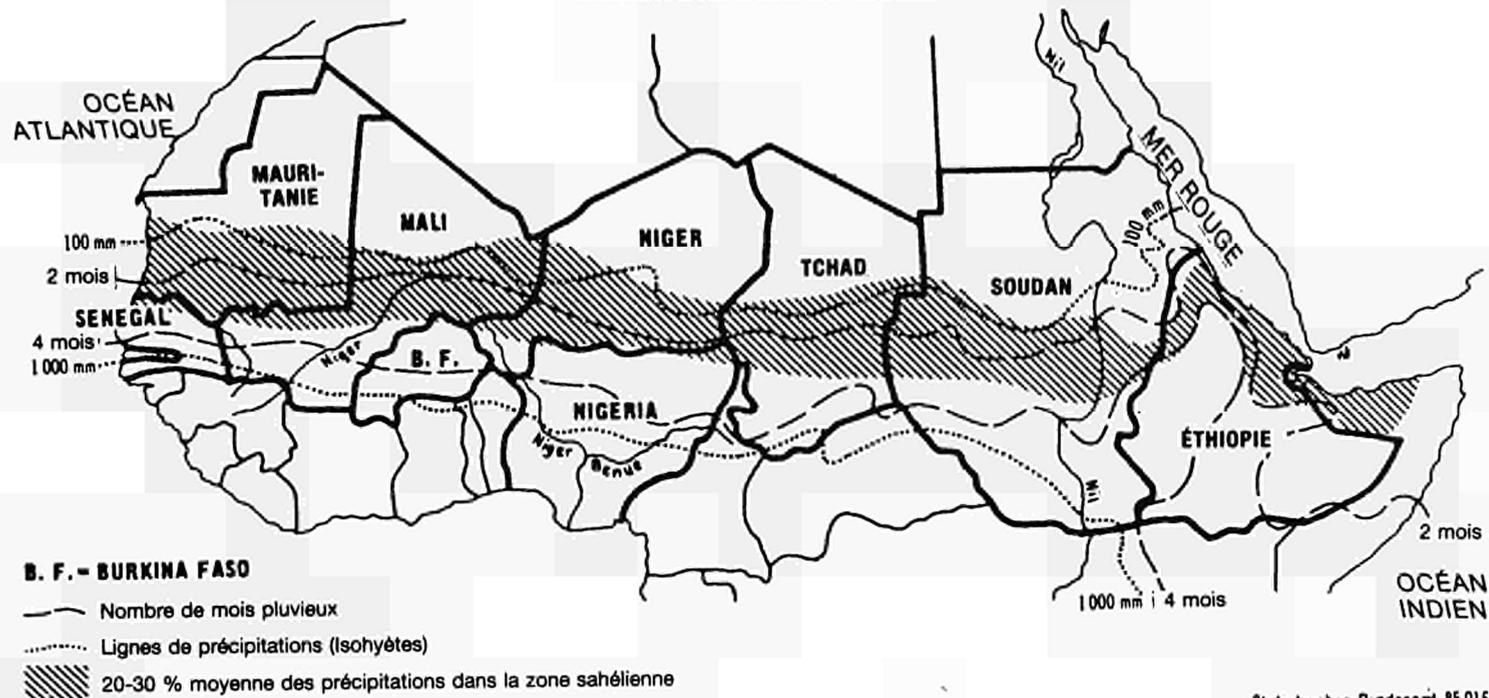
La végétation de la plaine côtière marécageuse est essentiellement constituée de taillis de mangroves et de forêt tropicale. Vers l'intérieur du pays, cette forêt tropicale se transforme graduellement en forêt sèche. Plus au Nord, les forêts laissent la place à des savannes humides (acacias; arbres de cola) puis à la savanne sèche (Sahel), déjà mentionnée.

Le décalage entre l'heure nigériane et l'heure GMT est de -1 heure.

Le Nigéria occupe une zone limitrophe de la zone sahélienne. On désigne par le terme "Sahel" la zone intermédiaire entre le désert du Sahara et la savanne d'épineux qui en borde le Sud. La zone sahélienne forme une large bande à travers toute l'Afrique, de l'Océan Atlantique à la Mer Rouge. Par leurs interventions croissantes dans cette région, les hommes ont considérablement affecté son éco-système déjà très instable. Les sécheresses répétitives y ont des conséquences catastrophiques pour les hommes et les animaux. Les raisons de l'apparition de nouvelles zones sinistrées sont de nature complexe et varient d'un pays à l'autre. Certaines conditions générales valent pour tous les pays de la zone sahélienne et peuvent être illustrées par le schéma simplifié suivant:



DÉSERTIFICATION DU SAHEL



2.1 Climat *)
(moyenne pluriannuelle)

Ville	Sokoto	Kano	Jos	Jola
Position	13oN 5oE	12oN 9oE	10oN 9oE	9oN 12oE
Altitude	351m	467m	1222m	216m

Température de l'air en degrés Celsius; moyenne mensuelle

Mois le plus froid (Janvier)	24.2	21.4	21.1	26.1 XII
Mois le plus chaud (avril)	33.4	31.1	25.3	32.3
Année	28.4	26.3	22.7	28.1

Température de l'air en degrés Celsius; moyenne des variations journalières

Mois le plus froid (février)	18.4	17.8	14.4 I	17.8 I+ XII
Mois le plus chaud (juillet)	9.4 VIII	8.3	7.2	8.4 VII- IX
Année	14.5	14.1	11.4	12.8

Précipitations en mm.; moyenne mensuelle

Mois les plus sec (de novembre/ décembre à février)	0	0	2	0
Mois le plus humide (août)	252	312	325 VII	211 IX
Année	734	866	1420	985

Ville	Lagos	Benin	Port Harcourt	Calabar
Position	6oN 3oE	6oN 6oE	5oN 7oE	5oN 8oE
Altitude	3m	79m	15m	12m

Température de l'air en degrés Celsius; moyenne mensuelle

Mois le plus froid (août)	25.3	24.5 VII	25.0	25.0
Mois le plus chaud (avril)	28.7	27.6 VIII	27.5	27.3
Année	27.1	26.2	26.2	26.1

Température de l'air en degrés Celsius; moyenne des variations journalières

Mois le plus froid (janvier)	7.8	11.1	10.0	9.5 II
Mois le plus chaud (juillet)	5.0 VII-IX	6.6 IX	6.6	6.5
Année	6.2	9.0	8.5	8.0

Pluies en mm.; moyenne mensuelle

Mois le plus sec (décembre)	25	15	86 I a)	38 I
Mois le plus humide (juillet)	460 VI	323	764 VI a)	455
Année	1837	2014	2367 a)	3076

*) Les chiffres romains indiquent les mois qui diffèrent le plus de la moyenne.
a) A titre auxiliaire: chiffres de la station Bonny.

3. POPULATION

A la fin du mois de juin 1987, la population du Nigéria était estimée à 102 millions d'habitants, soit une densité d'environ 110 habitants au km². Le dernier recensement a été effectué en 1973. Cependant, comme le chiffre de 79,8 millions d'habitants obtenu alors avait été considéré comme trop élevé et comme les divers groupes ethniques étaient apparus sous-représentés, ses résultats n'ont pas été reconnus. La période de référence pour l'appréciation du développement démographique reste par conséquent le résultat du recensement de 1963 (55,7 millions d'habitants, chiffre lui même considéré comme trop élevé). Avec une population estimée à 102 millions d'habitants en juin 1987, le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique et figure en dixième place parmi les pays les plus peuplés du monde.

Le taux officiel de croissance démographique tel qu'il résulte d'un sondage réalisé dans les zones rurales en 1965/66 est en moyenne d'environ 2,5% par an. Un taux de natalité relativement élevé et stable conjugué avec un taux de mortalité en baisse constante laisse cependant présumer que le taux de croissance réel est supérieur. Par ailleurs, l'immigration en provenance des pays limitrophes d'Afrique occidentale et consécutive au "boom" pétrolier a eu une influence sur la croissance démographique. Selon les estimations des Nations Unies, le taux de croissance de la population nigériane devrait être actuellement de 3,2 % par an et, selon celles de la Banque mondiale, de 3,5%. Cette incertitude quant à la dimension réelle de la population du pays et à son taux de croissance provoque des difficultés lors de l'élaboration des plans sociaux à moyen et long terme. Aussi a-t-on prévu un recensement global d'ici à 1990.

3.1 Evolution démographique et densité de la population *)

	Unité	1963	1970	1975	1980	1985	1987
Population totale.	1000	55670 a)	57221	67672	80555	95198	101992
Hommes.....	1000	28112	28232	33423	39831	47127	.
Femmes.....	1000	27558	28988	34249	40725	48072	.
Densité de la population 1).....	hab./km ²	60.3	61.9	73.3	87.2	103.1	110.4

*) Estimation des Nations-Unies; situation à la mi-année.

1) Superficie totale: 923768 km².

a) Résultat du recensement effectué du 5 au 8 novembre.

Les Nations Unies émettent des estimations nombreuses et variées du développement probable de la population. Une estimation moyenne prévoit que le Nigéria comptera environ 162 millions d'habitants en l'an 2000. Les estimations portant au delà n'ont qu'un caractère hypothétique. Cependant, si l'on ne réussit pas à réduire considérablement le taux de croissance annuelle d'ici à l'an 2000, l'estimation supérieure (environ 400 millions d'habitants en l'an 2025) apparaît vraisemblable.

3.2 Evolution démographique estimée par les Nations Unies

Mill.

Estimation	1990	1995	2000	2010	2025
Variante inférieure.....	113.0	.	157.6	206.0	268.0
Variante moyenne.....	113.3	135.5	161.9	227.5	338.1
Hommes.....	56.2	67.2	80.4	113.2	168.3
Femmes.....	57.2	68.3	81.5	114.4	169.8
Variante supérieure.....	113.3	.	163.5	236.4	392.5

Avec un taux de croissance démographique supérieur à 3% par an, le Nigéria figure parmi les pays du monde au taux le plus élevé. Certes, le taux de natalité régresse légèrement depuis le début des années 70, mais les excédents de naissances ont néanmoins augmenté, l'amélioration de la couverture médicale de la population ayant provoqué une forte régression du taux de mortalité. C'est pourquoi le gouvernement a tout récemment proposé une nouvelle politique de planification familiale promouvant le développement des petites familles. Les instruments de cette planification sont notamment le relèvement de l'âge du mariage, l'encouragement à élargir les intervalles entre les naissances et un programme global de santé pour les mères et les enfants. En raison de l'âge relativement jeune de la population nigériane, on ne peut s'attendre à une diminution perceptible du taux de croissance démographique avant le milieu des années 90.

L'amélioration de la couverture médicale a provoqué une diminution du taux de mortalité infantile (enfants nés vivants) qui est passé de 185o/oo en 1960/65(M) à 114o/oo en 1980/85(M). Ce taux était en 1985 de 21o/oo pour les enfants âgés de 1 à 4 ans (31o/oo en 1965). Parallèlement, l'espérance de vie à la naissance est passée entre 1965 et 1985 de 43 à 52 ans pour les femmes et de 40 à 48 ans pour les hommes.

3.3 Taux de natalité et de mortalité

Unité	1960/65M	1965/70M	1970/75M	1975/80M	1980/85M
Naissances.....pour 1000 hab.	51.6	52.3	51.3	50.6	50.4
Décès.....pour 1000 hab.	23.6	22.0	20.2	18.5	17.1
Décès durant la 1ère année de vie.....naissances	185	172	148	124	114

La proportion des ressortissants étrangers dans la population totale a augmenté depuis 1970, suite au "boom" pétrolier et au développement économique qui en est résulté, les besoins en main-d'oeuvre - notamment en ouvriers qualifiés - se trouvant insuffisamment couverts. D'après des estimations, environ cinq millions de travailleurs étrangers se trouvaient au Nigéria en 1982, dont 90% de ressortissants des pays limitrophes de l'Afrique occidentale et 10% de ressortissants de l'Inde et du Liban. En raison de la récession économique amorcée en 1981, le gouvernement a décidé au début de l'année 1983 l'expulsion de plus de deux millions de ressortissants étrangers. Une seconde vague d'expulsions a touché environ 700000 personnes en avril 1985. La vie économique s'est fortement ressentie de la reprise des postes de travail ainsi libérés par une main-d'oeuvre locale non qualifiée. On ne connaît pas le nombre des ressortissants étrangers vivant actuellement au Nigéria car on pense qu'une partie des expulsés ont à nouveau immigré clandestinement.

**3.4 Population par tranche d'âge
(% de la population globale)**

Age de...à...ans	1963 1)			1985 2)		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Moins de 5.....	17.2	8.5	8.7	19.9	10.0	9.9
5-10.....	15.2	7.8	7.3	15.6	7.8	7.8
10-15.....	10.7	5.8	4.8	12.7	6.4	6.4
15-20.....	9.4	4.5	4.9	10.6	5.3	5.3
20-25.....	12.4	5.7	6.8	8.4	4.2	4.2
25-30.....	10.0	4.7	5.3	6.9	3.4	3.5
30-35.....	7.8	3.8	4.0	5.5	2.7	2.8
35-40.....	4.5	2.4	2.0	4.6	2.3	2.4
40-45.....	4.3	2.4	2.0	3.9	1.9	2.0
45-50.....	2.1	1.2	0.9	3.2	1.6	1.7
50-55.....	2.2	1.2	1.0	2.6	1.3	1.3
55-60.....	0.8	0.5	0.3	2.0	1.0	1.1
60-65.....	1.4	0.8	0.6	1.6	0.7	0.8
65-70.....	0.5	0.3	0.2	1.1	0.5	0.6
70-75.....	0.6	0.3	0.2	0.7	0.3	0.4
75-80.....	0.2	0.1	0.1	0.4	0.2	0.2
80-85.....	0.3	0.2	0.2 }	0.2	0.1	0.1
85 et plus.....	0.4	0.3	0.2 }			

1) Résultats du recensement.

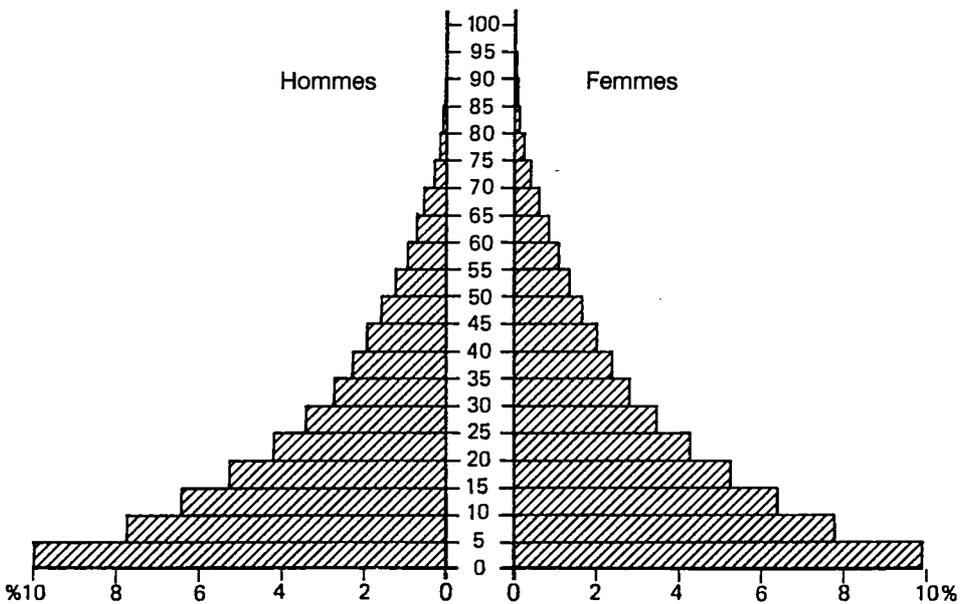
2) Situation à la fin du mois de juin.

STRUCTURE DE LA POPULATION DU NIGERIA

Groupes d'âge en % de la population totale

Situation: mi-année⁽¹⁾ 1985: 95,20 Mio.

Âge de ... jusqu'à moins ... ans



(¹) Estimation.

L'échelle se réfère à 5 ans par groupe d'âge

fin du mois de juin 1987), le Nigéria figure parmi les pays d'Afrique les plus densément peuplés. La densité varie fortement selon les régions, le Sud étant beaucoup plus peuplé que le Nord. L'Etat de Kano, avec son site industriel, fait cependant exception à cette règle. Sa densité, estimée pour 1989 à 224 habitants au km², est comparable à celle des Etats du Sud. Avec l'Etat d'Ojo, celui de Kano figure parmi les plus peuplés du Nigéria. Environ 50% de la population totale se répartissait en 1984 dans 6 des 20 Etats, soit ceux de Kano, Ojo, Sokoto, Imo, Kaduna et Anambra.

3.5 Superficie, population, et densité de la population par Etat *)

Etat	Capitale	Superficie km ²	1963 1) 1984		1963	1984
			Population		Habitants par km ²	
			1000			
Lagos.....	Lagos	3345	1444	2825	431.7	844.5
Bornu.....	Maiduguri	116400	2997	5025	25.7	43.2
Gongola.....	Jola	91390	2605	4368	28.5	47.8
Bautschi.....	Bautschi	64605	2431	4076	37.6	63.1
Ojo.....	Ibadan	37705	5209	8732	138.2	231.6
Ogun.....	Abeokuta	16762	1551	2596	92.5	154.9
Ondo.....	Akure	20959	2730	4617	130.3	220.3
Niger.....	Minna	65037	1194	1962	16.5	27.1
Sokoto.....	Sokoto	102535	4539	7609	44.3	74.2
Benue.....	Makurdi	45174	2427	4069	53.7	90.1
Plateau.....	Jos	58030	2027	3398	34.9	58.6
Anambra.....	Enugu	17675	3597	6030	203.5	341.2
Imo.....	Owerri	11850	3673	6157	310.0	519.6
Bendel.....	Benin	35500	2461	4126	69.3	116.2
Kaduna.....	Kaduna	70245	4098	6869	58.3	97.8
Cross River.....	Calabar	27237	3478	5831	127.7	214.1
Kwara.....	Ilorin	66869	1714	2884	25.6	43.2
Kano.....	Kano	43285	5775	9681	133.4	223.7
Rivers.....	Port Harcourt	21850	1720	2883	78.7	131.9
Territoire de la capitale fédérale	Abuja	7315

1) Résultats du recensement.

Lagos, jusqu'à présent siège de l'administration centrale et centre de l'industrie et du commerce nigériens, attire fortement les immigrants. Les centres pétroliers et portuaires tels que Warri et Port Harcourt enregistrent eux aussi une importante immigration. Une offre accrue d'emplois (notamment dans les centres urbains) consécutive au "boom" pétrolier a encouragé les migrations des zones rurales vers les zones urbaines et entre les régions. Les conséquences socio-économiques de cette évolution sont considérables. Comme la plupart des jeunes gens émigrent vers les villes, les zones rurales perdent de façon croissante leur plus jeune population active, ce qui entrave considérablement l'amélioration de la productivité agricole. Par ailleurs, l'offre excessive de main-d'oeuvre insuffisamment qualifiée pèse lourdement sur le marché du travail des zones urbaines. La plus grande part de cette main-d'oeuvre est soit sous-employée, soit sans emploi et exerce une forte pression sur les services sociaux. Depuis le début des années 80, la politique du gouvernement a pour objectif de ralentir la croissance urbaine. La construction d'une nouvelle capitale, Abuja, au centre du pays, s'inscrit dans cette perspective. Le développement et l'amélioration des infrastructures rurales sont également considérés comme un moyen de réduire l'exode rural. On estime qu'environ trois quarts de la population vivent encore actuellement dans les zones rurales.

3.6 Population par zone urbaine et zone rurale *)

	Unité	1963a)	1970	1975	1980	1985
Zone urbaine.....	1000	8971	9361	12313	16436	21912
	%	16.1	16.4	18.2	20.4	23.0
Zone rurale.....	1000	46699	47860	55359	64120	73287
	%	83.9	83.6	81.8	79.6	77.0

*) Situation : premier semestre.

a) Résultats du recensement.

Les villes de Lagos et Ibadan comptent plus d'un million d'habitants. Ogbomosho et Kano suivent de loin avec chacune environ 500000 habitants. Selon les indications des Nations Unies, le Nigéria comptait déjà en 1980 plus de neuf centres urbains (agglomérations comprises) de plus de 200000 habitants (2 en 1960). Plus de 58% de la population urbaine vivaient alors dans des villes de cette dimension.

3.7 Population urbaine
(par milliers)

Villes	1963 1)	1975	1980	1983	1984
Lagos.....	665	921 a)	1017	1097	1125
Ibadan.....	627	847	960	1035	1060
Ogbomoscho.....	320	432	.	527	.
Kano.....	295	399	452	487	499
Ilorin.....	209	282	319	344	353
Abeokuta.....	187	253	287	309	324
Port Harcourt.....	198	242	275	296	304
Kaduna.....	150	202	229	247	253
Maiduguri.....	140	189	214	231	237
Enugu.....	138	187	191	228	234
Benin.....	101	136	154	166	170
Jos.....	90	123	138	149	153
Sokoto.....	90	118	137	148	152
Calabar.....	76	103	117	126	126
Akure.....	71	98	109	117	120

1) Résultats du recensement.

a) 1976.

Le Nigéria compte plus de 200 groupes ethniques. Abstraction faite des effets des migrations, ces groupes sont le plus souvent géographiquement homogènes et recouvrent les diverses particularités culturelles, linguistiques et religieuses du pays. Les groupes numériquement les plus représentés sont les Haoussa, les Yoruba et les Ibo qui constituaient, en 1963, plus de la moitié (57.8%) de la population nigériane. 20 des 200 ethnies identifiées constituent 36.2% de la population. Les autres groupes sont souvent numériquement très réduits.

Les Fulani (8.6% de la population), les Kanuri (4.1%), les Ibibio (3.6%), les Tiv (2.5%) et les Ijaws (2.0) figurent parmi les plus grands d'entre-eux. A l'exception du recensement de 1963, toutes les données relatives à la structure ethnique reposent sur des estimations et ne sont pas officiellement reconnues.

La plupart des groupes ethniques vivent de manière homogène dans des zones spécifiques du pays. Les Haoussa, Fulani et Kanuri sont majoritairement établis dans les Etats urbains traditionnels du Nord. Les Yoruba vivent dans l'ancien royaume du Sud-Ouest et les Ibo dans le Sud-Est du pays.

3.8 Population par groupe ethnique

‡

	1963 1)	1978	1980
Haoussa.....	20.9	21.5	21.5
Yoruba.....	20.3	21.0	21.2
Ibo.....	16.6	18.4	18.4
Fulani.....	8.6	11.1	11.2
Kanuri, Ibibio, Tiv et autres.....	33.6	28.0	27.7

(1) Résultats du recensement.

Le nombre des langues et dialectes locaux correspond au nombre des groupes ethniques, chaque groupe possédant sa propre langue ou son propre dialecte. Le haoussa, l'ibo et le yoruba, qui sont reconnus depuis 1979 comme langues nationales officielles, figurent parmi les principaux groupes linguistiques. L'anglais est la langue administrative officielle, parlée dans tout le pays.

Musulmans et chrétiens sont les principales communautés religieuses. Les communautés traditionnelles, animistes et autres, conservent par ailleurs une grande importance. Géographiquement, l'implantation de l'Islam se concentre dans le nord du pays ainsi que dans les régions peuplées par le groupe ethnique des Yoruba. Le secteur de Lagos et les régions peuplées par les Ibo sont dominées par les communautés chrétiennes. On rencontre les adeptes des autres communautés religieuses dans le "Middle-Belt" et dans l'Est.

3.9 Population par appartenance religieuse

‡

	1963 1)	1973	1980
Musulmans.....	47.2	47.2	45.0
Chrétiens.....	34.5	34.5	38.4
dont protestants.....	.	.	26.3
Divers 2).....	18.3	18.3	16.6

1) Résultats du recensement.

2) Principalement des adeptes de religions animistes.

4. SANTE PUBLIQUE

Depuis son accession à l'indépendance, le Nigéria a engagé de gros efforts pour améliorer son système de santé publique. Ceci a notamment eu pour conséquences une réduction de la mortalité infantile et une augmentation de l'espérance de vie. En dépit des progrès réalisés, la qualité et la mesure de la couverture médicale varient encore fortement selon les régions. Hôpitaux, médecins, médicaments et gazes hydrophiles manquent dans les zones rurales. Les conditions d'hygiène devraient également être améliorées. Même dans les grandes villes, de nombreuses maisons sont inondées durant les longues périodes de pluie, la lumière électrique et les installations sanitaires font souvent défaut et l'approvisionnement en eau potable est insuffisant. Dans le but d'améliorer les infrastructures, l'administration fédérale a arrêté un programme engageant un investissement de 1,2 milliards de N. Ces moyens doivent être affectés en priorité au développement de la médecine préventive et des contrôles de santé.

Le système de santé publique est financé par l'administration fédérale, par les corporations régionales et par les missions. Les dépenses prévues pour ce secteur en 1987 représentaient 1,4% des dépenses budgétaires globales de l'administration centrale. Le "National Council of Health" (Conseil National de Santé) assure la coordination des services de santé. Le Nigéria possède un système national d'assurance-santé couvrant les assurances d'invalidité et de retraite. L'assistance à la maternité est garantie. Tous les salariés sont obligatoirement assurés. Les cotisations sont couvertes conjointement par l'employeur et ses salariés et versées par l'employeur au "National Providential Fund" (Fonds national d'assurance).

On constate la présence des maladies tropicales typiques. Avitaminose et carence protéique résultent d'une nutrition mal équilibrée et provoquent une forte sensibilité aux maladies, notamment aux diverses maladies parasitaires. Les maladies soumises à déclaration obligatoire sont incomplètement recensées. On sait cependant que les enfants y sont particulièrement exposés. La malaria (1,3 millions de cas recensés en 1983), la dyssentrie bactérienne (251200 cas) ainsi que la rougeole (136800 cas), la pneumonie, la coqueluche, la gonococcie et la bilharziose sont particulièrement répandues.

4.1 Maladies recensées

Cas de:	Unité	1979	1980	1981	1982	1983
Choléra.....	nombre	293	139	305	421	218
Fièvre typhoïde et paratyphoïde.....	nombre	445	570	498	1124	29
Dyssenterie bactérienne.....	1000	301.3	234.1	293.7	272.1	251.2
Tuberculose.....	1000	13.6	9.7	10.8	10.9	10.2
Lèpre.....	1000	9.3	9.8	8.9	10.0	14.3
Diphthérie.....	nombre	274	14	164	890	275
Coqueluche.....	1000	58.7	48.7	56.9	77.8	70.0
Méningite.....	nombre	5366	567	702	1617	2889
Tétanos.....	nombre	3377	2129	3035	3419	2577
Poliomyélite aiguë.....	nombre	301	165	234	237	225
Rougeole.....	1000	76.5	142.1	129.7	139.8	136.8
Fièvre jaune.....	nombre	.	8	.	99	15
Hépatite virale.....	nombre	4274	5071	7450	5931	6758
Trachome.....	nombre	3110	4473	5639	8064	5386
Malaria.....	1000	1088.9	1171.1	1471.7	1147.5	1273.1
Trypanosomiase.....	nombre	609	324	475	190	223
Syphilis.....	nombre	2055	2045	1548	2705	2467
Gonococcie.....	1000	61.1	65.9	68.1	56.7	53.7
Pion.....	nombre	331	240	946	1201	333
Bilharziose.....	1000	36.3	24.6	41.7	40.0	41.9
Filariose et dracunculosis.....	1000	35.4	30.7	36.4	21.7	22.3
Pneumonie.....	1000	117.2	88.6	114.7	96.4	99.1
Grippe.....	nombre	1547	1578	4721	8973	11122
Affections d'origine pré-natale 1).....	nombre	6770	7102	14778	13897	4907

1) Par exemple, la blennorrhoea neonatorum.

Il n'existe pas encore de statistiques de santé exhaustives. On en prévoit l'élaboration dans le courant des prochaines années. Les indications les plus récentes sur les vaccinations préventives datent de 1974. Un programme pour la famille et la santé prévoyant un investissement de 53 millions de US dollars doit être mis en oeuvre d'ici à 1990. Un programme complet de vaccinations en constitue l'un des éléments.

4.2 Vaccinations
1000

Type de vaccination	1970	1971	1972	1973	1974
Tuberculose (BCG) 1).....	209	167	.	400	190
Diphtérie.....	.	.	.	4888	5172
Coqueluche.....	.	.	.	4888	5172
Tétanos.....	.	.	.	4888	5172
Poliomyélite.....	.	.	.	4888	5172
Variole.....	13152	5635	5939	4888	5172
Rougeole.....	257 a)	1964	1907	6158	6706
Fièvre jaune.....	.	.	.	4888	5172

1) Seulement dans les Etats de Lagos, Ojo, Ondo et Ogun.

a) Seulement dans les Etats de Ojo, Ondo et Ogun.

La malaria est largement répandue sur tout le territoire et parmi toutes les tranches d'âge. Plus d'un tiers des décès enregistrés en 1983 étaient imputables à cette maladie. La rougeole a été la même année la seconde cause de décès (983 cas), cette maladie montrant cependant une tendance régressive (2348 cas en 1979).

4.3 Causes de décès

	1979	1980	1981	1982	1983
Choléra.....	4	23	65	42	2
Fièvre typhoïde et paratyphoïde.....	19	9	3	15	-
Dyssentrie bactérienne.....	215	285	259	401	315
Tuberculose.....	284	199	169	334	208
Lèpre.....	17	38	8	1	31
Coqueluche.....	254	44	37	73	77
Méningite.....	306	51	57	106	61
Tétanos.....	610	336	378	372	226
Rougeole.....	2348	1212	1002	985	983
Hépatite virale.....	57	70	86	48	40
Rage.....	10	-	2	3	3
Malaria.....	5121	865	674	800	1544
Gonococcie.....	10	19	21	17	25
Bilharziose.....	9	8	10	26	-
Filariose et dracunulus.....	3	3	2	9	1
Pneumonie.....	342	1087	645	745	731
Affections d'origine pré-natale 1).....	5	22	.	11	6

1) Blennorrhoea neonatorum.

En 1984, on comptait 3242 établissements de soins, dont 722 hôpitaux et 2484 centres de santé (maternités incluses). Ces derniers sont essentiellement localisés dans les zones rurales et dirigés par des infirmiers sous la supervision d'un médecin (qui n'est pas toujours présent). Le nombre des centres de santé a augmenté entre 1970 (979) et 1984.

4.4 Centres de soins médicaux

Services	1970	1975	1980	1982	1983	1984
Hôpitaux.....	290	380	599	704	722	722
Hôpitaux et centres spécialisés, par spécialité:						
Tuberculose.....	6	4	4	.	.	.
Maladies infectieuses.....	45	45	31	33	33	33
Psychiatrie.....	4	10	11	12	.	.
Gynécologie et obstétrique	19	13	15	.	.	.
Maladies infantiles.....	1	2	1	.	.	.
Maladies des yeux.....	1	1	4	.	.	.
Orthopédie.....	2	4	3	3	3	3
Centres de santé.....	979	1520	1775	2369 a)	2470 a)	2484 a)

a) Maternités incluses.

En 1984, l'ensemble des centres de soins médicaux disposait de 85680 lits (soit en moyenne un lit pour 1971 habitants) dont plus de la moitié (47345) se trouvait dans les hôpitaux non spécialisés.

4.5 Nombre de lits dans les centres de soins médicaux

Services	1970	1975	1980	1982	1983	1984
Hôpitaux.....	21899	35043	39838	46043	47345	47485
Hôpitaux et centres spécialisés, par spécialité:						
Tuberculose.....	277	247	256	.	.	.
Maladies infectieuses.....	740	554	612	646	646	646
Psychiatrie.....	1356	2187	1866	2238	.	.
Gynécologie et obstétrique	893	1169	1397	.	.	.
Maladies infantiles.....	86	106	92	.	.	.
Lèpre.....	1013	1066	1365	.	.	.
Maladies des yeux.....	140	175	240	.	.	.
Orthopédie.....	391	892	454	635	635	635
Centres de santé.....	2281	10538	11272	16752 a)	17357 a)	17434 a)

a) Maternités incluses.

En 1985, le Nigéria comptait 14757 médecins et 899 dentistes, soit en moyenne un médecin pour 6564 habitants et un dentiste pour 107700 habitants. Entre 1970 et 1985, le nombre des médecins s'est multiplié par cinq et demi et celui des dentistes par dix.

4.6 Médecins, dentistes et vétérinaires

Type de praticiens	Unité	1970	1975	1980	1984	1985
Médecins.....	nombre	2683	4876	8037	12412	14757
Médecins étrangers.....	nombre	1301	1209	1845	.	.
Habitants par médecin.....	nombre	21322	14124	10195	7543	6564
Dentistes.....	nombre	95	168	285	773	899
Dentistes étrangers.....	nombre	45	109	82	.	.
Habitants par dentiste.....	1000	602.2	409.9	287.5	121.1	107.7
Vétérinaires.....	nombre	137	393	864	1000 a)	.

a) En 1982.

En 1985, on comptait 3567 pharmaciens et 91120 infirmiers et sages-femmes. Entre 1970 et 1985, le nombre des pharmaciens a augmenté de 310%, celui des infirmiers et sages-femmes de 232%.

4.7 Autre personnel médical

Type de personnel	1970	1975	1980	1984	1985
Pharmaciens.....	870	1482	2816	3250	3567
Infirmiers et infirmières...	13046	17904	27941)		
Sages-femmes.....	14367	19179	27983)	88266	91120
Accoucheuses et infirmières communales.....	827	1369	2377	.	.

5. EDUCATION

Les origines du système scolaire nigérian remontent à l'enseignement dispensé avant 1960 (année de l'accession du pays à l'indépendance) par les missions coloniales principalement implantées dans le Sud. On constate encore aujourd'hui une forte dégressivité de l'enseignement du Sud vers le Nord. En 1960, environ deux tiers des enfants fréquentaient l'école dans le Sud alors que très peu d'écoles publiques coexistaient dans le Nord avec 25000 écoles coraniques. Les écoles publiques s'inspirent toujours du système scolaire britannique. Elles sont payantes et les uniformes ainsi que les livres doivent eux-mêmes être achetés. Beaucoup de familles nombreuses se trouvent -notamment dans le Nord- dans l'impossibilité d'offrir à chacun de leurs enfants une formation scolaire. C'est pourquoi seuls les aînés fréquentent l'école publique tandis que les plus jeunes sont envoyés à l'école coranique gratuite. Dans le Nord, environ la moitié des enfants fréquente aujourd'hui l'école publique. Il existe depuis 1982 une obligation scolaire pour tous les enfants âgés de six à douze ans. Les six années d'école primaire peuvent être suivies d'études secondaires qui comportent deux cycles progressifs d'une durée de trois ans et donnent accès aux études supérieures.

Depuis le début des années 70, l'administration centrale exerce une influence croissante sur le secteur de l'éducation bien que la responsabilité en incombe, sur son territoire, à chaque Etat fédéré. Les dépenses d'enseignement représentaient en 1987 1,9% du budget global de l'administration centrale. On prévoit, outre le développement des écoles primaires et secondaires, celui des universités. Par ailleurs, une campagne d'alphabétisation a été lancée en 1981 pour la formation des adultes, et des initiatives de formation technique sont prises afin de pallier le manque de main-d'oeuvre qualifiée.

Le taux d'analphabétisme, parmi les personnes âgées de 15 ans et plus a pu être ramené de 84,6% en 1962 à 57,6% en 1985. Durant la même période, il a été réduit de 27% parmi les femmes et de 38,4% parmi les hommes.

5.1 Population analphabète

	1962	1980	1985	1962	1980	1985
	1000			%		
Personnes âgées de						
15 ans et plus.....	17980	26759	27429	84.6	66.0	57.6
Hommes.....	7887	10802	10778	75.0	54.4	46.2
Femmes.....	10093	15957	16651	94.0	77.0	68.5

Les données figurant dans les tableaux suivants et relatives aux moyens d'enseignement existant dans les divers Etats fédérés sont parfois incomplètes. Les chiffres qu'on y trouve ne donnent, pour les années scolaires 1982/83 et 1983/84, qu'un aperçu limité des écoles secondaires et professionnelles et des établissements pédagogiques existant dans le pays, ainsi que du nombre de leurs élèves et enseignants. Toutefois, comme les enseignants, élèves et étudiants mentionnés sont ceux qui fréquentent les établissements recensés (voir tableau 5.2), il est possible, en dépit des lacunes, de calculer le rapport enseignants/élèves pour ces établissements.

Jusqu'en 1983/1984, le nombre des écoles primaires a pu être porté à 38211 unités grâce aux investissements accrus réalisés dans le cadre des plans de développement. Durant l'année scolaire 1985/86, il existait 23 universités, dont 18 fédérales (parmi lesquelles trois universités techniques et une université militaire) et 5 relevant de la juridiction des Etats.

5.2 Ecoles et autres établissements pédagogiques

	1970/71	1973/74	1980/81	1982/83	1983/84
Ecoles primaires.....	14901	14494	35626	37888	38211
Ecoles secondaires.....	1155	1320	4472	5317	5463
Ecoles professionnelles.....	66	70	161	235	208
Etablissements pédagogiques.....	158	160	309	290	263
Universités.....	6	6	13a)	23	24

a) 1978/79.

On ne dispose de données sur la fréquentation des écoles primaires que jusqu'à l'année scolaire 1984/85 (14,7 millions d'élèves). Depuis le début des années 80, les filles représentent de 43% à 49% des effectifs. En 1985/86, 122547 étudiants étaient inscrits à l'université.

5.3 Elèves et étudiants 1000

Type d'établissement	1970/71	1975/76	1980/81	1982/83	1983/84
Ecoles primaires.....	3515.8	5950.3	13760.0	14574.5	14383.5a)
Filles.....	1299.6	.	5970.2	6306.7	6331.7
Ecoles scondaires.....	293.5	704.9	1995.4	2899.2	3059.1
Filles.....	96.8	.	708.8	798.4	.
Ecoles professionnelles.....	30.2	26.2	71.1	75.4	76.2
Filles.....	8.3	.	11.6	7.7	.
Etablissements pédagogiques.....	32.9	123.6	282.2	260.0	265.3
Filles.....	9.2	.	101.4	61.0	.
Ecoles supérieures.....	15.6	45.0	150.1	176.9b)	181.9
Universités.....	14.5	33.0	74.6	104.7	112.1

a) 1984/85: 14,7 millions.

b) 1981/82.

Le nombre des élèves de l'enseignement primaire a considérablement augmenté depuis le début des années 70, et celui des enseignants n'a pas pu être relevé proportionnellement. Ainsi, le rapport instituteur/élèves est passé de 1 pour 34 en 1970/71 à 1 pour 40 en 1984/85. L'évolution du rapport enseignant universitaire/étudiants est comparable (1 pour 9 en 1978/79; 1 pour 12 en 1983/84). En 1983/84, on recensait 359700 enseignants dans les écoles primaires, dont la moitié était considérée comme insuffisamment qualifiée. C'est pourquoi la formation des élèves est souvent lacunaire. A cela s'ajoutent un nombre très élevé de défections en cours d'études et un très fort taux d'absentéisme en période de moissons. Le "West African School Certificate" ne garantit plus que l'élève qui le détient maîtrise couramment l'anglais. Les problèmes qui se posent dans l'enseignement secondaire sont de nature comparable: il manque d'enseignants anglophones qualifiés.

5.4 Personnel enseignant

Type d'établissement	Unité	1970/71	1973/74	1980/81	1982/83	1983/84
Ecoles primaires.....	1000	103.2	125.8	369.6	384.0	359.7
Institutrices.....	1000	24.4	34.7	121.5	.	.
Ecoles secondaires.....	nombre	13277	17215	61755	93054	98487
Enseignantes.....	nombre	2546	3517	4928	.	.
Ecoles professionnelles.....	nombre	1660	1017	10785	5664	5806
Enseignantes.....	nombre	152	.	4109	.	.
Etablissements pédagogiques.....	nombre	1857	1863	8952	9946	9932
Enseignantes.....	nombre	366	.	7289	.	.
Ecoles supérieures.....	nombre	.	.	10742	14417a)	.
Universités.....	nombre	1350	2800	6481	8360	9016

a) 1981/82.

Comme le montre le tableau suivant, la majeure partie (environ les trois quarts) des ressortissants nigériens étudiant à l'étranger était, jusqu'en 1984, inscrite dans des universités nord-américaines.

5.5 Répartition des étudiants à l'étranger par pays d'accueil

Pays d'accueil	1979	1981	1982	1983	1984
Etats Unis.....	16360	15651	.	.	15703
Royaume Uni et					
Irlande du Nord.....	3875	4306	.	3399	.
France.....	724	.	844	.	.
Italie.....	127	263a)	440	520	.
Cité du Vatican.....	198	231a)	360	408	460
Canada.....	584	544	533	448	.
République Fédérale					
d'Allemagne.....	428	424a)	366	293	.
Philippines.....	202	221	258	.	.
Arabie Saoudite.....	101	256	259	229	.
Pologne.....	108	148	181	168	170
Yougoslavie.....	40	80a)	134	159	.
Irlande.....	87	88	151	.	.
Côte d'Ivoire.....	76b)	72	.	97	.
Autriche.....	81	82	82	83	92
Turquie.....	.	80a)	.	79	66
Belgique.....	40	42a)	49	57	58
Egypte.....	125	82	51	.	.
Australie.....	56	94	73	44	38
Hongrie.....	62	52	46	38	32

a) 1980.

b) 1978.

6. POPULATION ACTIVE ET EMPLOI

Pour caractériser l'ampleur et la structure de la vie active d'un pays, on classe la population - après avoir fixé une limite d'âge inférieure qui peut varier de pays à pays - par groupes déterminés en fonction de leur statut professionnel.

Est considérée comme salarié toute personne exerçant directement une activité rémunérée. Cette définition couvre toute personne se trouvant dans un rapport de travail: en y incluant soldats et main-d'oeuvre familiale, travailleurs indépendants, agriculteurs et quiconque exerce une profession libérale. L'ensemble des salariés et des chômeurs constitue la population active. Les personnes travaillant sans rémunération dans l'entreprise d'un membre de leur famille sont compris dans la catégorie "main-d'oeuvre familiale".

En raison du sous-emploi qui touche la plupart des pays en voie de développement, les frontières entre travail, travail occasionnel, activité non-rémunérée entre membres d'une même famille et chômage sont difficiles à tracer. Une délimitation statistique exacte est, en règle générale, impossible et les comparaisons internationales, surtout avec les pays développés, sont dès lors peu significatives.

Les données relatives au volume global de la population active sont fondées en premier lieu sur des estimations et projections établies par l'Organisation Internationale du Travail (OIT; Genève) sur la base du recensement de la population effectué en 1963. L'Office Statistique National réalise périodiquement des sondages incluant des questions relatives à l'activité professionnelle. Il ne diffuse cependant que des taux et non des valeurs absolues, la dernière diffusion datant de décembre 1984. D'autres données nationales comportent des valeurs absolues, mais elles sont incomplètement classées. Le marché du travail se caractérise par le manque de main-d'oeuvre qualifiée et semi-qualifiée. Un taux de croissance démographique de plus de 3% par an fait affluer chaque année des milliers de nouveaux demandeurs sur le marché de l'emploi, dont seule une partie peut trouver une affectation en raison du manque de qualification suffisante.

Il n'existe que très peu d'emplois correspondant aux qualifications des diplômés universitaires, et des dizaines de milliers d'entre-eux sont sous-employés ou au chômage. Le manque de main d'oeuvre qualifiée a été jusqu'à présent compensé par l'embauche de salariés étrangers (ils étaient 50000 en 1983). Cependant, étant donné que les conditions de séjour sont ressenties par ces salariés comme très pénibles (il leur est par exemple interdit de quitter le pays pour prendre des vacances sans autorisation administrative), ils repartent en nombre croissant. Même les salariés étrangers hautement qualifiés et rémunérés, appelés "Expatriates" (expatriés) au Nigéria, quittent le pays depuis l'introduction d'un double marché des devises et en raison de la forte dévaluation du Naira (N), bien qu'il leur soit permis de transférer jusqu'à 50% de leur salaire mensuel dans leur pays d'origine.

En 1985, la population active comptait 36,6 millions de personnes (dont 64% d'hommes). Entre 1970 et 1985, la part de la population active dans la population globale est passée de 41% à 38% (de 53% à 50% pour les hommes et de 30% à 27% pour les femmes).

6.1 Part de la population active
dans la population globale *)

	Unité	1970	1980	1985
Population active.....	1000	23635	32087	36568
Hommes.....	1000	14855	20321	23495
Femmes.....	1000	8780	11766	13073
Part dans la population globale.	%	41.3	39.9	38.4
Hommes.....	%	52.6	51.0	49.9
Femmes.....	%	30.3	28.9	27.2

*) Personnes âgées de dix ans et plus; projections de l'OIT (Genève);
situation à la fin du mois de juin.

En 1985, la tranche d'âge allant de 50 à 55 ans atteignait le taux
d'activité professionnelle le plus élevé (77.7%; 80.6% en 1970).

6.2 Répartition de la population active par tranche d'âge *)

Ages de...à...ans	1970	1980	1985	1970	1980	1985
	1000			%		
10-15.....	2172	3077	3166	31.3	30.0	26.1
15-20.....	3286	4592	5441	57.8	55.8	55.2
20-25.....	3350	4590	5380	69.2	68.2	67.2
25-30.....	3063	3980	4692	73.8	73.0	72.0
30-35.....	2629	3441	3873	75.6	74.8	73.6
35-40.....	2208	2971	3301	76.7	76.0	74.7
40-45.....	1837	2492	2823	77.8	77.1	75.7
45-50.....	1523	2069	2356	79.2	78.5	76.9
50-55.....	1241	1686	1918	80.6	79.6	77.7
55-60.....	941	1282	1456	78.0	77.0	74.9
60-65.....	645	880	993	71.2	69.8	67.2
65 et plus.....	737	1029	1170	54.9	53.2	50.8

*) Situation à la fin du mois de juin.

Le tableau 6.3 présente une répartition chiffrée des salariés et employés par secteur et branche économiques. Ces données sont tirées de publications nationales et sont lacunaires pour ce qui concerne les dernières années. Le tableau 6.4 les complète utilement. Il se fonde sur un sondage effectué en décembre 1984 et présente une répartition de la population active par zone rurale, zone urbaine et sexe dans les divers secteurs économiques. Il en ressort qu'un quart de la population active dans les zones urbaines en décembre 1984 appartenait au secteur primaire, un quart aux secteurs commercial et touristique et un quart aux services communaux, sociaux et privés. Les 25% restants appartenaient à l'industrie et aux autres secteurs. 54% de la population féminine active en zone urbaine travaillait dans le commerce et l'hôtellerie.

**6.3 Répartition des salariés et employés
par secteur économique**

1000

	1975	1980	1981	1983	1984
Bâtiment.....	.	.	137.0	82.3 a)	.
Mines					
Mines de charbon ("Nigerian Coal Corporation").....	2.3	3.0	2.8	2.7	2.0
Extraction des minerais métalliques 1).....	56.4	48.1	33.2	27.8	18.2
Industrie manufacturière 2).....	244.2	294.2	448.7	.	.
dont:					
Industrie alimentaire.....	46.5	44.0	43.6	.	.
Production de boissons et tabacs..	10.5	26.9	24.8	.	.
Industrie textile.....	60.7	66.8	80.7	.	.
Industrie du bois et production de meubles.....	21.5	19.6	34.5	.	.
Industrie du papier, imprimerie et reprographie.....	17.5	19.5	10.9	.	.
Industrie chimique.....	12.9	23.3	24.4	.	.
Production de matières synthétiques et industrie du caoutchouc.....	16.5	17.2	40.0	.	.
Communication ("Railway Corporation").....	30.1 b)	.	37.5	37.1	35.0
Administration publique et services.	133.9	231.8	255.7	292.1	301.8

1) Moyenne annuelle.

2) Dans des entreprises comptant 10 employés et plus.

a) En 1982.

b) Situation au 31 mars.

6.4 Répartition de la population active par zone rurale et zone urbaine ainsi que par secteur économique en décembre 1984 *)

	Zone urbaine			Zone rurale		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Total.....	100	100	100	100	100	100
Agriculture, sylviculture et pêche	22.6	25.2	16.6	72.9	80.4	56.9
Industrie.....	9.8	12.5	3.7	7.3	5.7	10.4
Energie et distribution d'eau.....	0.9	1.2	0.4	0.2	0.2	0.1
Mines et extraction de minerais non-ferreux.....	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Industrie manufacturière.....	5.7	6.7	3.2	6.0	4.0	10.2
Bâtiment.....	3.1	4.5	-	1.0	1.4	-
Commerce et hôtellerie.....	28.7	17.5	53.9	11.6	3.7	28.7
Banques, assurances et secteur immobilier.....	1.8	1.9	1.3	0.2	0.3	-
Transport et communication.....	6.4	9.1	0.6	1.2	1.7	0.1
Services communaux, sociaux et privés.....	27.7	31.4	19.5	5.8	7.0	3.5
Autres services.....	3.0	2.4	4.4	1.0	1.2	0.4

*) Personnes âgées de 15 à 60 ans.

Un chômage croissant règne depuis quelques années dans les zones urbaines, notamment parmi la main-d'oeuvre non-qualifiée. En 1984, jusqu'à 16% de la population active était sans emploi dans les grandes villes. Sont exclusivement considérées comme chômeurs, les personnes qui étaient au moment de l'enquête âgées de 15 à 60 ans et enregistrées comme chômeurs demandeurs d'emploi. Les femmes au foyer (occupées à plein temps à leur propre domicile), les élèves et étudiants à plein temps, les rentiers, les grands mutilés, les invalides, les internés et les chômeurs non demandeurs d'emploi ne sont pas considérés comme faisant partie de la "population active" et n'apparaissent pas dans les données relatives au marché de l'emploi.

Les chiffres absolus repris dans le tableau 6.5 ("données sur le marché de l'emploi") sont tirés de publications officielles nationales et les taux de chômage présentés par le tableau 6.6 ont été calculés sur la base des indications fournies par le sondage réalisé en 1984. La disproportion existant entre le Nord et le Sud est là encore frappante. Le chômage est élevé dans l'ensemble du Sud malgré la présence de sites industriels.

6.5 Données sur le marché de l'emploi *)

	Unité	1983	1984	1985 1)
Chômeurs enregistrés.....	1000	103.1	107.6	87.1
Offres d'emplois.....	nombre	13902	8726	6869
Emplois procurés.....	nombre	6591	1326	1898

*) Groupes salariaux inférieurs.

1) De janvier à octobre.

6.6 Taux du chômage par zone urbaine et zone rurale
ainsi que par Etat fédéré en décembre 1984 *)

Etat	%	
	Zone urbaine	Zone rurale
Total.....	7.9	4.4
Hommes.....	6.9	3.5
Femmes.....	9.9	6.3
Lagos.....	9.7	6.4
Bornu.....	5.7	0.0
Gongola.....	13.0	0.0
Bautschi.....	7.0	3.3
Ojo.....	8.1	0.0
Ogun.....	6.5	2.6
Ondo.....	4.5	0.0
Niger.....	2.7	0.8
Sokoto.....	0.0	0.6
Benue.....	8.0	1.2
Plateau.....	2.3	5.1
Anambra.....	14.8	5.6
Imo.....	15.7	11.6
Bendel.....	12.8	14.6
Kaduna.....	5.7	0.9
Cross River.....	14.1	14.7
Kwara.....	0.3	1.3
Kano.....	3.6	2.2
Rivers.....	7.3	8.7

*) Personnes âgées de 15 à 60 ans.

En 1985, on a enregistré 77 grèves ou lock-out, auxquels ont pris part environ 20000 salariés. Ces actions ont représenté une perte de 119000 journées de travail. Le nombre des conflits sociaux a cependant fortement régressé en 1985 par rapport à l'année précédente.

6.7 Grèves et Lock-out

	Unité	1981	1982	1983	1984	1985
Cas recensés.....	nombre	258	341	184	100	77
Salariés participants.....	1000	324	2875	629	42	20
Journées de travail perdues	1000	2218	9652	405	302	119

7. AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PECHE

En dépit des transformations structurelles intervenues dans l'économie nigériane depuis les années 70 et dues notamment au développement de l'industrie pétrolière, l'agriculture continue d'assurer l'existence de la majorité de la population. Deux tiers d'entre elle vivent en économie de subsistance, les importations servant à l'approvisionnement de la population urbaine. La part de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche dans la formation du Produit Intérieur Brut (PIB) a représenté 39,8% en 1986 (65% en 1960). Depuis quelques années, les pouvoirs publics déploient des efforts promotionnels afin d'accélérer la faible croissance de l'agriculture. Les savannes abondamment arrosées permettraient en effet d'augmenter considérablement la production, par exemple celle des céréales. La majeure partie des exploitations agricoles sont de petite taille, tandis que les mesures publiques d'encouragement ont pour objet les grandes exploitations et leur mécanisation. Alors que 3000 d'entre-eux avaient bénéficié de crédits au début des années 70, pas la moindre incitation à la production n'est actuellement proposée aux petits exploitants. Même l'arrêt des importations de riz et de maïs depuis 1985 n'a pas apporté de changement notable dans la production agricole.

Comme les petits paysans sont de loin les plus nombreux, les exploitations dont la superficie cultivable ne dépasse pas 2 ha dominant. Des plantations de palmiers à huile et de caoutchouc ont été créées au début des années 70 avec du capital étranger sur environ 1% de la superficie agricole utile. Le droit foncier est essentiellement fondé sur la propriété communale assortie de droits d'exploitation individuels. La production destinée au marché local a conservé une importance réduite dans le nord-est et le nord-ouest du pays ainsi que dans les régions du centre ("Middle-Belt"). Les produits d'exportation (cacao; caoutchouc; huile et semences de palme) proviennent principalement des régions du sud-ouest et du sud-est. Il existe également des plantations de coton et d'arachide dans les régions du nord de la savanne. Autour des centres urbains se pratique une agriculture commerciale avec emploi de salariés. On comptait en 1984 10000 tracteurs, soit 16% de plus qu'en 1980 (8600).

Le gouvernement s'efforce d'obtenir une augmentation et une amélioration de la production des grandes plantations. Le système public de commercialisation des produits agricoles, fondé sur leur achat et leur revente par des "offices nationaux" (Marketing boards), a été réorganisé en profondeur. Des mesures destinées à encourager l'utilisation d'engrais et de semences ont été prises. Des allègements fiscaux et douaniers ont parallèlement été accordés à l'importation de machines agricoles et de produits fourragers.

Selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), les terres arables représentaient en 1984 environ 31% de la superficie totale du pays. Un quart de ces terres était répertorié comme prairies et pâturages permanents et 3% comme cultures permanentes. 1,3% de la superficie totale du pays serait irriguée artificiellement. On prévoit pour 1987/88 l'irrigation de 0,4 million d'hectares de terres arables supplémentaires, dont 80% destinés à la production du blé. On pourrait ainsi atteindre en 1989/90 une récolte d'environ 0,8 million de tonnes, soit environ la moitié des besoins actuels. Le nord du pays, où l'on pratique une agriculture d'irrigation extensive, se prête particulièrement à l'exploitation de cette céréale.

7.1 Utilisation des terres

1000 ha

Type d'utilisation	1974-76 M	1980	1982	1984
Terres arables.....	27503	27850	27900	28500
Cultures permanentes.....	2497	2535	2535	2535
Prairies et pâturages permanents 1)	20757	20900	20930	20950
Superficies boisées.....	17900	16383	15800	15200
Autres superficies.....	23720	24709	25212	25192
Superficies irriguées.....	160	760	1000	1200

1) Concepts de la FAO; sont incluses les superficies qui ne sont pas utilisables à plein temps en raison des conditions météorologiques.

Le Nigéria dépend largement de l'importation d'engrais. Des efforts considérables sont déployés pour accroître la production nationale. La consommation d'engrais industriels a fortement augmenté entre 1981/82 et 1985/86. Les besoins sont estimés à 1,5 millions de tonnes par an et l'usine de Kaduna en produit annuellement 50000 tonnes. La production devrait être portée à 100000 tonnes par an. Une usine d'une capacité annuelle de 0,7 million de tonnes est actuellement en cours de construction dans l'Etat de Rivers.

7.2 Consommation d'engrais industriels *)
(en tonnes de substances nutritives pures)

Type d'engrais	1981/82	1982/83	1983/84	1984/85	1985/86
Azoté.....	96.7	91.8	123.5	131.0	179.0
Phosphaté.....	79.5	67.1	92.6	96.0	105.0
Riche en potasse.....	37.0	42.9	47.7	50.0	52.0

*) Année agricole : juin/juillet.

L'indice de la production agricole globale est calculé par la FAO sur la base des données disponibles relatives aux produits de l'agriculture et de l'élevage. Les produits comestibles par l'homme et contenant des substances nutritives (thé et café exclus) sont les seuls pris en considération pour le calcul de l'indice de la production agricole alimentaire.

L'indice de la production globale et celui de la production alimentaire sont respectivement passés en 1986 (base: 1979/81=100) à 128 et 129. Calculés par référence à la croissance démographique (par habitant), ces deux indices ont augmenté de cinq points en 1986 par rapport à l'année de base.

7.3 Indice de la production agricole
1979/81M = 100

Type d'indice	1982	1983	1984	1985	1986
Production globale.....	109	107	113	123	128
par habitant.....	102	97	99	104	105
Production alimentaire globale.....	109	107	113	123	129
par habitant.....	102	97	99	104	105

Les principaux produits agricoles de consommation locale sont l'igname et le manioc qui constituent les aliments de base. On cultive par ailleurs le sorgho, le millet, le maïs, la pomme de terre douce, le haricot et certains légumes et fruits. Le riz, la banane et la "figue du paradis" (type particulier de banane) servent également la consommation locale.

L'arachide est surtout cultivée dans le nord du pays. Le Nigéria figure dans le groupe de tête des principaux producteurs mondiaux d'arachide. Les récoltes annuelles sont cependant soumises à de fortes variations. La culture du cacao est essentiellement pratiquée dans les régions de l'ouest. La production du caoutchouc se concentre dans les régions du centre-ouest. La principale plantation se trouve néanmoins au nord de la ville portuaire de Calabar. Elle s'étend sur une superficie de 14000 ha et est exploitée par la "Cross-River-Estates"/CDC. Une raffinerie de sucre d'une capacité annuelle de 100000 tonnes est en cours de construction dans l'Etat du Niger.

Les données concernant les récoltes de certains produits végétaux (volumes et valeurs) sont tirées des publications de la FAO. Les autres publications (y compris les publications nationales) se fondent sur les résultats de sondages réalisés par l'Office Statistique de la République Fédérale d'Allemagne.

7.4 Volumes récoltés de produits végétaux

Produit	Unité	1979/81 M	1983	1984	1985	1986
Blé.....	1000 t	24	32	45	40	50
Riz.....	1000 t	1027	1280	1300	1430	1540
Maïs.....	1000 t	1543	1600	1800	2940	3230
Millet.....	1000 t	6277	4600	6890	7100	7370
Sorgho.....	1000 t	3545	2300	3690	3500	3590
Pommes de terre.....	1000 t	35	42	44	42	.
Pommes de terre douces.....	1000 t	237	260	280	260	.
Manioc.....	Mill.t	10.8	10.0	11.8	13.0	14.7
Ignames.....	Mill.t	17.0	16.6	18.5	18.3	19.8
Taro.....	1000 t	1967	1600	1760	2000	2050
Arachides non décortiquées.....	1000 t	573	400	550	600	616
Semences se sésame.....	1000 t	73	75	75	75	76
Semences de coton.....	1000 t	63	39	32	32	44
Noix de coco.....	1000 t	90	90	90	90	.
Coeurs de palmier.....	1000 t	343	360	365	370	381
Tomates.....	1000 t	403	550	600	580	621
Chillies verts.....	1000 t	628	695	700	710	.
Canne à sucre.....	1000 t	828	1150	1200	900	.
Plantin.....	1000 t	1328	1270	1420	1350	.
Café vert.....	1000 t	4	7	3	3	3
Amandes de cacao.....	1000 t	169	118	150	110	125
Tabac.....	1000 t	13	15	10	11	12
Coton brut dénoyauté.....	1000 t	31	20	16	18	23
Caoutchouc naturel.....	1000 t	49	50	58	60	60

Les récoltes des produits végétaux sélectionnés dans le tableau suivant sont sujettes à de fortes variations annuelles. Elles ont représenté en 1984 des recettes moyennes élevées, tandis que des pertes ont été enregistrées en 1985 pour la plupart des produits.

7.5 Rendement de produits végétaux
(q/ha)

Produit	1979/81 M	1983	1984	1985	1986
Blé.....	24.0	22.9	28.1	22.2	.
Riz.....	19.8	20.3	19.4	20.4	22.0
Maïs.....	9.0	8.5	9.1	14.0	14.7
Sorgho.....	11.6	3.9	6.2	5.7	5.8
Pommes de terre.....	140	140	147	140	.
Pommes de terre douces.....	129	130	140	130	.
Manioc.....	91.6	86.5	94.4	108.3	.
Ignames.....	115	111	119	122	.
Colocase.....	59.6	48.5	53.3	60.6	.
Arachides non décortiquées.....	9.5	6.7	9.2	10.0	10.4
Tomates.....	107	115	120	116	119
Chillies verts.....	91.1	90.3	89.7	88.8	.
Canne à sucre.....	502	523	600	450	.
Café vert.....	5.8	5.4	5.0	5.0	.
Amandes de cacao.....	2.4	1.7	2.1	1.6	.

Les données relatives au cheptel sont tirées des résultats de la perception des taxes sur le bétail et reposent en partie sur des estimations. L'élevage bovin se limite presque exclusivement aux régions du nord épargnées par la mouche Tsé-Tsé. Les troupeaux appartiennent pour l'essentiel aux nomades Foulbé qui gardent également une partie des animaux d'autres groupes ethniques et passent souvent dans les pays limitrophes à la recherche de pâturages. Comme les troupeaux sont plus souvent considérés par leurs propriétaires comme un objet de valeur que comme une source de revenus, la productivité de l'élevage est souvent faible. L'élevage de moutons, de chèvres, de chevaux, d'ânes, de porcs et de chameaux a une importance régionale. L'élevage des volailles a été encouragé durant les dernières années. Un programme national de lutte contre la mouche Tsé-Tsé et d'autres insectes a été mis en oeuvre dans certaines régions d'élevage, notamment afin d'implanter des races bovines britanniques et kenyanes.

On comptait en 1985 11,9 millions de bovins dont 10% de vaches laitières, 12,9 millions de moutons, 26 millions de chèvres et 1,3 millions de porcs, le cheptel des chevaux et des ânes étant relativement peu important (respectivement 250000 et 700000 têtes). Avec 12,2 millions de bovins, on a presque atteint en 1986 le chiffre de 1983 (12,3 millions). L'épidémie de peste bovine de 1983 a provoqué en 1984 et 1985 un amoindrissement du cheptel, notamment dans les Etats du nord.

7.6 Cheptel

Type de bétail	Unité	1979/81 M	1983	1984	1985	1986
Chevaux.....	1000	250	250	250	250	.
Anes.....	1000	700	700	700	700	.
Bovins.....	Mill.	12.3	12.3	11.6	11.9	12.2
Vaches laitières.....	Mill.	1.2	1.2	1.2	1.2	.
Chameaux.....	1000	17	18	18	18	.
Porcs.....	1000	1100	1300	1300	1300	1351
Moutons.....	Mill.	11.7	12.9	12.8	12.9	13.2
Chèvres.....	Mill.	24.6	26.0	26.0	26.0	26.3
Volailles.....	Mill.	120	150	150	160	169

La croissance démographique, conjuguée avec une hausse du pouvoir d'achat et une extension de l'urbanisation, a provoqué une augmentation de la consommation de viande. Alors que le besoin normal en protéines est de 65 grammes par jour et par personne, la disponibilité nationale moyenne n'est que de 15 grammes. Les éleveurs traditionnels produisent essentiellement pour leur propre consommation. La population ne trouve le plus souvent de la viande fraîche que sur les marchés ouverts. La technologie bouchère et le traitement artisanal de la viande ont cependant beaucoup progressé au cours des dernières années. L'"UAC-Food-Division" est l'une des principales entreprises spécialisées dans la transformation de la viande et produit viande fraîche, jambon et saucisse dans ses usines de Ijora et Apapa.

En 1985, 1,75 millions de boeufs et de veaux, 1,1 millions de porcs, 4 millions de moutons et d'agneaux ainsi que 10,55 millions de chèvres ont été abattus. En 1986, les abattages de boeufs et de veaux ont officiellement atteint le chiffre de 1,99 millions, soit autant qu'en 1979/81 (M) après une tendance régressive de 1983 à 1985.

7.7 Abattages
1000

Type de bétail	1979/81 M	1983	1984	1985	1986
Bovins et veaux.....	1952	1835	1800	1750	1990
Porcs.....	943	1100	1100	1100	
Moutons et agneaux.....	3673	4000	4000	4000	}
Chèvres.....	9967	10570	10580	10550	14798

Le développement de l'infrastructure agricole durant les dernières années a entraîné celui des élevages de poulets généralement constitués sous la forme d'entreprises familiales. La viande de poulet représente une alternative financièrement avantageuse par rapport à une viande de boeuf de plus en plus onéreuse. Le taux de croissance annuelle de la consommation de cette viande est estimé à 15%.

Il n'existe pas de données concernant la production de viande de poulet. On sait par contre que la production de viande de volaille a augmenté de 46% de 1979/81 (M) à 1986. Celle de viande de boeuf et de veau a diminué entre 1979/81 (M) et 1985 en raison de la régression du cheptel bovin et des abattages. La tendance a de nouveau été à la hausse en 1986.

7.8 Produits animaux
1000 t

Produit	1979/81 M	1983	1984	1985	1986
Viande de boeuf et de veau.	250	235	225	221	255
Viande de porc.....	41	48	48	48	50
Viande de mouton et d'agneau.....	40	44	44	44	}
Viande de chèvre.....	127	134	134	134	182
Viande de volaille.....	203	262	241	275	296
Lait de vache.....	354	357	348	354	.
Oeufs de poules.....	180	235	230	240	.
Peaux de boeufs non travaillées.....	39.0	36.7	36.0	35.0	.
Peaux de moutons non travaillées.....	7.3	8.0	8.0	8.0	.
Peaux de chèvres non travaillées.....	19.9	21.1	21.2	21.1	.

Environ un sixième (15,2 millions d'ha) de la superficie du pays est boisée. Le Nigeria était l'un des principaux pays africains exportateurs de bois précieux. Ces exportations ont cependant progressivement régressé en raison de la consommation intérieure élevée et du développement de la transformation du bois. Seule une partie des superficies boisées (environ 1,9 millions d'ha) se prête à une exploitation forestière permanente. Les forêts situées dans les régions de savanne constituent une réserve de terres pour l'agriculture et servent essentiellement de sources locales de bois de chauffage. Les sources de bois commercialement exploitables se trouvent dans la zone de la forêt tropicale, notamment dans les régions faciles d'accès de l'ouest et du centre-ouest.

En 1985, la production s'est élevée à 95,6 millions de m³ dont 92% de bois de chauffage et de bois destiné à la production de charbon et 8% de bois d'oeuvre.

7.9 Production de bois
Mill. m³

Type de bois	1981	1982	1983	1984	1985
Total.....	85.2	87.1	89.2	92.2	95.6
Bois de feuillus.....	78.3	80.0	81.9	84.6	87.7
Bois d'oeuvre.....	8.5	7.9	7.3	7.6	8.0
Bois de chauffage et bois destiné à la production de charbon de bois.....	76.7	79.2	81.9	84.7	87.6

La région côtière et les eaux intérieures sont très poissonneuses. La pêche ne suffit cependant pas à couvrir les besoins du pays. La morue séchée importée de Norvège et d'Islande est un produit de haute qualité. Presque exclusivement composée de protéines, elle est devenue un important élément de l'alimentation de nombreuses familles.

La pêche nationale de haute mer doit encore être renforcée et un programme de développement est prévu à cet effet. D'autre part, la pêche en eau douce doit également être renforcée par l'installation de viviers.

A la fin de l'année 1986, on comptait 98 bateaux de pêche de plus de 100 TJB, soit un tonnage global de 22503 TJB. Cela représentait plus qu'un doublement de la flotte et un quintuplement du tonnage depuis 1980.

7.10 Nombre de bateaux de pêche par classe de grandeur *)

Grandeur de...à...TJB	Unité	1970	1975	1980	1985	1986
Bateaux.....	Nombre	7	20	34	94	98
100 - 499.....	Nombre	7	20	34	88	91
500 - 999.....	Nombre	-	-	-	3	3
1000 - 1999.....	Nombre	-	-	-	3	4
Tonnage.....	TJB	870	2918	4590	20363	22503
100 - 499.....	TJB	870	2918	4590	14049	14458
500 - 999.....	TJB	-	-	-	1646	1646
1000 - 1999.....	TJB	-	-	-	4668	6399

*) Situation au 1er juillet.

La pêche côtière artisanale est peu développée. Elle souffre du manque de moyens de réfrigération et de conditionnement. De petites sociétés approvisionnent le marché en poisson fumé.

En 1985, le volume global des prises s'est élevé à 241600 tonnes, soit une nette régression par rapport à l'année précédente. Le poisson d'eau douce représentait 35% des prises, le poisson de mer 63% et le poisson d'eau saumâtre, les crustacés et les mollusques 2%.

7.11 Volume des prises de pêche
1000 t

Type de prises	1981	1982	1983	1984	1985
Total.....	496.2	512.0	538.4	373.8	241.6
Poisson d'eau douce.....	157.5	162.1	227.8	174.0	84.0
Poisson d'eau saumâtre...	25.6	26.4	14.1	9.5	3.4
Poisson de mer.....	311.1	319.9	285.3	181.5	151.9
Crustacés et mollusques..	2.0	3.5	11.2	8.7	2.3

8. INDUSTRIE

La part, dans le Produit Intérieur Brut (PIB), de l'industrie manufacturière qui regroupe le secteur énergétique et la distribution d'eau, l'industrie minière et l'extraction de minerais non ferreux (pétrole et gaz naturel inclus), l'industrie de transformation et le bâtiment, a été de 24% en 1986. Sa part dans la valeur ajoutée totale a considérablement régressé (-48%) entre 1980 et 1986. Le taux de croissance moyen nominal de l'industrie manufacturière entre 1981 et 1986 (-5,6% par an) a été bien inférieur à celui du PIB global (+6,9%). Ceci s'explique essentiellement par l'évolution régressive des taux de croissance dans l'industrie minière ainsi que dans le secteur du pétrole et du gaz naturel. Alors que ce dernier secteur a montré un taux de croissance moyen nominal de +11,9% par an entre 1977 et 1981, il n'a atteint qu'un taux de -6,0% par an entre 1981 et 1986 en raison du recul de la production et de la chute des prix du pétrole brut sur le marché mondial. Selon des estimations, les exportations de pétrole devaient légèrement augmenter en quantité comme en valeur en 1987 et freiner la baisse de croissance de cette branche de l'économie.

Depuis le début des années 70, l'économie nigériane dépend dans une large mesure du secteur pétrolier. Il est arrivé que jusqu'à 70% des ressources publiques et plus de 95% des recettes globales d'exportation en proviennent de sorte que la production industrielle, les finances publiques et la balance des paiements ont été, durant les dix dernières années et dans de nombreux secteurs, fortement conditionnées par les fluctuations de la production, des exportations et des prix du pétrole. Entre 1974 et 1980, des investissements publics considérables ont été réalisés dans l'infrastructure et dans le domaine social grâce aux recettes pétrolières.

En 1986, l'indice de la production industrielle était supérieur de 69% à celui de l'année de base, 1972. On a cependant enregistré un recul de la production de 18% entre 1982 et 1986. Les divers secteurs et branches ont pris une part variable dans la formation de l'indice global. En 1986, l'indice de la production minière était supérieur de 28% à son plus bas niveau atteint en 1983. Celui de l'industrie manufacturière était inférieur de 25% à son niveau record de 1982 qu'elle n'a jusqu'à présent plus jamais atteint. En raison de l'extrême dépendance du pays vis-à-vis des importations de produits semi-finis et du manque de devises persistant depuis les années 80, diverses branches de l'industrie manufacturière ont accusé de fortes baisses de production. Dans le montage automobile, l'indice a ainsi chuté de 87% entre 1982 et 1985.

8.1 Indice de la production industrielle
(1972 = 100)

	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Indice global.....	186	207	155	147	169	169
Energie.....	325	345	353	317	334	357
Industrie minière et extraction de minerais non ferreux.....	79	70	67	76	82	86
Industries de transformation.....	395	433	319	281	335	322
dont:						
Production de bière.....	497	509	306	419	477	.
Production de boissons non alcoolisées.....	819	1006	873	922	1221	.
Production de couleurs et vernis	472	474	211	243	276	.
Production de savons et détergents.....	471	467	559	334	377	.
Raffinage du pétrole.....	336	353	256	252	319	.
Production de fibres synthétiques.....	1031	1175	1263	639	561	.
Production de postes de radio et de télévision.....	352	413	384	171	151	.
Montage automobile.....	1728	5463	2068	689	724	.

La société nationale "Nigerian Electric Power Authority" (NEPA), née en 1973 de la fusion de la "Niger Dams Authority" et de l'"Electricity Corporation of Nigeria", est le principal fournisseur d'énergie électrique. A la fin du mois de juin 1986, la puissance installée globale de ses centrales était de 3618 MW. Les centrales thermiques fonctionnant au charbon, au pétrole ou au gaz naturel représentent environ 69% de cette puissance. Parmi les principales installations figurent celles d'Afam (742 MW), de Sapele (696 MW) et du fleuve Oji (150 MW). La plus importante centrale hydraulique se trouve à Kainji (760 MW).

Les besoins en énergie électrique sont supérieurs à la capacité disponible, ce qui donne souvent lieu à des coupures. En 1985, un programme complet de modernisation de la NEPA a permis de débloquer cette situation. La construction de nouvelles centrales, telles la centrale thermique d'Igbin (1320 MW) près de Lagos, devrait permettre de couvrir les besoins croissants. On prévoit par ailleurs d'étendre le réseau de distribution sur tout le territoire de façon à approvisionner également les zones rurales.

8.2 Secteur énergétique *)

Unité	1970	1975	1980	1984	1985	1986 1)
Puissance installée des centrales..... MW	711	684	2231	3178	3618	3618
Production d'électricité.....Mill. kWh	1355	2907	7142	9036	10221	5384
Centrales thermiques.....Mill. kWh)			4358	6368	.	.
Centrales hydrauliques.....Mill. kWh)	1337	2869	2754	2596	.	.
Achats.....Mill. kWh	18	38	29	71	.	.
Consommation d'électricité.....Mill. kWh	1148	2715	4703	6103	6285	3273
Ménages.....Mill. kWh	449	1022	2130	3136	3259	1628
Industrie.....Mill. kWh)			1749	2229	2276	1287
Commerce.....Mill. kWh)	699	1693	825	739	750	358

*) Fournitures publiques.

1) Au 30 juin.

Pétrole et gaz naturel sont les principaux produits du sous-sol. Le Nigeria figurait en 1986 au 11ème rang de l'ensemble des pays producteurs de pétrole et au 1er rang des pays africains, avant la Lybie. Les réserves, chiffrées à environ 2,4 milliards de tonnes, devraient garantir une exploitation pendant les 20 à 25 prochaines années. La prospection est massivement poursuivie, particulièrement off-shore mais aussi sur le continent, notamment dans les Etats de Ogun et Ondo. Des sociétés étrangères y prennent part sous le contrôle de la "Nigerian National Petroleum Corporation" (NNPC), qui en est le principal actionnaire (pour la Shell, à 80%). Une grande part du pétrole est exportée en brut, à 80% vers l'Europe occidentale (Royaume Uni, France et Pays-Bas).

En raison de l'offre excessive de pétrole brut sur le marché mondial, la production a considérablement diminué entre 1979 et 1983. En 1983, seulement 64,4 millions de tonnes ont été extraits, soit 54% du volume atteint en 1979. La production s'est à nouveau élevée en 1986 à 72,77 millions de tonnes.

Les raffineries se trouvent à Warri, Port Harcourt et Kaduna. Elles sont reliées entre elles, aux principaux centres de consommation et au port d'exportation de Bonny par un important réseau (3000 km) d'oléoducs adapté à l'acheminement du pétrole brut et des produits pétroliers. En 1985, la production nationale de ces produits a atteint environ 8,1 millions de tonnes.

Le gaz naturel provenant de gisements à l'air libre ou de l'extraction du pétrole est devenu la deuxième source d'énergie. Les réserves certifiées se chiffrent à 2,1 milliards de m3 et les réserves potentielles sont estimées de 11 à 17 milliards de m3. Environ 18% du gaz extrait est consommé en raison du fait que son acheminement vers des réservoirs terminaux d'accumulation est techniquement et économiquement très onéreux. Ce procédé est cependant interdit, ce qui oblige les sociétés pétrolières à faire des efforts dans ce domaine.

En 1982, 235 millions de m3 de gaz naturel ont été consommés, principalement par les sociétés productrices d'électricité dans leurs centrales de Sapele, Afam et Ughelli. Il existe par ailleurs un projet de construction d'une usine de liquéfaction. La possibilité d'un gazoduc vers l'Algérie et le Maroc (Tanger), avec prolongation vers les pays de la Communauté Européenne, est à l'étude. Le coût global de ces opérations est estimé entre 10 et 14 milliards de dollars US. On prévoit également l'approvisionnement des ménages en gaz domestique et la connection des petites industries au réseau de distribution. Après l'achèvement du gazoduc reliant Escravos à Lagos, la centrale thermique de Lagos-Egbin et les industries se trouvant sur le tracé de ce gazoduc devraient également être approvisionnées en gaz naturel.

8.3 Exploitation du pétrole et du gaz naturel

Unité	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Sites d'extraction.....Nombre	1140	1120	1004	1117	.	.
Extractions de pétrole.....Mill. t	75.20	67.43	64.41	72.64	73.08	72.77 a)
Exportations de pétrole.....Mill. t	61.64	45.97	45.39	54.32	.	.
Extractions de gaz naturel.....Mrd. m3	24.49	17.11	15.38	15.19	16.01	.
dont:						
Combustion.....Mrd. m3	14.76	12.82	11.95	12.71	.	.
Ventes.....Mrd. m3	2.18	2.41	2.59	2.48	.	.

a) Au 31 mars 1987: 14,80 millions de tonnes.

La production de charbon ne joue plus qu'un rôle minime dans l'approvisionnement énergétique. Elle a atteint son point culminant à la fin des années 50 (900000 tonnes par an). Elle a régressé depuis lors pour atteindre 55000 tonnes en 1985. Un accroissement des investissements a cependant conduit en 1986 à une production de 142000 tonnes. Les réserves sont estimées entre 270 et 980 millions de tonnes et essentiellement localisées dans le sud-est du pays. L'extraction et la commercialisation du charbon relèvent de la société publique "Nigerian Coal Corporation" (NCC). La houille est utilisée dans les centrales thermiques et les cimenteries, et exportée. Elle est inadaptée à une utilisation par l'industrie métallurgique. Un important gisement de lignite (environ 100 millions de tonnes) a été découvert en 1982 près de Benin-City.

Parmi les autres produits miniers, le minerai d'étain revêt une importance particulière bien que sa production régresse depuis plusieurs années. On a par ailleurs découvert des gisements de colombium (minerai de tantale et de niobium), de plomb, de zinc, de wolframite et de fer. On prévoit de commencer la prospection de l'uranium dans les prochaines années. Les gisements de chaux, d'argile et de kaolin sont importants pour le bâtiment.

8.4 Produits miniers et extraction de minerais non-ferreux

	Unité	1982	1983	1984	1985	1986
Charbon.....	1000 t	55	53	76	55	142
Minerai de plomb (Pb contenu)	t	260	260	260	260	.
Minerai de zinc (Zn contenu).	t	100	100	100	100	.
Cassitérite (Oxyde d'étain; 73,5% Sn contenu).....	t	2355	1560	1844	1850	100
Colombium.....	t	180	87	120	100	13
Schiste.....	1000 t	140	140	127	120	.
Feldspath.....	1000 t	5	5	-	5	.
Marbre.....	t	2736	981	1104	2137	976 a)
Pierre à chaux.....	1000 t	1400	1400	1890	1800	1388
Argile.....	1000 t	16	38	78	89	46 a)

a) Au 30 juin.

L'industrie de transformation regroupe, outre un petit nombre de grandes entreprises, une multitude d'entreprises petites et familiales appartenant à l'artisanat traditionnel et dont le recensement statistique est incomplet.

Les grandes entreprises sont des usines chimiques, des brasseries, des usines textiles, des scieries, des cimenteries, des fabriques d'articles métalliques, des imprimeries et des ateliers de montage automobile. Une usine d'engrais artificiels a été implantée à Port Harcourt qui, en raison de l'énergie considérable que consomme cette production, fonctionnera au gaz naturel. On construit une usine métallurgique et sidérurgique à Ajaokuta et on prévoit l'édification de laminoirs. L'industrie alimentaire et les productions "de luxe" disposent de moulins pour les huiles de palme et d'arachide, d'installations de dénoyautage du coton, d'abattoirs, de moulins céréaliers, d'usines sucrières, d'installations de soutirage pour les boissons non-alcoolisées et de fabriques de cigarettes.

Outre l'artisanat, les petites entreprises sont essentiellement les boulangeries, les petits moulins céréaliers, les menuiseries ainsi que les entreprises de réparation et du bâtiment. La transformation du métal est plus diversifiée: on produit des tôles d'aluminium et des articles ménagers ainsi que des fils métalliques et de la quincaillerie.

Depuis 1959, des automobiles importées en pièces détachées sont montées au Nigéria. En 1984, 7 filiales d'importants constructeurs étrangers y assemblaient ainsi voitures et poids lourds. On prévoit de poursuivre le développement de l'industrie de sous-traitance automobile. En 1984, environ 10% des pièces d'une voiture étaient fabriquées au Nigéria. 37 entreprises de sous-traitance produisent entre-autres des pièces de batteries, des pneumatiques, des câbles, des accessoires de caoutchouc, des sièges rembourrés, des éléments de carrosserie, des pare-brises et des vitres. On prévoit l'installation d'un atelier de presse pour les tôles de carrosserie. En raison du manque de devises, il a cependant presque été mis fin aux activités de montage automobile.

Le "boom" pétrolier a été suivi d'une vague de fondations d'entreprises. Alors que l'on comptait en 1970 seulement 704 unités employant dix salariés et plus, leur nombre a atteint 2179 en 1984. La plupart des entreprises ainsi créées l'ont été dans l'industrie alimentaire. Par ailleurs, l'accroissement de la demande intérieure a provoqué l'apparition d'entreprises dans des secteurs non-traditionnels tels que les industries chimique et électrotechnique.

8.5 Répartition des entreprises par secteur économique *)

	1970	1975	1977	1980	1984
Total.....	704	1246	1418	1241	2179
Industrie alimentaire; production de boissons et de tabac.....	171	294	331	315	645
Industries du cuir, du textile et de l'habillement; production de chaussures.....	98	173	163	117	172
Industrie du bois et production de meubles.....	125	276	293	232	312
Industrie du papier et du carton, imprimerie et reprographie.....	78	123	125	112	190
Industrie chimique.....	41	54	68	62	100
Fabrication de matières synthétiques et de caoutchouc.....	48	66	70	59	122
Electrotechnique.....	14	19	20	17	62

*) Entreprises comptant 10 employés et plus.

Entre 1970 et 1984, le nombre des employés dans l'industrie manufacturière (entreprises comptant dix employés et plus exclusivement) est passé d'environ 130000 à environ 312000. En 1984, les secteurs traditionnels tels que l'industrie alimentaire ainsi que les industries du cuir et du textile rassemblaient à elles seules 42% des employés. Dans l'industrie chimique, leur nombre a augmenté de 440% entre 1970 et 1984. Les employés de ce secteur ne représentaient cependant en 1970 que 5% de l'ensemble des effectifs de l'industrie manufacturière, et 11% en 1984.

**8.6 Effectifs des entreprises manufacturières
par secteur économique *)**
1000

	1970	1975	1977	1980	1984
Total.....	129.25	244.43	332.42	293.42	311.71
Industrie alimentaire; production de boissons et de tabac.....	26.48	56.10	72.18	67.36	61.30
Industries du cuir, du textile et de l'habillement; production de chaussures.....	40.19	66.91	86.70	72.69	70.39
Industrie du bois et production de meubles.....	12.26	21.52	30.16	20.35	14.58
Industrie du papier et du carton, imprimerie et reprographie.....	9.71	17.51	19.97	19.62	21.40
Industrie chimique.....	6.51	11.65	19.53	20.74	35.10
Fabrication de matières synthétiques et de caoutchouc.....	10.77	16.51	23.34	17,88	16.00
Electrotechnique.....	1.57	4.36	4.54	6.27	6.69

*) Entreprises comptant 10 employés et plus.

Les principaux sites industriels sont les centres urbains de Lagos, Kano et Kaduna. L'industrie manufacturière produit essentiellement pour la consommation intérieure. Des coûts élevés résultant de la dépendance du pays vis à vis des importations et d'un système très complet de réglementations et de contrôles limitent la capacité concurrentielle de l'industrie nigériane.

Dans le secteur du raffinage pétrolier, la production ne croît plus que légèrement depuis le début des années 80. La production d'acier et de ciment se trouve dans une meilleure situation. La production automobile était en 1985 inférieure de 52% à son niveau de 1981 en raison des entraves à l'importation des pièces détachées nécessaires dues au manque de devises déjà évoqué. Durant les dernières années, on a également le plus souvent constaté des reculs de production dans le secteur des boissons et de l'alimentation.

8.7 Produits de l'industrie manufacturière

Unité	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Gaz liquide..... 1000 t	76	70	80	75	.	.
Essence pour moteurs.... 1000 t	2173	2200	2175	2663	2700	.
Kérosène..... 1000 t	1040	1175	1080)			.
Carburacteur..... 1000 t	45	50	50)	1245	1350	.
Mazout léger..... 1000 t	2292	2330	2340	2325	2350	.
Mazout lourd..... 1000 t	1699	1650	1650	1612	1700	.
Ciment..... 1000 t	2566	3009	2755	2182	3352	.
Acier brut..... 1000 t	15	100	140	180	254	.
Plomb..... 1000 t	2.0	2.0	0.4	0.6	0.8	0.6 a)
Etain..... 1000 t	2.5	1.7	1.4	1.3	1.0	1.0
Automobiles..... 1000 t	108	100	84		52	.
Appareils de radio et radio-cassettes..... 1000	1156	58	320	155	178	.
Télévisions..... 1000	309	343	242	88	74	.
Engrais industriels phosphatés 1)..1000 t de substance nutritive pure	5.2	9.5	7.0	4.2	5.0	5.0
Peintures..... 1000 hl	584	587	254	301	219	.
Savons et détergents.... 1000 t	202	200	239	143	158	.
Charbon de bois..... 1000 t	1149	1188	1228	1270	1313	.
Bois de feuillus..... 1000 m3	2950	2655	2390	2500	2700	.
Bois de placage..... 1000 m3	209	209	209	209	209	.
Contre-plaqué..... 1000 m3	151	151	151	151	151	.
Textiles de coton..... 1000 t	.	.	338	240	270	.
Sucre centrifugé..... 1000 t	34	50	55	58	33	.
Beurre..... 1000 t	8.2	8.4	8.2	8.1	8.1	.
Fromage..... 1000 t	6.6	6.7	6.6	6.4	6.4	.
Huile de palme..... 1000 t	675	700	730	700	730	760
Copra..... 1000 t	10	10	10	12	12	12
Bière..... 1000 hl	8185	8376	14284	7355	7398	.
Boissons non-alcoolisées.1000 hl	5151	6331	5495	5799	4945	.

1) Période couverte: du mois de juillet de l'année précédente au mois de juillet de l'année indiquée.

a) Au 31 mars 1987: 200 tonnes.

En raison de la baisse des revenus et - consécutivement - de la demande, la valeur ajoutée réelle dans le secteur du bâtiment a diminué de moitié entre 1981 et 1985. Les goulots d'étranglement financiers et le manque de devises ont conduit à des coupes drastiques dans les investissements. Ainsi, on n'a notamment plus construit de nouvelles routes depuis 1984 et les travaux d'entretien et de restauration ont été limités. Il n'existe de données sur la construction de logements que jusqu'en 1985. Elles indiquent que le nombre d'unités achevées en 1982 était supérieur de 26% à celui de 1980. D'après des sources officielles, l'activité s'est cependant fortement ralentie dans ce secteur comme dans d'autres durant les années suivantes en raison de la détérioration de la situation économique.

8.8 Bâtiment

	Total	Destinés aux groupes salariaux inférieurs	Destinés aux groupes salariaux moyens
		avec 1 chambre à coucher	avec 3 chambres à coucher
Logements en construction			
1980.....	10642	9419	1223
1981.....	9399	8243	1156
1982.....	6981	6472	509
Logements achevés			
1980.....	24584	22227	2357
1981.....	27815	25133	2682
1982.....	31038	27645	3393

9. COMMERCE EXTERIEUR

Les informations sur le commerce extérieur du Nigéria sont fournies par les statistiques nationales nigérianes, d'une part, et les statistiques communautaires, d'autre part. Les statistiques nationales donnent un aperçu des échanges qu'entretient le Nigéria avec ses partenaires commerciaux dans le monde entier. Les statistiques communautaires fournissent des données sur les échanges bilatéraux qu'entretiennent les Etats membres de la Communauté avec le Nigéria. Les statistiques nigérianes et les statistiques communautaires ne concordent pas nécessairement. Les écarts éventuels sont dus à l'application de définitions et de méthodologies différentes.

Le champ de l'enquête couvre le territoire national. Les données relatives aux pays se rapportent, à l'importation, aux pays de provenance (expéditeurs) et, à l'exportation, aux pays de destination. Les valeurs correspondent à la valeur des marchandises lors de leur passage de la frontière, entendues CAF à l'importation et FOB à l'exportation. La classification des marchandises est fondée depuis 1978 sur la "Classification type pour le commerce international" (CTCI; Rév. II).

En dépit des efforts déployés pour développer son industrie et son agriculture, le commerce extérieur du Nigéria est déterminé dans une large mesure par l'évolution du marché pétrolier. La demande globalement décroissante et la forte chute des prix du pétrole sur le marché mondial n'ont pas été sans conséquences. La valeur globale des échanges extérieurs (valeur en Naira) a diminué de 39% entre 1981 et 1983. Elle s'est relevée en 1985, restant cependant inférieure de 19% à son niveau de 1981. En dollar américain, elle a régressé de 44% durant la même période (pour partie en raison de la chute des cours du change). Suite à l'imposition par le gouvernement de modalités réglementaires d'importation plus restrictives, la balance du commerce extérieur, déficitaire en 1981 et 1982, a de nouveau enregistré des excédents de 1983 à 1985. Un excédent d'environ 10 milliards de dollars US (5.5 milliards de N) tel que celui atteint en 1980 ne l'a cependant plus été depuis. En 1985, le gouvernement a de nouveau pris des mesures pour réduire les importations, de sorte que le volume du commerce extérieur n'augmentera probablement pas de façon substantielle tant que ces mesures resteront en vigueur.

9.1 Evolution du commerce extérieur

Importations/exportations	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Mill. \$ US						
Importations.....	15025	20453	15003	9062	9392	8855
Exportations.....	24999	18087	13660	10715	14124	12547
Balance commerciale.....	+ 9974	- 2366	- 1343	+ 1653	+ 4732	+ 3692
Mill. N.						
Importations.....	8217	12603	10100	6556	7178	7904
Exportations.....	13713	11034	9196	7752	10794	11215
Balance commerciale.....	+ 5496	- 1569	- 904	+ 1196	+ 3616	+ 3311

Le Nigéria importe essentiellement des véhicules automobiles, des machines et équipements lourds, du fer, de l'acier et d'autres métaux ainsi que des céréales et produits dérivés. La régression des importations en valeur amorcée en 1982 s'est confirmée en 1983 en raison du manque de devises et des restrictions imposées par le gouvernement. Elles ont enregistré une légère reprise en 1984 (sur base du dollar US) avant de tomber à leur plus bas niveau en 1985. La réglementation douanière (la dernière modification des tarifs douaniers est intervenue en 1984) est très restrictive. Les droits de douane à l'importation courants varient de 10% à 200%. Des taxes ou des droits de douane supplémentaires dont les taux varient de 5% à 75% sont également prélevés. Un droit de douane de 200% frappe les importations de voitures d'une cylindrée supérieure à 2000 cm3.

9.2 Principaux groupes de produits à l'importation *)
Mill. de \$ US

	1980	1981	1982	1983	r 1984	1985
Produits alimentaires et animaux vivants destinés principalement à l'alimentation.....	1628.4	2068.4	1592.0	1104.4	673.9	628.6
Animaux vivants destinés principalement à l'alimentation.....	8.6	11.1	12.6	8.2	3.0	3.7
Viande et charcuterie.....	23.0	17.9	29.1	10.6	2.4	1.2
Produits laitiers et oeufs.....	253.2	238.7	262.4	129.7	94.3	67.6
Poissons, crustacés, mollusques et produits dérivés.....	316.6	457.3	267.8	196.7	42.1	47.7
Céréales et produits céréaliers.....	390.7	626.3	492.2	344.7	350.3	315.6
Légumes, herbes potagères et fruits.....	26.0	20.9	25.6	14.5	10.8	9.4
Sucre, produits dérivés et miel.....	419.1	516.3	297.5	256.1	105.2	38.3
Produits fourragers (céréales exclues).....	25.0	20.1	26.5	14.9	14.7	15.7
Boissons et tabac.....	36.8	72.0	52.7	24.3	9.5	10.7
Matières premières, produits alimentaires et combustibles minéraux exceptés.....	96.1	103.4	93.8	82.6	70.6	85.8
Caoutchouc brut (caoutchouc synthétique et régénéré inclus).....	4.4	4.1	3.7	1.9	2.9	4.5
Produits et déchets de papier.....	7.7	5.5	4.5	4.2	2.2	12.9
Matières premières minérales.....	54.9	59.8	52.9	42.7	34.7	31.3
Combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés.....	826.8	252.6	296.9	283.9	70.4	35.8
Pétrole, produits pétroliers et assimilés..	825.5	245.3	296.2	283.4	70.3	35.1
Huiles animales et végétales, graisses et cires.....	134.4	110.1	125.3	65.1	32.4	26.0
Huiles et graisses animales.....	24.9	19.9	19.8	15.3	22.7	21.4
Huiles et graisses végétales.....	105.9	86.6	101.7	49.0	8.5	3.4

	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Produits chimiques 1).....	1277.7	1165.9	1006.2	739.6	541.9	660.5
Produits de la chimie organique.....	122.4	93.8	86.7	62.4	58.1	62.4
Produits de la chimie inorganique.....	67.1	76.9	106.2	119.2	48.0	91.5
Colorants, tanins et couleurs.....	153.6	139.0	116.9	76.2	57.4	69.4
Produits médicaux et pharmaceutiques.....	264.3	254.7	201.7	142.9	93.1	107.8
Essences et substances odorantes;						
produits de lavage.....	189.9	153.6	153.2	70.5	57.2	60.1
Engrais chimiques.....	30.8	71.3	10.9	17.2	30.0	37.2
Poudres et explosifs; articles						
pyrotechniques.....	22.1	21.8	20.7	10.6	9.1	12.2
Produits synthétiques, éther et ester						
cellulosiques.....	259.9	230.3	215.6	175.7	132.4	133.3
Produits manufacturés classés principalement						
par composition.....	2416.0	2457.3	1792.9	1081.6	639.2	814.3
Produits de caoutchouc 1).....	195.9	235.4	87.8	57.7	31.2	55.0
Papier, carton et produits dérivés.....	242.1	200.2	142.7	118.4	92.9	126.0
Fils, tissus et produits textiles finis....	237.9	227.6	150.2	88.2	53.7	69.4
Fer et acier.....	775.5	714.4	547.4	255.8	166.3	234.1
Métaux non-ferreux.....	137.6	123.2	110.5	67.7	44.4	41.0
Produits métalliques 1).....	443.2	527.5	432.0	265.6	159.6	214.2
Construction de machines, produits						
électrotechniques et véhicules.....	5045.7	6412.6	4375.4	2313.0	2172.8	2100.1
Machines et équipements lourds.....	319.9	460.1	397.3	265.0	247.6	268.7
Machines pour la transformation du métal...	59.8	98.9	86.1	54.4	18.4	30.4
Machines de bureau; ordinateurs						
électroniques.....	57.8	55.6	46.7	22.8	29.2	37.9
Equipements radiotechniques, appareils						
de télévision et de radio.....	309.1	323.5	263.7	209.1	91.8	90.5
Machines électriques et leurs pièces						
détachées électriques.....	437.8	472.7	377.0	227.0	177.0	186.7
Automobiles.....	1871.6	2599.5	1475.4	644.8	571.9	528.4
Autres matériels de transport.....	178.8	190.4	233.6	172.4	600.3	301.3
Autres produits manufacturés.....	630.6	816.9	566.6	341.7	195.0	249.5
Installations sanitaires, de chauffage						
et d'éclairage.....	60.0	63.4	38.3	17.6	9.3	9.7
Meubles et pièces détachées.....	34.1	49.1	39.4	28.0	18.9	16.0
Vêtements et accessoires.....	44.7	70.4	55.1	22.3	13.1	16.5
Chaussures.....	10.9	15.9	13.9	8.0	3.1	3.4
Instruments de mesure, d'inspection						
et de contrôle 1).....	100.7	211.8	131.2	110.1	54.8	102.3
Appareils de photo; produits d'optique						
et d'horlogerie.....	116.9	111.0	75.3	45.3	33.5	24.2

*) Données provenant des partenaires (pays membres de l'OCDE uniquement).

1) Non cités ailleurs.

Les principaux produits d'exportation restent le pétrole et les produits pétroliers en dépit de la chute des prix depuis 1982 et du fléchissement de la demande sur le marché mondial. Après avoir atteint leur niveau le plus bas en 1983, ces exportations ont à nouveau augmenté durant les deux années suivantes à la faveur de l'amélioration de la situation économique internationale. La part des exportations de cacao brut dans les exportations totales n'a pas cessé de diminuer pendant les dernières années malgré une augmentation constatée en 1984 et 1985. Jusqu'en 1960, le cacao brut et les produits de palme étaient les principales sources de devises (22% des apports totaux provenant du cacao). En 1970, les exportations de cacao et de produits de palme ont respectivement rapporté 15% et 2,7% des recettes totales en devises, le pétrole étant devenu le principal produit d'exportation (57,6% contre 2,6% en 1960). En 1985, le pétrole a représenté 97% de la valeur totale des exportations, le cacao 2% et les produits de palme 0,2%.

9.3 Principaux groupes de produits à l'exportation *)
Mill. \$ US

	1980	1981	1982 1)	1983 1)	1984	1985
Produits alimentaires et animaux vivants destinés principalement à l'alimentation.....	421.6	273.2	220.7	287.9	236.0	255.9
Poissons, crustacés, mollusques et produits dérivés.....	5.5	7.7	6.5	5.6	6.3	5.2
Café, thé, cacao, épices et produits dérivés.....	377.7	234.2	193.8	269.0	226.9	245.8
Produits fourragers (céréales exceptées)...	38.1	31.2	20.3	13.1	2.6	4.7
Matières premières (produits alimentaires et combustibles minéraux exceptés).....	112.9	75.0	63.9	71.4	69.6	70.2
Peaux et fourrures brutes.....	35.6	25.9	20.1	17.6	20.1	18.0
Graines et fruits oléagineux.....	41.5	18.3	15.9	25.7	14.9	6.3
Caoutchouc brut (caoutchouc synthétique et régénéré inclus).....	12.5	14.5	18.5	20.4	21.3	23.8
Minéraux et déchets métalliques.....	20.3	13.7	5.6	5.1	11.0	9.9
Combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés.....	23184.7	16843.1	14480.6	11260.1	11379.7	12373.0
Pétrole, produits pétroliers et assimilés..	23182.1	16838.2	14469.8	11255.6	11374.9	12371.4
Huiles animales et végétales, graisses et cires.....	44.4	27.3	16.1	13.8	8.5	5.4
Graisses et huiles végétales.....	44.3	27.3	16.1	13.8	8.5	5.4
Produits manufacturés classés principalement par composition.....	78.6	60.0	45.5	34.8	27.8	31.3
Cuir, articles de maroquinerie et fourrures travaillées.....	29.9	22.5	19.4	14.6	14.5	17.2
Métaux non ferreux.....	47.9	36.2	24.8	18.8	8.6	10.7
Construction de machines, produits électrotechniques et véhicules.....	14.6	18.2	22.1	32.4	19.6	25.2
Machines et équipements lourds.....	3.6	5.0	4.7	5.1	7.8	6.8
Équipements radiotechniques, appareils de télévision et de radio.....	3.3	1.5	1.9	1.4	2.3	1.4
Voitures.....	2.0	0.3	3.2	2.3	0.3	2.9
Autres matériels de transport.....	1.3	6.5	6.9	13.1	5.3	7.1

*) Données provenant des partenaires (pays membres de l'OCDE uniquement).

1) La somme des données provenant des partenaires (OCDE) dépasse le chiffre global indiqué par les Nations Unies.

Les Etats membres de la Communauté européenne étaient en 1985, comme durant les années précédentes, les principaux partenaires commerciaux du Nigéria avec un volume d'échanges global de 11,72 milliards de dollars US. Le commerce avec l'Afrique du Sud et la Namibie est interdit par le gouvernement nigérian. Le Royaume Uni, ancienne puissance coloniale, reste un partenaire commercial privilégié du Nigéria dont il était en 1985 le principal fournisseur communautaire, talonné par la RFA. En dehors de la Communauté, ses principaux pays fournisseurs sont le Brésil (pour la première fois au premier rang en 1985), les Etats Unis, le Japon, la Suisse et l'Union Soviétique.

9.4 Importations par principaux pays de provenance *)
Mill. de \$ US

	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Etats membres de la CEE....	9553	11294	8461	4720	3523	3746
République Fédérale d'Allemagne.....	2010	2821	2109	782	453	714
Royaume Uni et Irlande du Nord.....	1265	2180	1651	950	635	743
France.....	1483	1692	1367	999	969	627
Italie.....	752	1021	652	516	393	379
Pays-Bas.....	1027	718	665	356	184	240
Belgique et Luxembourg...	660	408	375	263	170	159
Suisse.....	348	370	228	178	113	163
Union Soviétique.....	13	78	283	255	230	184
Etats Unis.....	1265	2180	1651	950	635	743
Brésil.....	299	357	306	213	719	926
Japon.....	1651	2727	1684	626	489	379

*) Pour les années 1980, 1983 et 1985: données provenant des partenaires (OCDE); pour partie, des estimations.

En 1985, la valeur des exportations du Nigéria vers les pays membres de la CEE (7,97 milliards de \$ US) approchait les deux tiers de la valeur totale des échanges. La République Fédérale d'Allemagne et la France ont respectivement importé la même année des biens d'une valeur de 1,95 milliards et 1,53 milliards de dollars US. Parmi les autres pays de destination figuraient les Etats Unis, le Brésil et les Antilles néerlandaises.

9.5 Exportations par principaux pays de destination *)
Mill. \$ US

	1980	1981	1982	1983 1)	1984	1985
Etats membres de la CEE....	10246	6665	6759	6839	7724	7974
République Fédérale d'Allemagne.....	2756	1149	1078	1656	2007	1950
France.....	2728	1494	2041	1779	2011	1533
Italie.....	859	763	1679	1150	1167	1461
Espagne.....	235	476	235	236	543	767
Royaume Uni et Irlande du Nord.....	320	220	314	537	442	745
Belgique et Luxembourg...	394	78	179	546	598	596
Pays-Bas.....	2639	2103	1000	665	711	594
Portugal.....	155	218	166	190	174	253
Etats Unis.....	10471	6360	4430	3530	2369	2826
Brésil.....	82	498	216	79	927	1263
Antilles néerlandaises...	1303	1000	703	563	506	456

*) Pour 1980, 1983 et 1985: données provenant des partenaires (OCDE).

1) La somme des données provenant des partenaires (OCDE) dépasse le chiffre global indiqué par les Nations Unies.

La valeur globale des échanges de biens entre la Communauté et le Nigéria s'est élevée en 1986 à 7438 millions d'unités de compte, soit une diminution de 53% par rapport à l'année précédente. Cette diminution s'explique notamment par le recul des importations des Douze en provenance de ce pays (-60%), particulièrement sensible pour les appareils et équipements divers et les matériels de transport (-62%), les combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés (-61,43%), les produits alimentaires et animaux vivants (-31,52%) ainsi que les produits manufacturés (-15,93%). Comme le montre le tableau 9.6, les valeurs soldées des exportations et des importations ont affiché en 1984, 1985 et 1986 un bilan annuel négatif.

9.6 Evolution du commerce extérieur de la CEE avec le Nigéria *)

1000 ECUS

Exportations vers la CEE

	1984	1985	1986
B/L.....	197687	190473	190240
D.....	527862	852355	681969
DK.....	47020	46318	22528
ESP.....	120163	131263	89355
F.....	1160733	727552	503555
GR.....	8731	5723	2243
I.....	460893	457121	257171
IRL.....	76705	147551	45134
NL.....	213539	292738	254157
POR.....	13247	13517	2734
UK.....	1317894	1604894	827482
EUR 12.....	4144474	4469505	2876568

Importations en provenance de la CEE

B/L.....	823241	514120	164180
D.....	2572229	2675876	1183045
DK.....	75649	81436	18160
ESP.....	687154	951964	291712
F.....	2787757	2284631	827645
GR.....	622	3119	282
I.....	1620446	2123240	824750
IRL.....	14031	1008	10144
NL.....	1270836	1218546	666718
POR.....	242388	362386	86347
UK.....	697165	1168958	488236
EUR 12.....	10791518	11385284	4561219

Balance commerciale

B/L.....	-625554	-323647	26060
D.....	-2044367	-1823521	-501076
DK.....	-28629	-35118	4368
ESP.....	-566991	-820701	-202357
F.....	-1627024	-1557079	-324090
GR.....	8109	2604	1961
I.....	-1159553	-1666119	-567579
IRL.....	62674	146543	34990
NL.....	-1057297	-925808	-412561
POR.....	-229141	-348869	-83613
UK.....	620729	435936	339246
EUR 12.....	-6647044	-6915779	-1684651

*) Source : EUROSTAT.

Les importations de la CEE en provenance du Nigéria se composaient essentiellement, en 1986, de combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés (91,98% des importations totales), de produits alimentaires et animaux vivants (4,6%), de matières premières (produits alimentaires, combustibles minéraux et pierres précieuses non compris; 1,8%), de produits manufacturés (0,79%) ainsi que de machines, appareils et équipements divers et de matériels de transport (0,45%).

**9.7 Principaux groupes de produits importés dans la CEE
en provenance du Nigéria par position CTCI *)**

1000 ECUS

	1984	1985	1986
Produits alimentaires et animaux vivants destinés principalement à l'alimentation....	282671	306340	209778
Boissons et tabac.....	37	10	139
Matières premières (produits alimentaires, combustibles minéraux et pierres précieuses non compris).....	72279	84252	82165
Combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés.....	10334261	10876897	4195303
Huiles et graisses d'origine animale et végétale.....	10985	6949	3468
Produits chimiques.....	3106	3006	3580
Produits manufacturés classés principalement par composition.....	29223	40298	33567
Machines, appareils et équipements divers; matériels de transport.....	19418	54362	20660
Produits manufacturés divers.....	2349	2527	2435
Articles non repris dans la classification CTCI.....	37198	10656	10155
Total.....	10791518	11385284	4561219

*) Source : EUROSTAT.

Les exportations de la CEE vers le Nigéria se composaient essentiellement en 1986 des groupes de produits suivants: les machines, appareils et équipements divers ainsi que les matériels de transport (41,23% des exportations totales); les produits manufacturés (19,39%); les produits chimiques (13,81%) et les produits alimentaires et animaux vivants (9,55%).

9.8 Principaux groupes de produits exportés par
la CEE vers le Nigéria par position CTCI *)

1000 ECUS

	1984	1985	1986
Produits alimentaires et animaux vivants destinés principalement à l'alimentation.....	397068	386653	274660
Boissons et tabac.....	7601	12201	12140
Matières premières (produits alimentaires, combustibles minéraux et pierres précieuses non compris).....	51156	51248	20674
Combustibles minéraux, lubrifiants et produits assimilés.....	73628	38982	86641
Huiles et graisses d'origine animale et végétale.....	15300	8153	6743
Produits chimiques.....	487451	598513	397361
Produits manufacturés classés principalement par composition.....	541094	749163	391438
Machines, appareils et équipements divers; matériels de transport.....	1817424	1837077	1186093
Produits manufacturés divers.....	157784	233462	166457
Articles non repris dans la classification CTCI.....	596085	554172	334736
Total.....	4144474	4469505	2876568

*) Source : EUROSTAT.

10. TRANSPORT ET COMMUNICATION

Par comparaison avec d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, le Nigéria dispose d'un réseau de communication routière bien développé. L'importance du trafic, le manque d'entretien et l'insuffisante planification de la circulation ont provoqué la détérioration des routes. L'utilisation en est souvent dangereuse, ce qui provoque des retards dans les transports.

La valeur ajoutée de ce secteur économique est passée de 1,039 milliards de N en 1977 à 1,657 milliards en 1986. Alors qu'il a atteint un taux de croissance nominal moyen de +19,6% par an entre 1977 et 1981, ce taux n'a plus été que de -6,1% par an de 1981 à 1985.

Au contraire du trafic routier, le trafic ferroviaire n'a qu'une importance minime. En 1985, La longueur totale du réseau était de 3505 km. Les deux lignes à voie unique reliant Lagos à Nguru et Port Harcourt à Kaura Namoda, avec les embranchements de Kafanchan à Nguru via Jos et de Minna à Baro, figurent parmi les principales lignes.

Le trafic est dans l'ensemble très lent et peu sûr. Le projet d'une liaison ferroviaire entre Port Harcourt et Makuri avec un embranchement vers l'aciérie d'Ajaokuta (coût: environ 2,5 milliards de dollars US) a été abandonné en 1982. La mise en place d'une liaison rapide de 13 km à Lagos à été reportée en 1984 aux années 90.

Les données les plus récentes relatives au parc de véhicules de chemin de fer datent de 1978. On comptait alors 5738 wagons de marchandises, 515 voitures et 355 locomotives, dont 61% à vapeur et 39% fonctionnant au diesel.

10.1 Parc des véhicules de chemin de fer

Type de véhicule	1974	1975	1978
Locomotives.....	291	290	355
Vapeur.....	133	130	217
Diesel.....	158	160	138
Voitures.....	301	424	515
Wagons de marchandises.....	5860	6180	5738

Alors que le trafic annuel des voyageurs a augmenté de 163% entre 1975 et 1984, le trafic des marchandises a diminué de 79%. Le manque de ponctualité et la lenteur du transport ferroviaire des marchandises ont provoqué son report sur le trafic routier.

10.2 Prestations de transport des chemins de fer *)

	Unité	1975	1980	1983	1984	1985
Passagers.....	1000	5988	10861	13142	15553	11323
Fret.....	1000 t	6987	1627	1619	1458	1182
Passagers/km.....	Mill.	1032	2595	2553	2711	2718

*) "Nigerian Railway Corporation".

Presque 95% de l'ensemble du transport des voyageurs et des marchandises s'effectue par la route. En 1987, le réseau routier couvrait environ 124000 km constitués pour moitié de routes comportant un revêtement. L'unique autoroute relie Lagos à Ibadan. Depuis le début des années 80, le gouvernement déploie des efforts particuliers pour améliorer la qualité du réseau dans la mesure où les difficultés financières que connaît le pays autorisent de nouveaux investissements. Alors que le 4ème plan de développement (1981-1985) prévoyait encore une enveloppe annuelle de 1,8 milliards de N pour la construction routière, le budget fédéral n'y a plus affecté en 1985 que 250 millions de N.

10.3 Longueur des routes par catégorie *)
km

Type de route	1970	1975	1978	1979	1980	1984
Total.....	88904	101795	106115	106875	107990	124000
Routes comportant un revêtement.....	15291	.	25255	25757	30021	59520
Autoroutes.....	-	-	115	115	115	.
Routes principales et nationales.....	20820	27958	29300	29500	29625	.
Routes régionales et secondaires.....	1084	15924	16400	16700	17815	.
Autres routes.....	67000	57913	60300	60560	60435	.

*) Situation à la fin de l'année.

Le parc des voitures particulières a pratiquement quintuplé entre 1970 et 1981, année au cours de laquelle on comptait en moyenne 3,1 unités pour 1000 habitants. La demande grandissante de services de transport a également provoqué un accroissement du nombre des autobus et des poids lourds. Dans le domaine du transport individuel privé, le nombre des motocyclettes et des scooters a, lui aussi, considérablement augmenté.

10.4 Parc des véhicules à moteur et densité des automobiles *)

Type de véhicules/densité	1970	1975	1978	1979	1980	1981
Automobiles.....	57000	106600	153812	172270	215436	262550
Automobiles pour 1000 habitants.....	1.0	1.5	2.0	2.2	2.6	3.1
Autobus.....		45156	66841	77535	95243	.
Poids lourds.....	40000	18815	28322	32570	33150	.
Motocyclettes et scooters..	55000	125640	199392	239270	287124	.

*) Situation à la fin de l'année.

Les données existantes relatives aux immatriculations de véhicules neufs ne couvrent que les années antérieures à 1983. Cette année-là, le nombre des nouvelles immatriculations de voitures particulières a chuté de 41% par rapport à l'année précédente. Une régression encore plus accentuée (-54%) a été constatée pour les autobus et les poids lourds. Cette évolution s'explique par le manque croissant de devises et les restrictions d'importations qui en sont résultées.

10.5 Premières immatriculations de véhicules à moteur
1000

Type de véhicule	1975	1980	1981	1982 1)	1983 1)
Automobiles.....	50.9	80.1	91.4	89.8	53.0
Autobus et poids lourds....	18.8	75.1	85.7	100.4	46.4
Motocyclettes.....	43.1	134.2	194.3	.	.

1) Ventes.

Les mesures de sécurité routière font largement défaut. C'est pourquoi le nombre des accidents mortels ou donnant lieu à des blessures graves est très élevé. La faible régression de ces accidents depuis 1981 s'explique notamment par un allègement du trafic.

10.6 Nombre d'accidents, de blessés et de morts
sur le réseau routier

	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Accidents.....	32138	35966	37094	31844	28892	28976
mortels.....	7197	8637	8820	8012	6992	7036
graves.....	11983	13690	14839	12823	11499	11414
légers.....	12958	13639	13435	11009	10401	10526
Blessés.....	25484	29802	28539	26673	23861	23583
Morts.....	8736	10883	11382	10367	8830	9221

Lagos, Port Harcourt et le port pétrolier de Bonny sont les principaux ports du pays. Plus de trois quarts des importations transitent par Lagos. En raison de la diminution du volume de fret en transit et de l'amélioration des installations portuaires, les périodes d'estarie ont pu être considérablement réduites au cours des dernières années.

Afin de réduire la dépendance vis-à-vis des sociétés d'armateurs étrangères, la flotte marchande nigériane a été considérablement renforcée durant les dernières années. Alors que son tonnage global était seulement de 99000 TJB en 1970, il est passé en 1986 à 564000 TJB, dont 40% de pétroliers.

10.7 Flotte marchande *)

Unité	1970	1975	1980	1985	1986
Navires..... Nombre	49	84	116	191	206
Pétroliers..... Nombre	2	5	9	15	17
Tonnage.....1000 TJB	99	142	498	443	564
Pétroliers.....1000 TJB	1	3	145	154	223

*) Navires d'un tonnage supérieur à 100 TJB; situation au 1er juillet.

Les principales voies de navigation intérieure sont les lagunes et les fleuves côtiers situés de Lagos au delta du Niger (Sapele, Koko, Burutu, et Warri) jusqu'à Port Harcourt et Calabar, ainsi que les systèmes fluviaux du Niger et du Benoué. La longueur totale des voies fluviales est de 6400 km. Burutu est le principal port de transit pour le fret en provenance d'outre-mer devant être ensuite acheminé par voie fluviale. A Sapele, on charge sur des navires de haute mer essentiellement le bois, le contre-plaqué, le caoutchouc et d'autres produits exportés. Les ports nigériens sont également importants pour le trafic de transit à destination du Niger et du Tchad. Le transport fluvial est conditionné par la saison des pluies. La création de voies navigables en toutes périodes constitue l'un des objectifs du plan d'investissement.

Le trafic de fret s'est considérablement réduit depuis 1980 en raison de la mauvaise conjoncture économique. Entre 1980 et 1985, les chargements ont diminué de 48% en volume et les déchargements, de 26%.

10.8 Trafic maritime

Unité	1980	1982	1983	1984	1985
Navires arrivés.....Nombre	3597	3370	3664	2568	2739
Mill. TJN	15.4	14.2	48.9	47.2	47.4
Navires en partance.....Nombre	3663	3485	3670	2622	2734
Mill. TJN	15.6	15.5	49.2	47.8	48.3
Fret chargé 1).....1000 t	1228	504	459	479	636
Fret déchargé 1).....1000 t	17240	13337	14946	11235	12825

1) Pétrole exclu.

Le trafic aérien se concentre sur certains aéroports. Ceux de Lagos (Ikeja), Kano et Port Harcourt ont une dimension internationale et sont desservis par de nombreuses compagnies étrangères. Leurs pistes permettent l'atterrissage des gros porteurs. Un second aéroport international (Murtala Mohammed) a été ouvert à Lagos en 1979. Le trafic domestique est assuré par la compagnie "Nigeria Airways". Outre ces aéroports internationaux, il existe 14 aéroports affectés au trafic domestique et de nombreux petits aérodromes et pistes d'atterrissage exploités par des sociétés de "charters" privées.

En 1985, 2,22 millions de passagers ont été transportés dont 79% en trafic domestique et 21% en trafic international, et environ 6200 tonnes de fret, presque exclusivement en trafic international.

10.9 Prestations de transport de la "Nigeria Airways"

Unité	1980	1982	1983	1984	1985	1986
Passagers.....1000	1939	2139	2223	1968	2246	.
Trafic domestique....1000	1638	1714	1705	1568	1768	.
Trafic international..1000	301	425	518	400	478	.
Fret.....t	2358	4892	7955	6070	6180	.
Trafic domestique.... t	120	211	101	206	100	.
Trafic international.. t	2238	4681	7854	5864	6080	.
Passagers-km.....Mill.	1877	2296	2422	1971	1811	2256
Tonnes-km (net) 1).....Mill.	10.6	26.9	30.8	29.6	31.8	33.9

1) Fret, poste incluse.

Le réseau téléphonique, qui ne satisfaisait plus aux besoins de l'économie et de l'administration, a été étendu et développé au cours des dernières années. Un câble sous-marin relie Lagos à Abidjan et Dakar. Il existe une station au sol de transmissions par satellites à Lanlate, près de Lagos, et une deuxième station doit être construite près de Kaduna. Deux lignes radiotechniques directes relient Abuja, la nouvelle capitale, au réseau de communication national. L'ensemble du réseau radiotechnique doit être modernisé. En 1984, on comptait 244000 liaisons téléphoniques, soit plus d'un doublement en nombre depuis 1975.

La société nationale de radio-diffusion "Nigerian Broadcasting Corporation" diffuse un programme national de radio à partir d'un émetteur central situé à Lagos. Par ailleurs, chaque Etat dispose de sa propre radio diffusant des programmes régionaux. Les émissions étrangères sont émises sur ondes moyennes et courtes. Les langues utilisées sont l'anglais et diverses langues nigérianes. Les émissions internationales se font en anglais, en français ou en arabe.

La NBC-Television diffuse à partir de Lagos des programmes de télévision nationaux, Enugu et Aba émettant des programmes régionaux.

En 1985, on comptait 6 millions de postes de radio et 500000 téléviseurs.

10.10 Télécommunications *)
1000

	1975	1980	1982	1983	1985
Téléphones.....	112	169	202	218	244 a)
Appareils de radio	5000	6100	6600	7000	6000
Télévisions.....	100	450	455	457	500

*) Situation à la fin de l'année.
a) 1984.

11. TOURISME

Le tourisme nigérian n'a pas, jusqu'à présent, connu un grand développement. Les visiteurs étrangers sont, pour la plupart, des travailleurs migrants provenant des pays de l'Afrique de l'Ouest et des hommes d'affaires. En 1983, les rentrées de devises liées au tourisme se sont élevées à 102 millions de dollars US, soit une régression de 35% par rapport à 1980. Le renforcement de la construction hôtelière a certes permis d'augmenter la capacité en lits, mais l'aptitude du pays à l'exploitation touristique est encore insuffisante. 205000 visiteurs étrangers sont entrés au Nigéria en 1983. Il n'existe pas de données plus récentes concernant le tourisme.

Le pays dispose d'une grande variété d'attractions touristiques. Comme le cours du Naira est devenu favorable aux touristes européens durant les dernières années, le gouvernement a engagé des efforts pour promouvoir le tourisme. A l'exception des grands centres urbains, les infrastructures hôtelières restent insuffisantes. On entend remédier à cette situation avec l'aide d'investisseurs étrangers et faire du Nigéria un pôle d'attraction touristique à l'instar d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

**11.1 Visiteurs étrangers par pays et zone d'origine;
rentrées de devises**

	Unité	1980	1981	1982	1983
Total des visiteurs étrangers	1000	322.9	332.5	345.2	205.3
Afrique.....	%	71.2	52.7	58.9	57.3
Royaume Uni et Irlande du Nord.....	%	5.5	8.9	8.2	9.4
Etats Unis.....	%	3.5	5.2	4.0	5.1
France.....	%	1.7	3.7	3.6	4.3
République Fédérale d'Allemagne.....	%	2.6	4.1	3.5	3.6
Inde.....	%	0.6	3.0	2.5	2.9
Italie.....	%	2.6	2.7	2.2	2.5
Canada.....	%	0.6	1.0	1.1	0.6
Amérique latine.....	%	0.8	1.4	1.0	0.6
Rentrée de devises.....	Mill.\$ US	.	156	210	102 a)

a) 1984: 102 millions de dollars US.

12. MONNAIE ET CREDIT

Le système bancaire nigérian comprend la Banque centrale ("Central Bank of Nigéria") et 28 banques commerciales, dont trois représentent plus de la moitié de l'ensemble des transactions bancaires effectuées. En vertu de la loi de "nigérianisation" de 1976, 60% du capital de chaque banque commerciale doit être détenu soit par l'Etat, soit par des investisseurs privés nigériens. En dépit de la régression que connaît le développement économique depuis le début des années 80, le système bancaire s'est étendu. Deux des 28 banques commerciales actives sur le territoire ont été fondées en 1984 et une troisième en 1985.

Ces banques commerciales ont parallèlement développé leur réseau de filiales durant les dernières années. Cela s'explique en partie par le programme mis en oeuvre par la Banque centrale afin d'améliorer et étendre le système bancaire dans les zones rurales. 188 filiales ont été ouvertes au cours de la première phase de ce programme (de 1977 à juin 1980) et 248 autres au cours de sa deuxième phase (de juillet 1980 à décembre 1983). Le nombre des filiales de banques commerciales est ainsi passé de 672 en 1980 à 1108 à la fin de l'année 1983. 300 filiales supplémentaires devraient être mises en place au cours de la troisième phase du programme courant d'août 1985 à juillet 1989.

A part ces banques, il existe d'autres institutions financières, comme les 12 "merchant banks" (banques spécialisées dans les transactions d'affaires par émissions d'obligations propres ou garantie de traites extérieures), dont deux ont débuté leurs activités en 1984 et une troisième en 1985. L'administration fédérale exploite par ailleurs plusieurs institutions financières spécialisées. On relèvera notamment parmi elles la "Nigerian Agriculture Bank", la "Nigerian Bank for Commerce and Industry", la "Nigerian Industrial Development Bank", la "New Nigerian Development Company", la "Central Investment Corporation", la "Federal Savings Bank" et la "Federal Mortgage Bank". Parmi les autres institutions financières, on compte diverses sociétés de développement qui sont la propriété des Etats fédérés, des sociétés d'assurance et des sociétés de courtage en valeurs mobilières ayant leur siège à la bourse du Nigéria. Les données relatives à l'activité de la plupart des institutions financières (à l'exception des banques) sont le plus souvent anciennes et incomplètes.

La Banque centrale du Nigéria est, quant à ses fonctions et instruments, organisée sur le modèle des banques centrales occidentales. Elle émet le Naira, contrôle la circulation monétaire ainsi que l'octroi des crédits et détermine la politique monétaire extérieure. Les instruments dont elle dispose pour régler la circulation monétaire et financière intérieure sont la fixation des plafonds et des taux de réescompte ainsi que des réserves minima disponibles. Conformément aux objectifs de politique macro-économique arrêtés, la Banque centrale fixe différents plafonds aux volumes de crédits et de prêts que les banques commerciales et les "merchant banks" sont autorisées à accorder. Ces quotas de crédits diffèrent selon les secteurs économiques. En 1986, les secteurs privilégiés à cet égard ont été l'agriculture, l'industrie, la construction de logements et le secteur des services (entreprises d'utilité publique, transports et communications), tandis que des secteurs tels que celui des institutions financières et de crédit ou l'administration publique ne se sont vu allouer qu'un très faible volume de crédits. En 1985, les banques ont été contraintes d'élever le volume minimal de leurs prêts à 40% (30% en 1983-84) pour soutenir l'activité économique en dehors des centres urbains. Aucune nouvelle modification de ce volume n'est intervenue en 1986.

L'unité monétaire du pays est le Naira (N) qui se divise en 100 Kobos (k). Depuis le mois d'avril 1974, le Nigéria poursuit une politique de change indépendante. La Banque centrale fixe chaque jour un cours moyen officiel du Naira par rapport au dollar US qui est la monnaie d'investissement. Avant le mois de janvier 1986, le rapport d'échange du Naira était également fixé par rapport à la Livre britannique. Cependant, cette pratique conduisant à deux cours de change différents, la Banque centrale y a renoncé. Les cours de change du Naira avec les monnaies des principaux partenaires commerciaux du Nigéria peuvent également être obtenus.

En 1978, la Banque centrale a mis en place un panier de monnaies composé des devises des 7 principaux partenaires commerciaux du pays (Etats Unis, Royaume Uni, République Fédérale d'Allemagne, France, Japon, Pays-Bas et Suisse). Ce panier sert de base de référence pour le calcul du cours de change moyen officiel du Naira par rapport au dollar US. Depuis 1986, ce cours est utilisé pour le paiement des importations et la réalisation des transferts de capitaux approuvés avant le 27 septembre 1986, pour le règlement des dettes et des cotisations dues aux organisations internationales et pour les transferts aux représentations du Nigéria à l'étranger. Jusqu'au 30 juin 1987, date à laquelle il a été aboli, il existait pour toutes les autres transactions un cours de change sur un second marché appelé "Second-Tier Foreign Exchange Market" (SFEM). Tous les achats de devises proviennent de ventes publiques qui ont lieu deux fois par mois. Entre 1981 et 1984, la valeur du Naira (cours officiel) a légèrement baissé par rapport à l'ECU pour se rétablir en 1985.

12.1 Taux de change officiel *)

Unité	1983	1984	1985	1986	1987
Cours officiel					
Vente.....N pour 1 ECU	0.64 1)	0.61 1)	0.68 1)	1.72 1)	4.59 1)
Achat.....N pour 1 \$ US	0.7467	0.8063	0.9971	2.5889	3.4302 2)
Vente.....N pour 1 \$ US	0.7504	0.8103	1.0021	2.6019	3.4474 2)
Cours sur le second marché					
Achat.....N pour 1 \$ US	-	-	-	3.3000	4.0002 2)
Vente.....N pour 1 \$ US	-	-	-	3.3332	4.0404 2)
Cours du DTS.....N pour 1 DTS	0.7837	0.7923	1.0979	4.0568	5.2770 a)

*) Situation à la fin de l'année.

1) Moyenne de l'année.

2) Situation au mois de mars.

a) Situation au mois d'avril.

Conséquence des déficits qu'a connus la balance des paiements de 1981 à 1983, les réserves nettes en devises de la Banque centrale sont tombées de 10 milliards de dollars US à la fin de l'année 1980 à 1,4 milliards de dollars à la fin de l'année 1982 et à 1 milliard de dollars à la fin de l'année 1983. En 1984 et 1985, on a réussi à relever ces réserves à 1,7 milliards de dollars (les dettes converties ne sont pas prises en considération ici). La régression des recettes provenant des exportations de pétrole a entraîné en 1986 et 1987 une nouvelle diminution des réserves nettes en devises qui n'atteignaient plus que 839 millions de dollars US au mois d'avril 1987. Les réserves en or de la Banque centrale se sont maintenues à 687000 onces fines au cours des dernières années.

12.2 Réserves en or et en devises *)

Unité	1983	1984	1985	1986	1987 1)
Or.....1000onces fines 2)	687	687	687	687	687
Devises.....Mill. \$ US	963	1452	1666	1081	839
Droits de tirage spéciaux (DTS)...Mill. \$ US	27	10	1	-	3

*) Situation à la fin de l'année.

1) Situation au mois d'avril.

2) 1 once fine = 31,103 g.

La circulation monétaire n'a que faiblement augmenté au cours des dernières années. Le fait qu'en février 1987, seulement 50 N par habitant étaient en circulation illustre le faible degré de monétarisation de la population. Entre la fin de l'année 1983 et le mois de février 1987, les dépôts de l'administration centrale auprès de la Banque centrale et des banques commerciales ont augmenté de 123%. La plus forte augmentation d'une année sur l'autre a été constatée en 1985 (+72%), due notamment à la croissance des recettes provenant des exportations pétrolières. Les déficits de la balance des paiements ont eu pour conséquence une augmentation des emprunts publics auprès de la Banque centrale. Leur taux de croissance a été particulièrement élevé en 1986 par rapport à l'année précédente (environ 29%). On a pu constater une évolution comparable pour les emprunts privés auprès des banques commerciales, qui ont augmenté de 31% pendant la même période.

12.3 Données sur la monnaie et le crédit *)

Unité	1983	1984	1985	1986	1987 1)
Circulation monétaire..... Mill. N	4843	4884	4910	5178	4943
Circulation monétaire par habitant 2)..... N	53	52	51	52	50
Dépôts bancaires de l'administration centrale					
Autorités monétaires..... Mill. N	1343	1659	2680	2837	3255
Banques commerciales..... Mill. N	567	646	1275	1001	1001
Dépôts à vue					
Banques commerciales..... Mill. N	5620	6051	6396	6194	5799
"Merchant Banks"..... Mill. N	485	511	497 a)	602	.
Epargne et dépôts à terme					
Banques commerciales..... Mill. N	7752	9039	9926	10942	11746
"Merchant Banks"..... Mill. N	794	971	1226 a)	1740	.
Banques de développement..... Mill. N	126	145 b)	.	.	.
Dépôts auprès de la Caisse d'épargne Mill. N	4	5	.	.	.
Crédits bancaires à l'administration centrale					
Autorités monétaires..... Mill. N	11347	10701	11245	14472	17958
Banques commerciales..... Mill. N	6037	9427	11007	8259	6071
"Merchant Banks"..... Mill. N	386	894	1066 a)	148	.
Banques de développement..... Mill. N	6	6	.	6 a)	.
Crédits bancaires au secteur privé					
Autorités monétaires..... Mill. N	788	1003	1099	1301	1308
Banques commerciales..... Mill. N	10283	10820	11723	15390	15091
"Merchant Banks"..... Mill. N	1063	1275	1319 a)	2217	.
Banques de développement..... Mill. N	1188	1122 b)	.	.	.
Taux d'escompte.....% par an	8.0	10.0	10.0	10.0	.

*) Situation à la fin de l'année.

1) Situation au mois de février.

2) Sur la base des estimations démographiques réalisées par les Nations Unies.

a) Situation au mois de septembre.

b) Situation au mois de juin.

13. FINANCES PUBLIQUES

Les Etats fédérés disposent de budgets autonomes par rapport à celui de l'administration centrale et dotés de ressources propres ainsi que de ressources fédérales. Par ailleurs, les collectivités territoriales établissent leurs propres états prévisionnels et les diverses institutions publiques disposent de budgets spéciaux. Conformément au règlement qui fixe la répartition des ressources financières entre l'Etat fédéral et les Etats fédérés, l'administration centrale dispose de 55% des ressources, 35% revenant aux Etats fédérés et 10% aux collectivités locales. 30% des recettes douanières, des droits d'exploitation minière et des concessions ("royalties") provenant de l'exploitation du pétrole et de l'étain sont versées à un fonds centralisé puis redistribuées régionalement selon une formule appropriée. Des conventions spéciales régissent les ventes de pétrole.

L'administration centrale prévoyait pour l'exercice budgétaire 1987 (année civile) des recettes de 17,861 milliards de N et des dépenses de 17,507 milliards de N, soit un excédent 354 millions de N.

En 1986, les prévisions ont dû être révisées en raison de la forte chute des prix du pétrole. On ne dispose jusqu'à présent d'aucune autre indication relative à l'exercice 1986, mais on prévoit un déficit considérable. En 1987, la situation des recettes s'est à nouveau améliorée. Comme les exportations pétrolières ont augmenté tant en volume qu'en valeur, les prévisions budgétaires émises pour 1987 devraient être correctes.

13.1 Budget de l'administration centrale *) Mill. de N

	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Recettes.....	13048	11482	12276	15033	16107	17861
Dépenses.....	13925	13912	10391	11825	11864	17507
Excédent de dépenses.....	- 877	- 2430	+ 1885	+ 3208	+ 4243	+ 354

*) Année budgétaire: année civile.

Les recettes de 1982 à 1985 sont des données provisoires. Les recettes concernant 1986 et 1987 sont des prévisions. Toutes les dépenses sont des prévisions.

En 1985, 73% des recettes budgétaires de l'administration centrale sont provenues du secteur pétrolier. Les recettes fiscales et non fiscales ont respectivement représenté 71% et 29% des recettes globales. 79% des recettes fiscales sont provenues de l'impôt sur le revenu et les bénéfiques composés essentiellement des droits d'exploitation pétrolière, des taxes sur la consommation et la production de biens d'origine nationale et des taxes sur le commerce extérieur, dont les droits de douane. Les concessions ("royalties") et les dividendes tirés de l'exploitation du pétrole ont représenté 82% des recettes non fiscales.

13.2 Recettes budgétaires de l'administration centrale *)
Mill. de N

Type de recette	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Total des recettes.....	13048	11482	12276	15033	16107	17861
Recettes provenant du secteur pétrolier..	8560	7032	9144	10973	10626	13252
Recettes fiscales.....	8905	7618	7855	10690	.	.
Impôts sur le revenu et les bénéfices.....	6559	5637	6238	8483	.	.
Droits d'exploitation pétrolière.....	5871	4505	5419	7408	.	.
Taxes sur la consommation et la production de biens d'origine nationale.....	687	866	691	1077	.	.
Taxes sur le commerce extérieur.....	1659	1115	926	1130	.	.
Droits de douane à l'importation.....	1659	1115	925	1124	.	.
Recettes non fiscales.....	4142	3864	4421	4343	.	.
Concessions (royalties*) et dividendes provenant de l'exploitation du pétrole...	2689	2527	3725	3565	.	.

*) Année budgétaire: année civile. De 1982 à 1985 : données provisoires.
1986 et 1987: prévisions.

Au titre de l'exercice 1985, les dépenses budgétaires de l'administration centrale se sont réparties en 46% de dépenses courantes et 54% de dépenses en capital. Les dépenses en capital ont fortement diminué en raison des économies requises par le gouvernement. En 1983, ce poste représentait encore 66% des dépenses budgétaires. En 1986, les principaux postes de dépenses courantes ont été le service de la dette publique (25%), la défense nationale (14%) et l'administration (13%).

Au titre du même exercice, 41% des dépenses en capital ont été imputables aux secteurs pétrolier et sidérurgique, aux transports et aux communications, 11% à l'agriculture et 8% à l'administration générale.

13.3 Dépenses budgétaires de l'administration centrale *)
Mill. da N

	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Total des dépenses.....	13925	13912	10391	11825	11864	17507
Dépenses courantes.....	4301	4787	5041	5473	5686	10749
Santé.....	156	144	139	168	279	167
Education.....	547	574	716	700	653	514
Développement social (temps libre inclus).....	115	92	163	277	283	.
Agriculture.....	34	29	33	33	33	29
Energie.....	9	12	16	14	15	.
Distribution d'eau.....	5	6	-	-	-	-
Emploi, technologie et commerce.	115	104	37	38	103	114
Logement.....	68	55	40	31	31	.
Industrie manufacturière et bâtiment.....	229	194	160	162	308	.
Transport et communication.....	54	50	42	126	126	114
Justice.....	19	25	24	27	23	22
Sécurité intérieure.....	388	393	361	389	389	382
Administration générale.....	1088	1538	813	844	766	.
Défense nationale.....	661	535	569	657	792	718
Service de la dette publique....	566	624	1532	1587	1437	.
Pensions et autres allocations..	245	309	310	342	368	.
Autres dépenses courantes.....	2	103	85	80	80	.
Dépenses en capital.....	9624	9125	5350	6352	6178	6758
Santé.....	186	170	51	56	81	70
Education.....	470	433	145	177	442	139
Développement social (temps libre inclus).....	25	21	9	8	13	3
Agriculture.....	531	528	453	669	754	.
Distribution d'eau.....	567	899	365	408	142	100
Emploi, technologie et commerce.	158	146	74	315	216	199
Logement.....	174	139	38	17	34	64
Mines, électricité et industrie manufacturière.....	939	790	487	720	457	.
Secteur pétrolier.....	1561	1540	1228	1193	1400	.
Secteur sidérurgique.....	1335	775	812	661	458	.
Transport et communication.....	1284	1311	796	763	516	365
Sécurité intérieure.....	105	251	39	31	33	19
Administration générale.....	735	876	421	517	538	.
Défense nationale.....	452	644	359	319	165	92
Crédits accordés aux Etats.....	430	422	-	420	300	.
Aides et emprunts (étranger)....	672	181	75	79	629	1998

*) Année budgétaire: année civile; prévisions.

On ne dispose de données sur les budgets consolidés des Etats fédérés que jusqu'en 1984. Entre 1980 et 1984, leurs recettes courantes ont augmenté de 49% et leurs dépenses courantes de 8,2%. Conformément aux mesures d'économie prises par l'administration centrale, les dépenses en capital des Etats ont diminué de 58% entre 1983 et 1984. Cette régression a notamment permis de réduire leur déficit budgétaire à 417 millions de N en 1984.

13.4 Budgets consolidés des Etats fédérés *)
Mill. de N

	1980	1981	1982	1983	1984
Recettes courantes.....	4423	6024	6315	5400	6610
Dépenses.....	8951	11859	10681	11091	7027
Dépenses courantes.....	4254	4945	4734	5262	4603
Dépenses en capital.....	4697	6914	5947	5829	2424
Excédent de dépenses.....	4528	5835	4366	5691	417

*) Année budgétaire: année civile.

La dette extérieure publique nigériane se chiffrait à la fin de l'année 1985 à 20,465 milliards de \$ US, soit une augmentation de 11% par rapport à l'année précédente. Pour 1987, la dette extérieure globale est estimée à 22 milliards de \$ US. Les négociations qui se sont déroulées entre le Nigéria et ses principaux créanciers dans le cadre du Club de Paris ont abouti à la fin de l'année 1986 à un accord sur la restructuration de sa dette. Comme la chute des prix pétroliers n'a pas été prise en considération lors de ces négociations, il reste cependant à déterminer dans quelle mesure le Nigéria pourra honorer ses obligations.

13.5 Dette extérieure publique *)
Mill. de \$ US

	1982	1983	1984	1985
Dette globale.....	13099	18299	18455	20465
Dettes à moyen et long terme.....	8927	9804	9859	11424
Crédits multilatéraux....	766	905	1115	1338
Crédits bilatéraux.....	582	672	706	973
Marchés financiers.....	7496	8110	7945	8996
Crédits fournisseurs.....	83	117	93	117
Dettes à court terme.....	120	180	750	750
Arriérés.....	4051	5980	6004	6555
Arriérés restructurés.....	-	1935	1443	1737
"Saudi Arabian Monetary Authority" (SAMA).....	-	400	400	-

*) Situation à la fin de l'année.

	1980	1981	1984
	Rémunérations horaires dominantes	Rémunérations horaires moyennes	
Industrie de l'imprimerie			
Typographes manuels.....	0.59 a)	1.04	1.08
Typographes mécanisés.....	0.68 a)	1.04	1.08
Imprimeurs.....	0.69 a)	1.04	1.18
Relieurs.....Hommes	0.43 a)	0.91	1.38
Femmes	0.43 a)	.	0.66
Main-d'oeuvre auxiliaire.....	0.42 a)	0.68	0.61
Industrie chimique			
Mélangeurs.....	0.84	1.30	2.01
Main-d'oeuvre auxiliaire.....	0.42	1.00	1.29
Industrie métallurgique			
Fondeurs.....	0.43	1.06	.
Main-d'oeuvre auxiliaire.....	0.48 a)	0.53	.
Construction mécanique			
Constructeurs et monteurs.....	0.81	.	1.56
Tourneurs.....	0.75	.	1.62
Maquettiste.....	0.75	.	.
Main-d'oeuvre auxiliaire.....	0.63	.	1.27
Construction automobile (ateliers de réparation)			
Mécaniciens.....	0.73	0.83	1.01
Industrie du bâtiment			
Maçons (briques).....	0.59	0.62 b)	0.76
Monteurs de charpentes métalliques.....	0.59	0.70 b)	.
Talocheurs.....	0.59	0.70 b)	0.76
Charpentiers.....	0.58	0.70 b)	0.76
Peintres.....	0.56	0.70 b)	0.76
Poseurs et installateurs de conduites.....	0.60	0.70 b)	0.76
Installateurs électriciens.....	0.62	0.70 b)	0.76
Main-d'oeuvre auxiliaire.....	0.58	0.60 b)	0.72
Energie			
Installateurs électriciens en service extérieur.....	0.42	0.48	.
Transport			
Chemin de fer			
Chargeurs et déchargeurs.....	0.43	0.48	0.90
Cantonniers.....		0.62	0.90
Autobus			
Conducteurs.....	0.62	0.77 b)	1.00
Receveurs.....	0.51	0.63 b)	1.17
Transport routier			
Camionneurs (poids lourds de moins de 2 tonnes).....	0.46	0.71 b)	.
Services			
Main d'oeuvre employée dans les installations publiques.....	0.47	0.53	.

*) Situation au mois d'octobre.

a) Rémunération moyenne.

b) Salaire minimum.

15. PRIX

La politique des prix du gouvernement nigérian a suivi des objectifs traditionnels: le maintien de leur stabilité relative et la garantie du pouvoir d'achat des revenus les plus faibles. Le gouvernement a institué en avril 1977 le "Prices, Productivity and Incomes Board" (PPIB) dont le rôle est de conseiller l'administration centrale et celles des Etats fédérés dans la détermination et la mise en oeuvre de leur politique des revenus. La division des prix du PPIB surveille leur évolution. Depuis sa fondation, le PPIB a émis chaque année des directives de prix dont les dispositions n'ont pas, pour l'essentiel, été modifiées.

Pour lutter contre l'inflation, le gouvernement a fixé les prix des produits alimentaires et de consommation de luxe, des produits pharmaceutiques, des textiles et vêtements, des voitures et de leurs pièces détachées, des appareils électrotechniques, des matériaux de construction et des combustibles, et instauré un contrôle des prix dans leur ensemble. Le service chargé de ce contrôle fixe un prix définitif correspondant, pour les produits d'origine nationale, à la somme du prix à la production et de la marge bénéficiaire et, pour les produits importés, à la somme du prix à l'importation, des droits de douane et de la marge bénéficiaire. Ces mesures n'ont cependant pas permis de maintenir l'évolution des prix entièrement sous contrôle. En 1986, le taux d'inflation national (calculé par référence à l'indice du coût de la vie) a été de 5,4% (5,7% en 1985). Le taux d'inflation s'est montré nettement plus élevé dans les zones urbaines (10%) que dans les zones rurales (4,8%). Cette importante différence s'explique essentiellement par de plus fortes hausses des prix des produits alimentaires et des boissons dans les zones urbaines. En raison de la grandeur, de la variété et de la dispersion géographique du marché intérieur nigérian ainsi que du nombre élevé des intermédiaires, il existe des différences considérables entre le niveau des prix à la production et celui des prix au détail affichés par les magasins à grande surface. Pour cette raison, les données disponibles sur l'évolution des prix doivent être interprétées avec prudence.

15.1 Indice du coût de la vie *) 1975 = 100

Groupe de produits	1982	1983	1984	1985	1986
Ensemble du pays					
Total.....	267	329	458	484	510
Produits alimentaires.....	272	336	480	499	499
Boissons.....	208	236	290	380	421
Produits de consommation de luxe (tabac et noix de cola).....	278	318	436	549	673
Vêtements.....	335	398	560	610	704
Logement, chauffage et éclairage.....	180	240	270	258	363
Articles ménagers et autres articles de consommation courante.....	213	328	516	542	709
Transport.....	224	271	316	357	422
Services divers.....	296	357	496	612	834

Zones urbaines

Total.....	283	340	480	494	544
Produits alimentaires.....	328	401	585	576	619
Boissons.....	228	234	276	304	345
Produits de consommation de luxe (tabac et noix de cola).....	196	236	339	440	474
Vêtements.....	232	267	352	448	554
Logement, chauffage et éclairage.....	232	271	345	372	392
Articles ménagers et autres articles de consommation courante.....	207	281	431	502	648
Transport.....	207	235	278	281	347
Services divers.....	255	304	406	455	499

Zones rurales

Total.....	264	327	455	482	505
Produits alimentaires.....	265	326	465	488	482
Boissons.....	204	236	292	391	432
Produits de consommation de luxe (tabac et noix de cola).....	289	330	450	564	692
Vêtements.....	349	416	589	633	725
Logement, chauffage et éclairage.....	173	235	260	242	358
Articles ménagers et autres articles de consommation courante.....	214	235	528	548	718
Transport.....	227	276	321	368	433
Services divers.....	302	365	509	634	882

*) Moyenne annuelle.

Les prix moyens au détail des produits agricoles ont accusé des hausses considérables entre 1981 et 1984. Ce n'est qu'en 1985 que l'on a pu, à la faveur d'une amélioration de l'offre, constater des baisses parfois importantes des prix de nombreux produits.

15.2 Prix au détail moyens de produits agricoles sélectionnés *)
N/kg

	1981	1982	1983	1984	1985
Riz.....	1.24	1.07	1.24	2.86	2.65
Maïs.....	0.50	0.50	0.72	1.03	0.88
Millet.....	0.44	0.56	0.53	0.99	0.79
Sorgho, "guinea corn".....	0.41	0.53	0.58	1.23	0.85
Ignames.....	0.91	0.85	1.11	1.35	1.25
Manioc.....	0.77	0.74	1.01	1.42	1.04
Haricots.....	1.00	1.03	1.32	2.43	2.09
Arachides.....	.	0.64	0.95	1.68	2.18
Huile de palme.....	1.30	1.26	1.38	1.65	0.92
Huile d'arachide.....	1.55	1.65	1.71	2.58	2.13

*) Enquête réalisée dans neuf Etats fédérés.

L'évolution des prix au détail sur le marché de Lagos n'a pas été uniforme entre 1977 et 1985. Alors qu'en 1985, leur niveau était inférieur à celui de 1977 pour certains produits tels que les viandes de porc et de mouton, on a constaté des hausses considérables parmi les autres groupes de produits.

15.3 Prix au détail moyens de produits sélectionnés à Lagos *)
N

	Unité	1977	1981	1983	1984	1985 1)
Lombe de boeuf désossée.....	1 kg	4.90- 5.85	4.00	6.00	8.00	8.00
Côte de porc.....	1 kg	4.70	4.25	2.50	3.00	3.50
Gigot de mouton.....	1 kg	.	3.00	3.00	12.00	11.00
Jambon cuit en tranches.....	1 kg	5.95	.	.	.	22.22
Oeufs.....	1 p	0.20	0.20	0.20	0.30	0.33
Beurre.....	1 kg	3.08	5.29	7.20	13.20	17.00
Fromage (100% de matières grasses).....	1 kg	2.65	8.82	7.41	14.63	.
Margarine.....	1 kg	1.73	2.78	5.56	6.67	7.64
Huile d'olive.....	1 l	4.75	.	.	.	4.64
Pain blanc.....	1 kg	0.83	0.50	1.33	1.78	.
Farine de froment.....	1 kg	0.33	1.00	1.00	1.30	1.00
Macaronis.....	1 kg	1.61	1.00	1.00	1.00	.
Pommes de terre.....	1 kg	0.95	1.00	1.00	1.50	1.50
Chcu.....	1 kg	1.40	2.00	2.50	3.00	3.00
Oignons.....	1 kg	3.00	1.18	1.25	1.25	4.00
Pommes.....	1 kg	.	5.00	.	.	7.50
Oranges.....	1 kg	0.50	1.16	8.75	7.00	.
Sucre blanc.....	1 kg	0.52	1.00	2.50	2.00	1.50
Sel.....	1 kg	0.45	0.83	1.00	1.50	1.00
Thé.....	1 kg	6.00	.	.	10.00	.
Cacao non-sucré.....	1 kg	3.89	10.29	9.89	10.00	.
Bière en bouteilles.....	1 l	0.70	.	1.50	2.50	2.49
Cigarettes.....	20 p	0.50	1.00	2.00	3.50	.
Bois de chauffage.....	1 q	0.50	.	1.00	1.00	.
Savon à lessive.....	100g	0.15	0.25	0.50	0.60	.

*) Situation au mois d'octobre.

1) Situation au mois de novembre.

Depuis 1984/85, des hausses parfois considérables des prix à la production ont été opérées afin d'accroître la production agricole et d'inciter à sa diversification. Ceci a permis aux agriculteurs de compenser, dans une certaine mesure, les pertes réelles subies au cours des années passées.

15.4 Prix minima garantis à la production de produits agricoles sélectionnés *)

N/t

	1981/82	1982/83	1983/84	1984/85	1985/86
Blé.....	280	280	280	400	450
Riz moulu.....	596	596	596	596	596
Paddy.....	400	400	400	500	700
Maïs.....	210	210	210	350	450
Millet.....	231	231	231	360	500
Sorgho "guinea corn".....	220	220	220	360	500
Haricots.....	362	362	362	600	600

*) Année de récolte: mai/avril.

Les prix à la production des produits agricoles d'exportation traditionnels sont fixés par le "Commodity Board" compétent. Du fait que l'agriculture a, suite au "boom" pétrolier, perdu de son importance en tant que source de devises, aucune politique des prix adaptée au marché n'a été poursuivie. Seules la dégradation de la situation financière de l'Etat et la régression des recettes pétrolières ont conduit par la suite à un plus strict ajustement des prix à la production aux conditions du marché mondial. Ainsi, les secteurs négligés de l'agriculture devraient à nouveau devenir une source de devises plus importante.

15.5 Prix effectifs à la production de produits agricoles *)

N/t

	1981/82	1982/83	1983/84	1984/85	1985/86
Graines de soja.....	155	175	230	300	300
Arachides.....	450	450	450	650	750
Graines de copra.....	100	120	140	160	160
Coeurs de palmier.....	200	230	230	400	400
Gingembre pelé.....	650	650	750	850	950
Café "Arabica".....	1155	1155	1255	1405	1450
"Robusta".....	998	998	1098	1248	1250
"Liberica".....	924	924	1016	1166	1166
Cacao.....	1300	1300	1400	1500	1600
Thé.....	700	700	700	700	700
Coton.....	465	510	560	700	800
Huile de palme spéciale.....	495	495	495	600	600
Caoutchouc, 100% de matière sèche, 1ère qualité.....	600	700	700	750	750
Caoutchouc, 1ère classe.....	1000	1200	1200	1300	1300

*) Prix contrôlés par le "Commodity Board". Année de récolte: mai/avril.

Suite au fléchissement de la demande et à la baisse générale des prix du pétrole sur le marché mondial, l'offre restant stable, les prix moyens de vente ont fortement baissé durant les dernières années. Alors que le baril de "Nigerian Light" se vendait 28,65 \$ US en février 1986, on n'en obtenait plus que 18,92 \$ US en février 1987.

**15.6 Prix de vente moyen du pétrole
\$ US/bl**

	1981	1982	1983	1984	1985	1986a)	1987a)
Prix fixé par l'OPEP.....	42.73	38.86	31.28	30.43	29.33	.	.
Prix de vente officiel du "Nigerian light" 37° API 1), FOB.....	38.69	35.71	30.47	29.59	28.60	28.65	18.92

1) API: American Petroleum Institute.

a) Mois de février.

En 1987, l'indice des prix moyens des produits d'exportation nigériens, constatés à Londres, a indiqué pour la première fois une hausse importante. Cela est principalement dû à l'amélioration des recettes provenant des exportations de café, de copra et de graines de soja.

**15.7 Indice des prix moyens, constaté à Londres, de produits
nigériens d'exportation sélectionnés *)**

1975 = 100

Produits	Pondé- ration	1983	1984	1985	1986 1)	1987 1)
Total.....	100	178	230	206	197	663
Graines de soja..	0.96	169	161	160	174	616
Arachides.....	22.30	198	308	290	.	.
Copra.....	2.71	266	314	239	153	733
Coeurs de palmier	4.52	183	301	206	110	486
Gingembre.....	0.03	183	149	274	149	500
Café.....	0.42	230	288	295	420	1186
Cacao.....	28.54	197	230	259	281	742
Huile d'arachide.	0.02	89	119	144	168	321
Huile de palme...	8.75	143	174	164	114	461
Caoutchouc.....	1.70	166	192	156	180	485

*) Prix CAF sur base du Naira; moyenne annuelle.

1) Moyenne du mois de février.

Le relâchement de la conjoncture internationale et l'abondance de l'offre qui en est résultée ont entraîné une baisse des prix des produits importés par le Nigéria. Parallèlement, l'indice des prix à l'exportation a lui-même baissé dans une proportion plus forte encore. Cela s'explique essentiellement par la chute des prix du pétrole sur le marché mondial.

15.8 Indice des prix à l'importation et à l'exportation *)

1980 = 100

	1981	1982	1983	1984	1985
Prix à l'importation.....	95	91	88	85	85
Prix à l'exportation.....	107	90	80	81	79
Prix du pétrole.....	108	91	82	81	80

*) Moyenne annuelle.

Il n'existe de données sur la situation des prix à l'exportation des produits agricoles que jusqu'en 1984/85. A l'exception de celles provenant de l'arachide et du coton, la situation des recettes s'est montrée positive en 1984/85 par rapport à l'année précédente.

15.9 Prix moyens à l'exportation de produits agricoles sélectionnés *)

N/t

Produit	1980/81	1981/82	1982/83	1983/84	1984/85
Arachides.....	250	366	268	804	730
Coeurs de palmier..	168	174	157	240	398
Cacao.....	1429	1262	1174	1958	2165
Coton.....	1308	1158	1050	1397	1197
Caoutchouc.....	706	777	597	800	833

*) Année de récolte: mai/avril.

16. COMPTABILITE NATIONALE

La comptabilité nationale du Nigéria est établie par l'Office statistique fédéral (Lagos) et paraît dans des publications nationales et internationales. Les données publiées ici s'appuient pour l'essentiel sur des publications internationales.

Les tableaux suivants fournissent des indications sur l'évolution du Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants et aux prix constants, sa formation et son utilisation. Les comptes nationaux suivent dans une large mesure les recommandations des Nations Unies ("Système de comptes nationaux et tableaux annexés" (SCN); New York; 1964; édition révisée en 1968). En raison de certaines divergences dans les définitions, d'écarts entre les statistiques de base et des particularités des divers systèmes juridiques et économiques, toute comparaison avec la comptabilité nationale de l'un ou de l'autre Etat membre de la Communauté ou d'autres Etats n'est possible qu'avec de fortes réserves. Pour une clarification des concepts communautaires, nous renvoyons le lecteur à l'introduction aux "Comptes nationaux SEC" (SEC: Système européen de comptes économiques intégrés) publiés par EUROSTAT, dont la dernière parution couvre les années 1970 à 1986.

16.1 Evolution du Produit intérieur brut aux prix du marché

Année 1)	Produit Intérieur Brut aux prix du marché			Indice implicite des prix du PIB	Evolution démographique
	aux prix courants	aux prix de 1977			
	Total	Par hab.			
	Mill. N	N			
				1977 = 100	
1977.....	31651	31651	432	100	100
1978.....	33861	29860	394	113	104
1979.....	40515	31628	403	128	107
1980.....	48258	32710	403	148	111
1981.....	49367	30625	364	161	115
1982.....	52945	29997	345	177	119
1983.....	58265	28623	319	204	123
1984.....	60938	27089	292	225	127
1985.....	68900	27524	287	250	131
1986.....	68987	26454	266	261	136

Taux de croissance en % (moyenne annuelle)

1984.....	+ 4.6	- 5.4	- 8.5	+ 10.5	+ 3.4
1985.....	+ 13.1	+ 1.6	- 1.8	+ 11.3	+ 3.4
1986.....	+ 0.1	- 3.9	- 7.1	+ 4.2	+ 3.4
1977/1981 M.....	+ 11.8	- 0.8	- 4.2	+ 12.7	+ 3.5
1981/1986 M.....	+ 6.9	- 2.9	- 6.1	+ 10.1	+ 3.4

1) Les années de calcul commencent au 1er avril de l'année indiquée.

16.2 Formation du Produit intérieur brut aux prix du marché
(prix courants)

Année 1)	PIB aux prix du marché	Agricul- ture, sylvicol- ture et pêche	Industrie	dont		Commerce	Transport et commu- nication	Autres secteurs 2)
				industrie de trans- formation	mines et extrac. de minerais non-ferreux			

Mill. N

1977.....	31651	7305	12549	1555	7905	6839	1039	3919
1978.....	33861	8054	13998	2378	8415	6511	1211	4087
1979.....	40515	9025	18509	3816	11339	7044	1447	4490
1980.....	48258	10079	23057	4068	15072	7734	1763	5625
1981.....	49367	11117	21654	4934	12408	7721	2129	6746
1982.....	52945	15200	21674	6129	11555	6156	2397	7518
1983.....	58265	18424	19502	5952	9923	10491	2179	7669
1984.....	60938	21675	19142	5017	11284	10694	1920	7507
1985.....	68900	24379	21511	6136	13027	12669	1657	8684
1986.....	68987	27487	16246	4724	9120	.	.	.

Taux de croissance en % (moyenne annuelle)

1983.....	+ 10.0	+ 21.2	- 10.0	- 2.9	- 14.1	+ 70.0	- 9.1	+ 2.0
1984.....	+ 4.6	+ 17.6	- 1.8	- 15.7	+ 13.7	+ 1.9	- 11.9	- 2.1
1985.....	+ 13.1	+ 12.5	+ 12.4	+ 22.3	+ 15.4	+ 18.5	- 13.7	+ 15.7
1986.....	+ 0.1	+ 12.7	- 24.5	- 23.0	- 30.0	.	.	.
1977/1981 M.....	+ 11.8	+ 11.1	+ 14.6	+ 33.5	+ 11.9	+ 3.1	+ 19.6	+ 14.5
1981/1986 M.....	+ 6.9	+ 19.8	- 5.6	- 0.9	- 6.0	+ 13.2 a)	- 6.1 a)	+ 6.5 a)

1) Les années de calcul commencent au 1er avril de l'année indiquée.

2) Calculé en tant que valeur restante.

a) 1981/85 M.

16.3 Utilisation du Produit intérieur brut aux prix du marché
(prix courants)

Année 1)	PIB aux prix du marché (5+6-7)	Consom- mation privée	Consom- mation publique	Formation brute de capital fixe	Consom- mation intérieure (2-4)	Exporta- tions	Importa- tions
						de biens et services	
	1	2	3	4	5	6	7

Mill. N

1977.....	31651	18085	3826	9922	31833	8520	8702
1978.....	33861	20558	4793	9886	35237	7189	8565
1979.....	40515	23487	4884	9580	37951	10726	8162
1980.....	48258	28510	5051	11566	45127	14807	11676
1981.....	49367	33123	5504	13991	52618	11597	14848
1982.....	52945	39925	5504	11320	56749	8552	12356
1983.....	58265	46283	5561	8573	60417	7878	10030
1984.....	60938	47767	5607	6478	59852	9131	8045
1985.....	68900	53042	6530	6703	66275	11468	8843
1986.....	68987	52676	8221	7503	68400	9299	8712

Taux de croissance en % (moyenne annuelle)

1984.....	+ 4.6	+ 3.2	+ 0.8	- 24.4	- 0.9	+ 15.9	- 19.8
1985.....	+ 13.1	+ 11.0	+ 16.5	+ 3.5	+ 10.7	+ 25.6	+ 9.9
1986.....	+ 0.1	- 0.7	+ 25.9	+ 11.9	+ 3.2	- 18.9	- 1.5
1977/1981 M.....	+ 11.8	+ 16.3	+ 9.5	+ 9.0	+ 13.4	+ 8.0	+ 14.3
1981/1986 M.....	+ 6.9	+ 9.7	+ 8.4	- 11.7	+ 5.4	- 4.3	- 10.1

1) Les années de calcul commencent au 1er avril de l'année indiquée.

16.4 Produit intérieur brut et Produit national brut
aux prix courants

Année 1)	PIB aux coûts des facteurs	Impôts indirects, subven- tions déduites	PIB aux prix du marché (1+2)	Solde des revenus du travail et de la propriété	PNB aux prix du marché (3+4)
	1	2	3	4	5

Mill. N.

1977.....	31283	368	31651	- 345	31306
1978.....	33375	486	33861	- 145	33716
1979.....	39984	531	40515	- 270	40245
1980.....	47041	1217	48258	- 1000	47168
1981.....	47770	1597	49367	- 910	48457
1982.....	51125	1820	52945	- 1597	51348
1983.....	56386	1879	58265	- 1819	56446
1984.....	59471	1467	60938	- 1467	59471
1985.....	67194	1706	68900	- 1500	67400
1986.....	67167	1820	68987	- 1500	67487

Taux de croissance en % (moyenne annuelle)

1984.....	+ 5.5	- 21.9	+ 4.6	-	+ 5.4
1985.....	+ 13.0	+ 16.3	+ 13.1	-	+ 13.3
1986.....	- 0.0	+ 6.7	+ 0.1	-	+ 0.1
1977/1981 M.....	+ 11.2	+ 44.4	+ 11.8	-	+ 11.5
1981/1986 M.....	+ 7.1	+ 2.6	+ 6.9	-	+ 6.8

1) Les années de calcul commencent le 1er avril de l'année indiquée.

17. BALANCE DES PAIEMENTS

La balance des paiements donne un aperçu synthétique des transactions économiques effectuées entre résidents et non-résidents. Elle comprend la balance des opérations courantes et la balance des opérations en capital. La balance des opérations courantes recense aussi bien les mouvements de biens et services que les transferts intervenus pendant la période de référence. Parmi les transferts, on compte les contreparties des mouvements de biens et services qui ne donnent pas lieu à paiement. Le total des soldes respectifs des transactions de biens et services ainsi que des transferts constitue le solde de la balance des opérations courantes. La balance des opérations en capital couvre en règle générale les mouvements de capitaux comme les variations d'encours des différents types de créances et d'engagements. La balance des opérations en capital représente le solde des augmentations (+) et des diminutions (-) des avoirs extérieurs nets.

Comme tout système comptable fermé, la balance des paiements est toujours formellement équilibrée. Pour la présentation choisie dans le cadre du présent rapport, la relation mathématique entre les éléments précités de la balance des paiements s'exprime par l'équation suivante:

$$\begin{aligned} & \text{solde de la balance des opérations courantes} \\ = & \text{solde de la balance des opérations en capital} \\ & (+ \text{erreurs et omissions}). \end{aligned}$$

En principe, les signes + et - n'ont été placés que devant les soldes et les variations d'encours. Dans la balance des paiements en capital, la présence du signe + en regard des variations d'encours signifie toujours une augmentation des créances ou des engagements, et la présence du signe -, leur diminution (la présence du signe + en regard des soldes de variations de créances et d'engagements exprime toujours une augmentation des avoirs nets, et celle du signe - une diminution de ces avoirs).

Les évolutions et structures telles qu'elles ressortent de la balance des paiements divergent souvent des données statistiques du commerce extérieur comme des résultats des échanges de biens et services tels qu'ils figurent dans les comptes nationaux. Ces écarts s'expliquent d'une part par les différentes additions, déductions et conversions de montants opérées respectivement dans la balance des paiements et les comptes nationaux dans le domaine des échanges de biens et services et, d'autre part, par les conversions opérées dans différentes unités de compte dont les parités ne se sont pas maintenues dans le temps. Les écarts par rapport aux statistiques du commerce extérieur (position "Balance des opérations courantes; transactions de marchandises") sont imputables, par exemple, à la conversion de valeurs CAF en valeurs FOB, à des corrections et additions de données de même qu'à des conversions dans des unités de compte différentes. Les comparaisons internationales requièrent pour ces raisons une certaine prudence.

Les données reproduites ci-après trouvent leur source dans les publications du Fonds Monétaire International (FMI: Statistiques financières internationales) qui se fonde de son côté sur les déclarations officielles de la Banque centrale du Nigéria. Les classifications qui y figurent sont largement conformes aux indications méthodologiques proposées par le "Manuel de la balance des paiements" du FMI.

17.1 Evolution de la balance des paiements
Mill. DTS *)

Balance des opérations courantes

	1982	1983	1984	1985	1986
Circulation des marchandises (FOB).....					
Exportations	11002	9685	11599	12411	5607
Exportations de pétrole.....	10761	9298	11284	12052	5266
Importations	13468	10700	8663	8219	3452
Solde	- 2466	- 1015	+ 2936	+ 4192	+ 2155
Services.....					
Recettes	665	477	480	390	317
Dépenses	4406	3158	2971	3112	2041
Solde	- 3741	- 2681	- 2491	- 2722	- 1724
Transferts.....					
privés	- 353	- 351	- 299	- 244	- 110
publics	- 36	- 18	- 26	- 2	- 5
Solde	- 389	- 369	- 325	- 246	- 115
Balance courante.....	- 6596	- 4065	+ 121	+ 1223	+ 316

Balance des opérations en capital

Investissements directs.....	- 389	- 331	- 184	- 336	- 167
Investissements en portefeuille.....	-	-	-	-	-
Autres investissements					
Mouvements de capitaux à long terme					
de l'administration centrale.....	- 972	- 1006	+ 945	+ 2077	+ 1031
des banques commerciales.....	-	-	-	-	-
d'autres secteurs.....	- 22	- 23	- 317	- 131	- 73
Mouvements de capitaux à court terme					
de l'administration centrale.....	-	-	-	-	- 66
des banques commerciales.....	- 151	+ 81	+ 305	- 169	+ 490
d'autres secteurs.....	+ 34	+ 65	+ 583	+ 941	- 1120
Autres transactions en capital 1).....	- 3216	- 2346	- 1417	- 2099	- 371
Compensations des réserves monétaires 2)	+ 13	+ 107	- 79	+ 539	+ 1499
Réserves monétaires 3).....	- 1885	- 515	+ 546	+ 26	- 629
Balance des capitaux (solde).....	- 6588	- 3968	+ 382	+ 848	+ 594
Erreurs et omissions.....	- 9	- 98	- 262	+ 375	- 278

*) 1 DTS = 1982: 0,7432 N; 1983: 0,7735 N; 1984: 0.7834 N; 1985: 0.9068 N; 1986: 1,5800 N.

- 1) Engagements vis-à-vis d'autorités monétaires étrangères et crédits subventionnés par l'Etat en vue d'équilibrer la balance des paiements.
- 2) Contreparties de l'allocation de droits de tirage spéciaux, des transactions en or réalisées par les autorités monétaires avec des résidents ainsi que des ajustements liés aux changements intervenant dans l'évaluation des réserves monétaires.
- 3) Variations des encours, y inclus les changements résultant des ajustements monétaires.

18. PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT

Les plans de développement économique à long terme qui se sont succédés depuis 1962 ont souvent dû être révisés en cours de mise en oeuvre pour tenir compte de nouveaux éléments d'évolution.

Le gouvernement nigérian a défini pour la première fois ses objectifs de politique économique dans le plan couvrant les années 1962 à 1968. Seule une partie d'entre-eux a pu être atteinte en raison de la guerre civile. Ce plan prévoyait à charge de l'Etat fédéral et des trois Etats fédérés d'alors des investissements représentant un montant total de 676 millions de N.

Le second plan de développement national (1970-1974) devait constituer la première tranche d'un plan plus vaste courant jusqu'en 1980. La réparation des dommages de guerre et le développement économique du pays étaient les principaux objectifs de ce plan. La priorité y était donnée à la promotion de l'agriculture par la modernisation et la mécanisation de sa production. Une importance particulière était également accordée au développement du secteur des transports par l'extension des ports et du réseau routier principal. Par ailleurs, le plan se fixait pour objectifs un taux de croissance du Produit intérieur brut de 5% par an, la création d'emplois nouveaux et la formation d'une main-d'oeuvre qualifiée. Le coût global des investissements envisagés s'élevait à 1,84 milliards de N. Les objectifs de ce second plan de développement ont pu être globalement atteints grâce à l'augmentation des recettes provenant des exportations de pétrole.

Le troisième plan national de développement (1975-1980), qui prévoyait un investissement total de 43,31 milliards de N, a été révisé en 1976 pour se conformer aux nouvelles priorités arrêtées par le gouvernement issu du coup d'Etat du 29 juillet 1975: la promotion de la construction de logements, de la santé, de la distribution d'eau et de l'agriculture. Ce plan se fixait pour objectif une croissance réelle du Produit intérieur brut de 9,5% par an. Les investissements les plus lourds étaient affectés au secteur des transports et de la communication (30% du total), à l'industrie de transformation (artisanat inclus; 13%) et à l'agriculture (8%). Seule une partie de ce troisième plan a cependant pu être réalisée en raison de l'augmentation considérable des coûts induits.

Le quatrième plan national de développement (1981-1985) prévoyait un investissement de 82 milliards de N. Il devait porter le taux de croissance de la production agricole à 4% par an en moyenne (au cours des années précédentes, il n'avait été que de 1% à 2%). L'objectif de croissance de la production industrielle était fixé à 15% par an. On envisageait, grâce à une diversification de la production, de faire passer la part de l'industrie manufacturière dans le Produit intérieur brut de 8% à 12%. Elle n'a cependant atteint que 8,9% en 1985. La part du secteur pétrolier, qui devait passer de 33% à 26%, n'a été que de 18,9% en 1985. Les principaux projets industriels concernaient des usines métallurgiques, des aciéries, des laminoirs, des installations de liquéfaction du gaz naturel et des usines pétro-chimiques. La priorité fut accordée à la construction à Warri, dans le delta du Niger, d'une aciérie informatisée ("Delta Steel") dont la production a débuté il y a quelques années. La construction d'une autre aciérie à Ajaokuta, à environ 300 km au nord de Warri sur le fleuve Niger, devrait être achevée en 1989. Le principal projet infrastructurel consistait dans l'aménagement de la nouvelle capitale, Abuja, pour un coût global de 9,3 milliards de N.

Le budget de dépenses du cinquième plan national de développement (1986-1990), fixé par l'ancien gouvernement à 65 milliards de N, a été maintenu par le Président Babandiga. Le volume d'investissements prévu est inférieur de 21% à celui du quatrième plan quinquennal.

En 1985, le nouveau gouvernement a proclamé l'état d'urgence et présenté un "programme d'assainissement" portant sur deux ans (juillet 1986-juin 1988). Les priorités inscrites dans ce programme n'étaient plus le développement urbain, l'industrialisation ni l'équipement, mais la promotion des grandes plantations et la mécanisation de l'agriculture. Ceci a eu pour conséquence une stagnation du Produit intérieur brut global en 1986 tandis que la part de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche dans le PIB a augmenté de 12,7% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 39,8% et que celles de l'industrie manufacturière et du secteur pétrolier sont tombées respectivement à 6,8% et 13,2%.

19. COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

Depuis son accession à l'indépendance en octobre 1960, le Nigéria reçoit, dans le cadre d'accords bilatéraux et multilatéraux, des aides financières pour développer son économie. Le présent chapitre traite de l'assistance dont il a bénéficié depuis 1975, année au cours de laquelle il a signé la Convention de Lomé I qui est un accord de commerce et d'aide au développement liant la Communauté Economique Européenne (CEE) et les Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). L'accent y sera plus particulièrement mis sur l'aide accordée au Nigéria par chacun des divers Etats membres de la Communauté et par la Communauté en tant que telle au moyen des divers instruments à sa disposition. Toutefois, avant d'examiner en quoi cette coopération a effectivement consisté, il est utile de retracer le processus qui a conduit à la signature des diverses conventions qui ont précédé celle de la Convention de Lomé I et d'indiquer le nombre des pays qui les ont signées ainsi que les ressources disponibles en vertu de la Convention de Lomé.

La coopération CEE-ACP trouve ses origines dans le Traité de Rome de 1957 qui a créé les instruments de la coopération entre les pays européens. Six pays en étaient originellement signataires: la Belgique, la République Fédérale d'Allemagne, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Lors de la phase finale des négociations de ce Traité, la France insista pour que fût instauré un système d'association liant la Communauté avec les "Pays et Territoires français d'Outre Mer" (PTOM) d'alors. Ce système prévoyait notamment la libéralisation du commerce entre les Etats membres et chaque PTOM concerné ainsi qu'une aide financière de la Communauté destinée à contribuer aux investissements nécessaires au développement de ces Pays et Territoires. Il s'agissait donc pour la Communauté de compléter l'aide fournie par chacun de ses Etats membres dans ce cadre.

En 1960, la plupart des PTOM francophones obtinrent leur indépendance et, pour tenir compte de cette nouvelle situation, les liens existant entre la Communauté et ces pays durent faire l'objet d'un accord contractuel. Dans le cadre de cette évolution, la Communauté conclut en juillet 1963 la Convention de Yaoundé I mettant en place les instruments de la coopération entre la CEE et dix-huit Etats africains nouvellement indépendants, tous francophones à l'exception de la Somalie. Notamment, aux termes de cette Convention, la dotation du Fonds Européen de Développement (FED) était portée à 800 millions d'unités de compte qui devaient être utilisées sous forme de prêts et de subventions. En 1969, alors que les négociations en vue de l'adhésion du Royaume-Uni à la CEE étaient relancées, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda conclurent avec la Communauté l'Accord d'Arusha. En 1973, la Communauté s'élargit à neuf membres avec l'adhésion du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark.

Conformément au Protocole no 22 du Traité d'adhésion, la Communauté élargie offrit à vingt pays membres du Commonwealth, dont le Nigeria, la possibilité de négocier l'avenir de leurs relations avec elle. Cette offre était également étendue aux pays africains non membres du Commonwealth et/ou non membres du groupe des pays signataires des Conventions de Yaoundé I et II.

Les négociations qui suivirent aboutirent, le 28 février 1975, à la signature de la Convention de Lomé I entre les neuf Pays membres de la Communauté européenne, d'une part, et quarante-trois Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), d'autre part. L'une des principales dispositions de la Convention portait sur l'établissement du STABEX, mécanisme conçu en vue de permettre une stabilisation des recettes d'exportation des produits de base des pays ACP en cas de baisse des prix de ces produits sur le marché mondial et/ou de chute de production caractérisée. De plus, les moyens financiers du quatrième FED furent portés à 3457,8 millions d'unités de compte. La deuxième Convention de Lomé, signée le 31 octobre 1979, vit le nombre des pays ACP désireux de coopérer avec la Communauté augmenter à nouveau pour passer à cinquante-sept. L'une des caractéristiques principales de cette Convention fut l'introduction du SYSMIN, système conçu dans le but de restaurer la viabilité du secteur minier des pays ACP. La dotation du cinquième FED fut également augmentée pour atteindre 5700 millions d'unités de compte.

Cette progression se poursuivit par la suite et, lors de la signature de la troisième Convention de Lomé le 8 décembre 1984, non seulement la Communauté comptait dix Etats membres (la Grèce ayant adhéré en 1981), mais le groupe des pays ACP en comptait soixante-six dont quarante-cinq pays d'Afrique, treize pays des Caraïbes et huit pays du Pacifique. Suite à leur adhésion à la CEE le premier janvier 1986, l'Espagne et le Portugal sont également devenus Parties à la Convention qui leur est depuis lors applicable selon les modalités arrêtées par le Traité d'adhésion du 12 juin 1985. La Convention prévoit une enveloppe financière globale de 8,5 milliards d'unités de compte, dont 7,4 sont fournis par le sixième FED et 1,1 par la Banque européenne d'investissement. La répartition des moyens financiers du FED s'opère comme suit:

	Mill. ECUS
STABEX	925
SYSMIN	415
Subventions:	
- aides d'urgence/réfugiés	290
- bonifications d'intérêts	210
- autres subventions	4360
Prêts spéciaux	600
Capitaux à risque	600

C'est dans ce contexte que nous allons étudier l'aide au développement reçue par le Nigéria depuis 1975. Les tableaux 19.1 et 19.2 présentent respectivement, de façon détaillée, les subventions et l'aide publique totale provenues de sources bilatérales et multilatérales. Le total indiqué pour chaque pays donateur englobe l'aide fournie par les institutions privées et publiques. Toutefois, nous examinerons en premier lieu l'aide reçue par le Nigéria sur les fonds du FED. Au 31 décembre 1985, l'ensemble des sommes engagées pour les pays ACP sur les ressources du cinquième FED s'élevait à 3618,1 millions d'unités de compte. La part du Nigéria était de 35,9 millions d'unités de compte, soit 1% du total.

Le tableau 19.1 présente le total des subventions accordées au Nigéria entre 1975 et 1987. En ce qui concerne les Etats membres de la Communauté, les principaux pays donateurs sont - par ordre décroissant des contributions respectives - le Royaume-Uni (pour des raisons historiques; 18,2% du total des aides accordées pendant la période considérée) et la République Fédérale d'Allemagne (12,7%). Ces pays sont suivis de loin par les Pays-Bas (6,3%), la France (6,1%) et l'Italie (2,7%). Il est intéressant d'observer au vu du tableau 19.1 que la CEE et ses Etats membres représentent ensemble 50,4% des subventions totales reçues par le Nigéria entre 1975 et 1987, les contributions les plus importantes étant intervenues en 1986 (33,7 millions de \$ US; 59,9% du total des aides accordées cette année-là) et en 1987 (34,3 millions de \$ US; 50,6%). Ce phénomène résulte essentiellement du maintien constant, entre 1975 et 1987, des subventions britanniques et allemandes à un niveau supérieur à la moyenne des contributions internationales. On notera par ailleurs la stabilité du niveau des subventions communautaires qui, à l'exception des années 1986 et 1987 précitées, se sont maintenues annuellement pendant toute la période considérée aux alentours de 20 millions de dollars US.

Si l'on considère le total des dépenses nettes de l'Aide publique au développement (APD), on constate une évolution comparable : le Royaume-Uni et la République Fédérale d'Allemagne sont les principaux donateurs. Ces deux pays ont respectivement contribué pour 9,9% et 8% à l'aide totale reçue par le Nigéria entre 1975 et 1987. On notera cependant, d'une part, que l'aide accordée par la République Fédérale d'Allemagne en 1975 et en 1987 a été supérieure à celle accordée par le Royaume-Uni et, d'autre part, que la Communauté et ses Etats membres ont conjointement contribué à l'APD pour 35,7%, taux nettement inférieur à celui enregistré pour les subventions.

19.1 Subventions accordées par les pays donateurs de 1975 à 1987

Mill. \$ US

Pays donateurs	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	TOTAL 1975-1987	
														Valeur	%
Allemagne (Rép.Féd.)	6.1	5.3	4.7	3.9	6.8	5.9	5.3	5.8	7.2	5.1	5.9	9.8	7.7	79.3	12.7
Belgique.....	0.3	0.4	0.1	0.6	0.5	0.5	0.3	0.3	0.2	0.2	0.3	0.5	0.4	4.6	0.7
Danemark.....	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.5	0.3	0.1	0.1	0.2	0.0	0.0	0.0	1.5	0.2
France.....	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.8	4.1	4.0	4.5	4.3	3.9	5.8	6.8	38.2	6.1
Italie.....	1.5	0.8	0.5	0.7	0.7	0.7	0.9	1.9	0.6	1.8	1.3	2.9	2.9	17.1	2.7
Pays-Bas.....	5.6	5.2	4.7	2.9	3.3	4.2	2.0	1.5	1.2	1.4	1.1	2.7	3.7	39.6	6.3
Royaume-Uni.....	7.6	7.1	9.0	9.7	10.8	11.5	8.6	8.6	8.3	7.5	8.1	8.2	8.8	113.7	18.2
Total Etats membres.	21.2	18.8	19.1	17.8	22.2	28.1	21.5	22.3	22.2	20.5	20.5	29.9	30.3	294.5	47.2
CEE.....	0.0	0.1	0.2	4.0	0.2	0.7	1.7	1.2	1.1	1.7	1.4	3.8	4.1	20.0	3.2
Total Etats membres et CEE.....	21.2	18.9	19.3	21.8	22.4	28.8	23.2	23.5	23.3	22.2	22.0	33.7	34.3	314.5	50.4
Pourcentage du total	41.7	50.5	51.2	49.8	51.0	57.4	43.7	49.4	51.3	48.4	50.0	59.7	50.7	50.4	
Canada.....	6.4	4.4	1.9	1.4	0.8	0.5	1.2	2.0	1.4	2.0	1.4	1.1	1.2	25.5	4.1
Etats-Unis.....	6.0	4.0	1.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	2.0	17.0	2.7
Japon.....	0.9	0.8	0.9	1.7	1.3	1.3	4.8	1.5	1.8	2.5	2.3	2.8	13.1	35.6	5.7
Divers.....	16.5	9.4	14.7	17.9	18.4	19.6	23.9	20.7	18.9	18.2	17.2	18.9	17.1	231.4	37.1
dont :															
PNUD.....	7.0	2.5	8.3	10.9	12.8	13.2	14.2	10.7	8.7	7.3	5.7	6.4	3.9		
ATNU.....	1.2	1.0	0.7	0.8	1.0	0.2	1.5	1.4	1.6	1.7	1.6	1.5	1.7		
FISE.....	1.7	1.6	1.4	0.8	0.9	2.2	3.2	4.0	4.7	5.3	6.3	7.1	7.5		
PAM.....	2.7	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0		
HCRNU.....	0.0	0.1	0.1	0.2	0.6	0.7	1.8	0.9	1.3	1.0	0.8	0.6	0.0		
AUT.AG.NU.	1.2	1.6	0.8	2.6	1.1	0.8	1.1	1.5	0.9	0.6	0.6	1.1	1.7		
TOTAL DONATEURS.....	51.0	37.4	37.7	43.8	43.9	50.2	53.1	47.5	45.4	45.8	43.9	56.3	67.8	623.9	100.0

19.2 Total des dépenses nettes de l'APD de 1975 à 1987

Mill. \$ US

Pays donateurs	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	TOTAL 1975 - 1987	
														Valeur	%
Allemagne (Rép.Féd.)	9.0	5.4	1.7	1.6	0.8	2.3	1.2	1.8	0.7	1.8	3.1	7.5	11.1	47.9	8.0
Belgique.....	0.3	0.4	0.1	0.6	0.5	0.5	0.3	0.3	0.2	0.2	0.3	0.5	0.4	4.6	0.8
Danemark.....	1.4	0.2	0.4	-0.2	-0.1	0.3	0.3	-0.1	-0.1	0.2	-0.2	0.0	0.0	2.1	0.4
France.....	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.8	4.1	4.0	4.5	4.3	3.9	5.8	6.8	38.2	6.3
Italie.....	0.2	-0.2	-0.4	-0.3	-0.3	0.2	0.6	1.3	0.6	1.6	0.7	2.9	2.9	9.7	1.6
Pays-Bas.....	5.3	5.1	4.3	2.7	2.5	3.4	1.0	1.0	0.0	0.6	0.6	2.3	3.5	32.1	5.3
Royaume-Uni.....	5.1	5.4	5.2	5.7	2.7	4.7	2.9	4.0	5.7	3.5	4.4	5.8	4.6	59.7	9.9
Total Etats membres..	21.3	16.4	11.3	10.1	6.2	16.2	10.4	12.5	11.6	12.1	12.8	24.9	29.3	195.0	32.4
CEE.....	0.0	0.1	0.2	4.0	0.2	0.7	1.7	1.2	1.1	1.7	1.4	3.8	4.1	20.0	3.3
Total Etats membres et CEE.....	21.3	16.4	11.5	14.1	6.3	16.9	12.1	13.7	12.7	13.8	14.2	28.7	33.3	215.0	35.7
Pourcentage du total	26.0	30.8	26.8	32.9	23.6	47.4	29.7	37.1	26.8	41.8	44.0	48.4	48.1	35.7	
Canada.....	8.9	14.7	3.3	1.3	0.7	0.3	0.8	1.3	0.6	1.5	1.4	1.1	1.2	37.2	6.2
Etats-Unis.....	7.0	4.0	0.0	0.0	0.0	-1.0	-2.0	-2.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	1.0	2.0	0.3
Japon.....	27.3	8.9	10.9	9.7	1.5	0.3	0.0	3.7	17.8	0.7	1.7	13.0	18.0	113.3	18.8
AID 1).....	1.2	-0.1	2.1	-0.2	-0.4	-0.4	-0.4	-0.4	-0.4	-0.4	-1.2	-1.2	-1.2	-3.0	-0.5
Divers.....	16.3	9.5	15.1	17.9	18.7	19.6	30.2	20.6	18.9	18.4	17.2	18.7	17.0	238.1	39.5
dont : PNUD.....	7.0	2.5	8.3	10.9	12.8	13.2	14.2	10.7	8.7	7.3	5.7	6.4	3.9		
ATNU.....	1.2	1.0	0.7	0.8	1.0	0.2	1.5	1.4	1.6	1.7	1.6	1.5	1.7		
FISE.....	1.7	1.6	1.4	0.8	0.9	2.2	3.2	4.0	4.7	5.3	6.3	7.1	7.5		
PAM.....	2.7	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0		
UNHCR.....	0.0	0.1	0.1	0.2	0.6	0.7	1.8	0.9	1.3	1.0	0.8	0.6	0.0		
AUT.AG.NU.....	1.2	1.6	0.8	2.6	1.1	0.8	1.1	1.5	0.9	0.6	0.6	1.1	1.7		
TOTAL DONATEURS.....	82.1	53.4	42.8	42.8	26.8	35.7	40.7	36.8	47.6	33.0	32.3	59.2	69.3	602.5	100.0

1) Association internationale pour le développement.

Programme de la Banque Européenne d'Investissement (BEI)

La BEI et la Commission sont les deux organes de financement de la coopération CEE-ACP. Dans le cadre de la Convention de Lomé I, la BEI gérait un total de 600 millions d'unités de compte, dont 400 millions provenaient de ses fonds propres et 200 millions étaient imputés sur les ressources budgétaires du FED sous la forme de capitaux à risque et de bonifications d'intérêts accordées sur les prêts de la Banque. Dans le cadre de la Convention de Lomé II, qui est arrivée à expiration au mois de février 1985, cette dotation avait été augmentée et s'élevait, avec les sommes imputées sur les ressources budgétaires du FED, à 1350 millions d'unités de compte.

Conformément aux dispositions de ces deux premières conventions, la plupart de l'aide financière fournie dans le cadre du FED se présente sous la forme de simples subventions ou de prêts assortis de conditions très favorables. Ces sommes sont particulièrement destinées à financer des programmes de développement dans les domaines de l'agriculture et de l'infrastructure, et dans le secteur social. Pour sa part, la BEI a été clairement définie comme la première source de financement de l'industrie, de l'agro-industrie, du secteur minier et du tourisme. Cependant, elle aide aussi à financer des investissements dans le domaine de l'énergie et subventionne d'autres infrastructures économiques financièrement productives. Il faut toutefois signaler que ces deux conventions n'ont pas prévu de quotas pour la répartition par pays des fonds de la BEI.

L'objectif général est de parvenir à une répartition relativement équilibrée des financements entre les pays bénéficiaires, mais l'attribution des fonds dépend en fait de leur capacité à présenter des études de projets valables. C'est pourquoi la situation géographique du pays concerné, les marchés dont il dispose, sa richesse en matières premières, le niveau de qualification de sa main-d'oeuvre et d'autres facteurs encore sont ici déterminants.

Sous la convention de Lomé II, la BEI avait, au 31 décembre 1987, mis à la disposition des Pays ACP 597,50 millions d'unités de compte sous forme de prêts (assortis d'une bonification d'intérêts de 3%) accordés sur ses fonds propres et 280,25 millions d'unités de compte sous forme de capitaux à risque, soit un total de 877,75 millions d'unités de compte. De cette somme, le Nigéria a reçu 40 millions d'unités de compte sous forme de prêts (concernant l'industrie) soit 6,64% du total des sommes affectées à ce poste. Sous la Convention de Lomé III, entre le 1er mai 1986 et le 31 décembre 1987, la BEI a mis à la disposition des pays ACP 311,95 millions d'unités de compte sous forme de prêts (assortis d'une bonification d'intérêts de 3%) accordés sur ses fonds propres et 232,99 millions d'unités de compte sous forme de capitaux à risque, soit un total de 544,94 millions d'unités de compte. De cette somme, le Nigéria a reçu 30 millions d'unités de compte sous forme de prêts (concernant l'industrie) soit 9,62% du total affecté à ce poste.

20. SOURCES *)

Editeur et auteur	Titre
République Fédérale du Nigéria, Office statistique fédéral, Lagos	. Annuaire Statistique 1985 . Abrégé de statistiques . Données sur le Nigéria 1986
Banque centrale du Nigéria	. Rapport annuel 1985 (31 décembre) . Rapport économique et financier 1986 No 2 . Rapport mensuel

*) Sources nationales exclusivement. Les sources internationales utilisées sont citées en marge des tableaux ou dans le texte.

ES **Clasificación de las publicaciones de Eurostat**

TEMA

- 1 Estadísticas generales (azul oscuro)
- 2 Economía y finanzas (violeta)
- 3 Población y condiciones sociales (amarillo)
- 4 Energía e industria (azul claro)
- 5 Agricultura, silvicultura y pesca (verde)
- 6 Comercio exterior (rojo)
- 7 Servicios y transportes (naranja)
- 9 Diversos (marrón)

SERIE

- A Anuarios
- B Coyuntura
- C Cuentas, encuestas y estadísticas
- D Estudios y análisis
- E Métodos
- F Estadísticas rápidas

GR **Ταξινόμηση των δημοσιεύσεων της Eurostat**

ΘΕΜΑ

- 1 Γενικές στατιστικές (βαθύ μπλε)
- 2 Οικονομία και δημοσιονομικά (βιολετί)
- 3 Πληθυσμός και κοινωνικές συνθήκες (κίτρινο)
- 4 Ενέργεια και βιομηχανία (μπλε)
- 5 Γεωργία, δάση και αλιεία (πράσινο)
- 6 Εξωτερικό εμπόριο (κόκκινο)
- 7 Υπηρεσίες και μεταφορές (πορτοκαλί)
- 9 Διάφορα (καφέ)

ΣΕΙΡΑ

- A Επετηριδες
- B Συγκριση
- C Λογαριασμοί, έρευνες και στατιστικές
- D Μελέτες και αναλύσεις
- E Μεθοδοί
- F Ταχέως στατιστικές

IT **Classificazione delle pubblicazioni dell'Eurostat**

TEMA

- 1 Statistiche generali (blu)
- 2 Economia e finanze (viola)
- 3 Popolazione e condizioni sociali (giallo)
- 4 Energia e industria (azzurro)
- 5 Agricoltura, foreste e pesca (verde)
- 6 Commercio estero (rosso)
- 7 Servizi e trasporti (arancione)
- 9 Diversi (marrone)

SERIE

- A Annuario
- B Tendenze congiunturali
- C Conti, indagini e statistiche
- D Studi e analisi
- E Metodi
- F Note rapide

DA **Klassifikation af Eurostats publikationer**

EMNE

- 1 Almindelige statistikker (mørkeblå)
- 2 Økonomi og finanser (violett)
- 3 Befolkning og sociale forhold (gul)
- 4 Energi og industri (blå)
- 5 Landbrug, skovbrug og fiskeri (grøn)
- 6 Udenrigshandel (rød)
- 7 Tjenesteydelser og transport (orange)
- 9 Diverse statistikker (brun)

SERIE

- A Årbøger
- B Konjunkturoversigter
- C Regnskaber, tællinger og statistikker
- D Undersøgelser og analyser
- E Metoder
- F Ekspresoversigter

EN **Classification of Eurostat publications**

THEME

- 1 General statistics (midnight blue)
- 2 Economy and finance (violet)
- 3 Population and social conditions (yellow)
- 4 Energy and industry (blue)
- 5 Agriculture, forestry and fisheries (green)
- 6 Foreign trade (red)
- 7 Services and transport (orange)
- 9 Miscellaneous (brown)

SERIES

- A Yearbooks
- B Short-term trends
- C Accounts, surveys and statistics
- D Studies and analyses
- E Methods
- F Rapid reports

NL **Classificatie van de publicaties van Eurostat**

ONDERWERP

- 1 Algemene statistiek (donkerblauw)
- 2 Economie en financiën (paars)
- 3 Bevolking en sociale voorwaarden (geel)
- 4 Energie en industrie (blauw)
- 5 Landbouw bosbouw en visserij (groen)
- 6 Buitenlandse handel (rood)
- 7 Diensten en vervoer (oranje)
- 9 Diverse statistieken (bruin)

SERIE

- A Jaarboeken
- B Conjunctuur
- C Rekeningen, enquêtes en statistieken
- D Studies en analyses
- E Methoden
- F Spoedberichten

DE **Gliederung der Veröffentlichungen des Eurostat**

THEMENKREIS

- 1 Allgemeine Statistik (Dunkelblau)
- 2 Wirtschaft und Finanzen (Violett)
- 3 Bevölkerung und soziale Bedingungen (Gelb)
- 4 Energie und Industrie (Blau)
- 5 Land- und Forstwirtschaft, Fischerei (Grün)
- 6 Außenhandel (Rot)
- 7 Dienstleistungen und Verkehr (Orange)
- 9 Verschiedenes (Braun)

REIHE

- A Jahrbücher
- B Konjunktur
- C Konten, Erhebungen und Statistiken
- D Studien und Analysen
- E Methoden
- F Schnellberichte

FR **Classification des publications de l'Eurostat**

THEME

- 1 Statistiques générales (bleu nuit)
- 2 Economie et finances (violet)
- 3 Population et conditions sociales (jaune)
- 4 Énergie et industrie (bleu)
- 5 Agriculture, sylviculture et pêche (vert)
- 6 Commerce extérieur (rouge)
- 7 Services et transports (orange)
- 9 Divers (brun)

SÉRIE

- A Annuaires
- B Conjuncture
- C Comptes, enquêtes et statistiques
- D Études et analyses
- E Méthodes
- F Statistiques rapides

PT **Classificação das publicações do Eurostat**

TEMA

- 1 Estatísticas gerais (azul escuro)
- 2 Economia e finanças (violeta)
- 3 População e condições sociais (amarelo)
- 4 Energia e indústria (azul)
- 5 Agricultura, silvicultura e pesca (verde)
- 6 Comércio externo (vermelho)
- 7 Serviços e transportes (laranja)
- 9 Diversos (castanho)

SÉRIE

- A Anuários
- B Conjuntura
- C Contas, inquéntos e estatísticas
- D Estudos e análises
- E Métodos
- F Estatísticas rápidas

Número de títulos por tema y serie □ Antal publikationer pr. emne og serie □ Anzahl der Veröffentlichungen pro Themenkreis und Reihe □ Αριθμός δημοσιεύσεων κατά θέμα και σειρά □ Number of publications per theme and series □ Nombre de publications par thème et série □ Numero di pubblicazioni per tema e serie □ Aantal publicaties naar onderwerp en serie □ Número de títulos por tema e série

	1	2	3	4	5	6	7	9
A	5	1	—	3	1	1	1	—
B	1	6	2	5	5	8	1	—
C	2	6	6	9	6	2	4	2
D	—	—	4	3	7	4	—	1
E	—	6	1	1	1	4	—	—
F	1	1	1	2	1	1	1	—

Communautés européennes — Commission

**Rapports sur les pays ACP
NIGERIA**

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

1989 — 109 p. - 16,2 x 22,9 cm

Thème 1: Statistiques générales (couverture bleu nuit)
Série C: Comptes, enquêtes et statistiques

EN, FR

ISBN 92-826-0708-9

N° de catalogue: CA-NQ-89-004-FR-C

Prix au Luxembourg, TVA exclue: ECU 4,50

Les rapports sur les pays ACP de l'Eurostat sont fondés sur des rapports nationaux élaborés par l'Office statistique de la République fédérale d'Allemagne et paraissent dans la série „*Statistik des Auslandes*” (statistiques des pays étrangers). Les rapports entre les pays ACP et la Communauté européenne s'intensifient et s'améliorent sans cesse, une évolution à laquelle la troisième convention de Lomé n'est pas étrangère, mais le public, en particulier de la Communauté européenne, est assez mal informé sur un pays associé.

Pour rendre ces informations accessibles non seulement aux lecteurs germanophones, mais aussi à une large audience internationale, l'édition européenne de l'Eurostat est publiée en français et en anglais.

Cette publication contient un aperçu général du pays traité (identité, régime politique, structure administrative) ainsi que les données détaillées des différents domaines statistiques: territoire, population, santé publique, éducation, population active et emploi, agriculture, sylviculture et pêche, industrie, commerce extérieur, transports et communications, tourisme, monnaie et crédit, finances publiques, rémunérations, prix, comptabilité nationale, balance des paiements, planification du développement, coopération au développement.

**Venta y suscripciones · Salg og abonnement · Verkauf und Abonnement · Πωλήσεις και συνδρομές
Sales and subscriptions · Vente et abonnements · Vendita e abbonamenti
Verkoop en abonnementen · Venda e assinaturas**

BELGIQUE / BELGIË

Moniteur belge / Belgisch Staatsblad
42, Rue de Louvain / Louwensweg 42
1000 Bruxelles / 1000 Brussel
Tél. 612 00 26
Télécopieur: 511 01 84
CCP / Postrekening 000-2005502-27

Sous-dépôts / Agentschappen:

Librairie européenne / Europese Boekhandel
Avenue Albert Jonnard 50 / Albert Jonnardlaan 50
1200 Bruxelles / 1200 Brussel
Tél. 734 02 81
Télécopieur: 735 08 60

Jean De Lanoy

Avenue du Roi 202 / Koningslaan 202
1080 Bruxelles / 1080 Brussel
Tél. (02) 538 5169
Télex 83220 UNBOOK B

CREDOC

Rue de la Montagne 34 / Bergstraat 34
Bte 11 / Bus 11
1000 Bruxelles / 1000 Brussel

DANMARK

J. H. Schultz Information A/S

EF-Publikationer

Ottilevej 18
2500 Valby
Tlf: 36 44 22 66
Telefax: 36 44 01 41
Girokonto 6 00 08 88

BR DEUTSCHLAND

Bundesanzeiger Verlag

Breite Straße
Postfach 10 80 08
5000 Köln 1
Tel. (02 21) 20 29-0
Fernschreiber:
ANZEIGER BONN 8 882 595
Telefax: 20 29 278

GREECE

G.C. Eleftheroudakis SA

International Bookstore
4 Nikis Street
105 63 Athens
Tel.: 3228-323
Telefax: 219410 ELEF
Telefax: 3254 689

Sub-agent for Northern Greece:

Molho's Bookstore

The Business Bookshop
10 Tsirniski Street
Thessaloniki
Tel. 275 271
Telex 412885 LIMO

ESPAÑA

Boletín Oficial del Estado

Trafalgar 27
E-28010 Madrid
Tel. (91) 448 60 00

Mundi-Prensa Libros, S.A.

Castelló 37
E-28001 Madrid
Tel. (91) 431 33 99 (Libros)
431 32 22 (Suscripciones)
435 38 37 (Dirección)
Telex 49370-MPLI-E
Telefax: (91) 275 39 98

FRANCE

**Journal officiel
Service des publications
des Communautés européennes**

28, rue Desaix
75727 Paris Cedex 15
Tél. (1) 40 58 75 00
Télécopieur: (1) 4058 7574

IRELAND

Government Publications Sales Office

Sun Alliance House
Molesworth Street
Dublin 2
Tel. 71 03 09

or by post

Government Stationery Office

EEC Section
8th floor
Bishop Street
Dublin 8
Tel. 78 18 66

ITALIA

Licosa Spa

Via Benedetto Fortini, 120/10
Casella postale 552
50 125 Firenze
Tel. 64 54 15
Telefax: 64 12 57
Télex 570466 LICOSA I
CCP 343 509

Subagenti:

Libreria scientifica Lucio de Blasio - AEIUI

Via Meravigli, 16
20 123 Milano
Tel. 80 76 79

Herder Editrice e Libreria

Piazza Montecitorio, 117-120
00 186 Roma
Tel. 67 94 828/87 95 304

Libreria giuridica

Via 12 Ottobre, 172/R
18 121 Genova
Tel. 59 58 93

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Abonnements seulement
Subscriptions only
Nur für Abonnements

Messageries Paul Kraus

11, rue Christophe Plantin
L-2339 Luxembourg
Tél. 48 21 31
Télex 2515
CCP 49242-83

NEDERLAND

SDU uitgeverij

Christoffel Plantijnstraat 2
Postbus 20014
2500 EA 's-Gravenhage
Tel. (070) 78 98 80 (bestellingen)
Telefax: (070) 476351

PORTUGAL

Imprensa Nacional

Casa da Moeda, E.P.
Rua D. Francisco Manuel de Melo, 5
1092 Lisboa Codex
Tel. 69 34 14

Distribuidora Livros Bertrand Lda.

Grupo Bertrand, SARL
Rua das Terras dos Vales, 4-A
Apart. 37
2700 Amadora Codex
Tel. 493 90 50 - 494 87 88
Telex 15798 BERDIS

UNITED KINGDOM

HMSO Books (PC 18)

HMSO Publications Centre
51 Nine Elms Lane
London SW8 5DR
Tel. (01) 873 9090
Fax: GP3 873 8463

Sub-agent:

Alan Armstrong Ltd
2 Arkwright Road
Reading, Berks RG2 0SQ
Tel. (0734) 75 17 71
Telex 849537 AAALTD G
Fax: (0734) 755164

SUISSE

OSEC

Stampfenbachstraße 85
CH-8035 Zürich
Tél. (01) 385 51 51
Fax: (01) 385 52 21

ÖSTERREICH

Manz'sche Verlagsbuchhandlung

Kohlmarkt 16
1014 Wien
Tel. (0222) 531 61-0
Telex 11 25 00 BDX A
Telefax: (0222) 531 61-81

TÜRKIYE

Dünya süper veb ofset A.Ş.

Narlıbahçe Sokak No. 15
Cağaloğlu
İstanbul
Tel. 512 01 90
Telex: 23822 dsvo-tr.

UNITED STATES OF AMERICA

UNIPUB

4661-F Assembly Drive
Lanham, MD 20706-4391
toll free (800) 274-4888
Fax: (301) 459-0056
Télex 710626041B

CANADA

Renouf Publishing Co., Ltd

81 Sparks Street
Ottawa
Ontario K1P 5R1
Tel. Toll Free 1 (800) 267 4164
Ottawa Region (613) 238 8985-6
Telex 063-4936

JAPAN

Kinokuniya Company Ltd

17-7 Shinjuku 3-Chome
Shinjuuku-ku
Tokyo 160-81
Tel. (03) 354 0131

Journal Department

PO Box 55 Chitose
Tokyo 156
Tel. (03) 439 0124

AUTRES PAYS

**OTHER COUNTRIES
ANDERE LANDER**

**Office des publications officielles
des Communautés européennes**

2, rue Mercier
L-2985 Luxembourg
Tél. 49 92 81
Télex PUBOF LU 1324 b
CC bancaire BIL 8-109/6003/700

Prix au Luxembourg. TVA exclue: ECU 4,50

ISBN 92-826-0708-9



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES
DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
L-2985 LUXEMBOURG

